FRANCE Football

VENDREDI
31 juillet 1998
N° 2 729 bis
53e année
ISSN 0015-9557
8 F

$ 4.25

Tête d'affiche du Nigeria, Augustine Okocha va être confronté à un nouveau challenge : faire oublier Rai à Paris.

Photo Bernard PAPON

OKOCHA AU PSG

Quel gros coût !

Le club de la capitale a cassé sa tirelire pour acquérir le Nigérian de Fernerbahçe : 100 millions de francs pour un contrat de quatre ans, soit le transfert le plus important jamais réalisé dans le football français. Est-ce bien raisonnable ? Page 2.

TRANSFERTS

Gava, Benarbia : changement de cap

En disgrâce au Paris-Saint-Germain, Franck Gava s'engage pour trois ans à l'AS Monaco, où Ali Benarbia vient de boucler ses valises. L'ex-meneur de jeu monégasque relance sa carrière à Bordeaux, avec lequel il signe un contrat de quatre ans. Pages 5 et 9.

DIVISION 1

Marseille vise le soleil

« L'OM a une très bonne équipe », assure Rolland Courbis, visiblement très satisfait de son intersaison. Du coup, il place la barre au niveau d'une première, voire d'une deuxième place, susceptible d'assurer une participation à la Ligue des champions de l'an 2000. Page 10.

ÉQUIPE DE FRANCE

Lemerre en première ligne

Photo REUTERS/MAXPPP

Adjoint d'Aimé Jacquet depuis plusieurs mois à la tête de l'équipe de France, Roger Lemerre prend les commandes de la sélection nationale. Une nomination qui fait suite à l'échec de l'option Jean Tigana, pour la réalisation de laquelle tout a été tenté... Page 20.

M 0715 - 2729 - 8,00 F

Okocha, un

ARRIVÉE. *Pour environ 100 MF tout compris (un transfert record en France), le Paris-SG vient d'arracher à Fenerbahçe le milieu nigérian Augustine « Jay-Jay » Okocha. Champion olympique en 1996, star remarquée du Mondial 98 et, accessoirement, vedette de la télévision turque, où ses apparitions rémunérées sont aussi nombreuses que ses buts, le magicien aux cheveux rouges débarque en France avec son immense talent et ses caprices de star. Itinéraire d'un type inclassable.*

Augustine Okocha est un phénomène. Un régal pour les yeux. Le champion du monde toutes catégories du foot-spectacle. Un type qu'on va voir jouer balle au pied comme on irait voir un magicien distribuer des cartes. En attendant l'instant irrationnel où il défiera l'impossible et déclenchera des « waow » d'admiration aussi sûrement qu'un Thuram double buteur en demi-finale de Coupe du monde.

Okocha ne fait pas surgir des lapins blancs de ses chaussettes. Des pigeons, il ne garde que les ailes pour amuser la galerie. Non, le Nigérian est encore plus fort que ça. Ses tours à lui sont réalisés sans trucage. Roulettes enchaînées à gauche, à droite, passe du talon dans le dos, etc. Des prouesses techniques insensées dont il semble le seul dépositaire, et qui ont, l'espace de quatre matches du Mondial, régalé le public français. Si le Nigeria a déçu (éliminé en huitièmes de finale par le Danemark, 4-1), Okocha, lui, a brillé. Et Charles Biétry, séduit comme beaucoup d'autres par la classe du personnage, a décidé de casser la tirelire du PSG et de faire exploser le record du plus gros transfert jamais réalisé dans le football français.

Okocha le magicien, qui fêtera ses vingt-cinq ans le 14 août, sera donc parisien pour environ 13 millions de dollars, soit 80 millions de francs. Avec la grosse prime que le joueur touchera à la signature, plus les commissions des agents, on n'est pas loin des 100 millions de francs. Le public du Parc applaudira bientôt l'un des tout derniers numéros 10 attractifs de ce siècle. Verra-t-il un joueur efficace et suffisamment compétiteur pour accompagner le PSG sur le chemin d'un titre de champion qui le fuit depuis 1994 ? Ça, c'est une autre histoire.

« JE SUIS TRÈS SOLIDE QUAND LES CHOSES DEVIENNENT SÉRIEUSES »

Excepté un sacre olympique obtenu en 1996 à Atlanta – après des victoires contre le Brésil (4-3) et l'Argentine (3-2) –, le Nigérian n'a jamais rien gagné, si ce n'est le titre très symbolique de meilleur buteur... de son club, Fenerbahçe (16 buts), la saison dernière. Et meilleur buteur de Fenerbahçe, dauphin de Galatasaray dans le modeste Championnat turc, ne relève pas forcément de l'exploit pour un joueur de ce calibre. D'ailleurs, en deux saisons à Istanbul, Augustine Okocha, dit Mohamed Yavuz de son nom turc (il a acquis la double nationalité), s'est taillé une réputation de joueur économe.

Tellement économe de ses efforts sur le terrain – même s'ils lui ont largement permis d'endosser l'étoffe d'un héros en Turquie – qu'il a toujours eu assez d'énergie pour honorer de sa présence les plateaux de télévision du pays, avides de son image.

Pendant deux ans, Augustine a donc mené une vie de pacha. Belle et dangereuse à la fois. Trouvera-t-il suffisamment de volonté pour remettre le bleu de chauffe à Paris ? Lui a toujours répété qu'il était capable de se surpasser. « Moi, je déteste perdre et, quand il a fallu le faire, j'ai toujours su transmettre ma rage de vaincre à l'équipe dans laquelle j'évoluais. Je suis avant tout un compétiteur, avec un mental très solide quand les choses deviennent sérieuses. »

Son premier challenge sérieux, Okocha semble l'avoir directement tiré d'un rêve d'enfant. Un jour de 1993, le jeune espoir des Rangers International de Lagos (capitale du Nigeria), alors âgé de dix-huit ans, s'aventure en Allemagne pendant ses vacances pour rendre visite à un ami footballeur. Le copain en question, Binemi Numa, évolue dans une équipe de Troisième Division, le Borussia Neunkirchen, et invite immanquablement son pote à taquiner le cuir sur le terrain d'entraînement du club.

Une seule séance de gris-gris suffit à époustoufler les dirigeants du Borussia. Ils lui font signer un premier contrat. Six mois plus tard, c'est au tour de l'Eintracht Francfort (D 1) de tomber sous le charme et de recruter le stratège.

La folie Okocha est en marche. Elle ne s'arrêtera plus. Après quelques buts somptueux et plusieurs passes décisives en Bundesliga, le Nigérian gagne un statut de star. Star en Allemagne, où l'originalité de ses dribbles tranche avec la rigidité du jeu germanique ; star au Nigeria, où sa cote de popularité se rapproche de celle des dieux vivants que sont Yekini et Amokachi. Sa notoriété dépasse désormais le cadre d'un simple terrain de football. Dans sa ville, Francfort, les élus du SPD (opposition de gauche), régulièrement battus aux municipales, placardent son image sur tous les murs aux côtés de leur leader, Andreas von Schöler, pour tenter d'inverser la tendance. Peine perdue. Mais la gauche limite la casse.

À FENERBAHÇE POUR L'ARGENT

Un peu plus tard, Augustine devient « Jay-Jay » dans le cœur des supporters. Un prénom très rock and roll tiré d'une chanson, *I am Jay-Jay,* appuyé d'un clip vidéo qu'il enregistre au milieu d'enfants et vend à 10 000 exemplaires. Okocha apparaît pour la première fois dans le monde du show-biz. Adulé de tous côtés, le gamin, tout juste âgé de vingt ans, se sent pousser des ailes en or. La richesse l'attire.

En 1996, il quitte Francfort pour Fenerbahçe uniquement pour l'argent. Il ne s'en cache pas : « Je suis parti en Turquie pour ça, alors que ce n'était peut-être pas, sportivement parlant, la meilleure décision. » Là-bas, sur les rives du Bosphore, Mohamed Yavuz Augustine Jay-Jay Okocha (on ne sait plus très bien) est payé 9 MF par saison. Pour ce salaire-là, le Nigérian rend une copie propre à défaut d'être géniale, marque 31 buts en 53 matches et devient l'idole de tout un peuple et la cible privilégiée des paparazzi.

Toutes les chaînes privées du pays s'arrachent les images de l'artiste et poussent même le vice jusqu'à diffuser les matches de la phase éliminatoire du Nigeria pour la Coupe du monde. Un peu comme si TF 1 se mettait à retransmettre tous les matches de l'Italie sous prétexte que Ravanelli, buteur de l'OM, réussit

SOMMAIRE

2. **L'événement**
Okocha, un magicien à Paris
Giresse et la touche artistique
Gava peste contre Biétry
Simone tout près... du PSG
7. **Division 1**
Nantes à l'heure argentine
Lange : « Bordeaux n'appartient pas au passé »
Le tableau des transferts
Forum
16. **Division 2**
Koot retourne au jeu
Forum
Le tableau des transferts
19. **National**
Le grand cirque
20. **Equipe de France**
Lemerre intronisé à la tête des Bleus
23. **Europe**
Helsinki, l'adversaire de Metz en Ligue des champions
24. **Coupe Intertoto**
Bastia rêve de Coupe d'Europe
25. **Etranger**
Ecosse : les Rangers pour une revanche
Résultats
27. **Guide**
Arribart sur le grand Canal

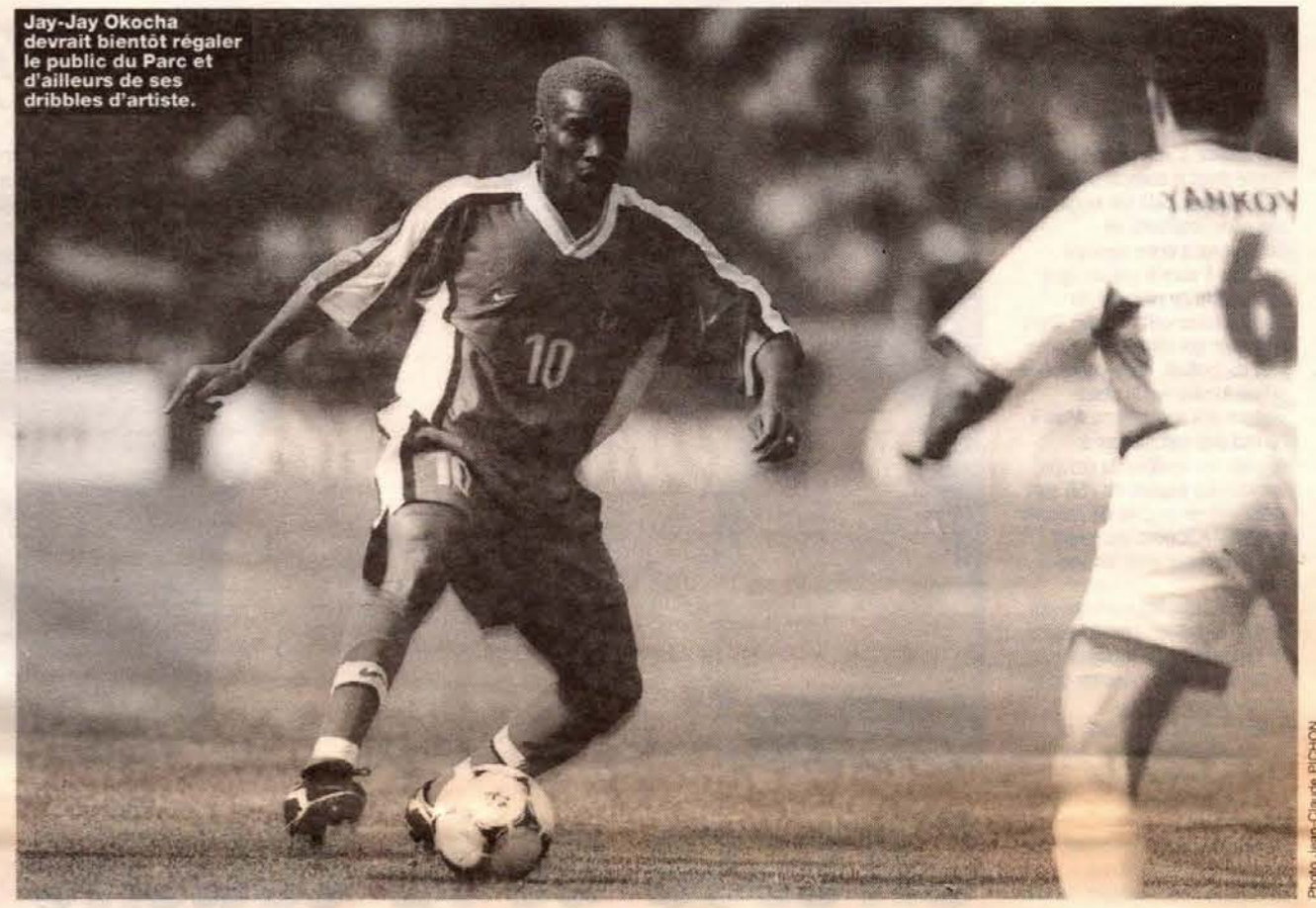
magicien à Paris

tout ce qu'il veut dans le Championnat français. Inimaginable.

Harcelé de toutes parts, Okocha supporte de moins en moins son vedettariat, mais profite au maximum du système. L'homme a tout compris. Il limite ses déclarations, mais cultive un certain charisme en adoptant une couleur de cheveux rouge qui, d'après certaines mauvaises langues turques, « masquerait un complexe d'infériorité inhérent à sa petite taille (il ne mesure que 1,68 m) et traduirait son besoin de ressortir du lot à tout prix ». Et s'il n'hésite pas à boxer un journaliste du journal turc *Spor,* coupable d'avoir tenté de photographier sa femme, le mannequin Nkechi, Okocha n'éprouve aucun scrupule à demander une grasse rétribution en échange de chacun de ses passages à la télé, où il amuse les téléspectateurs en s'habillant à l'africaine et en s'exprimant dans un dialecte, paraît-il, « hilarant ».

Jay-Jay Okocha n'est plus un simple joueur de football. C'est une star du petit écran, avec ses exigences et ses caprices. Pour son mariage, le 5 janvier dernier à Lagos, il a vendu 300 000 F aux enchères la retransmission intégrale de la cérémonie à la chaîne Kanal D. De la folie ! Comme son transfert au PSG. Malgré les prières des supporters et la pression de quelques députés, Fenerbahçe a lâché son joyau pour un prix huit fois plus élevé que celui de son achat à l'Eintracht. A Okocha de prouver maintenant qu'il est bien plus qu'un phénomène de foire. Pour 100 MF, Biétry attend un cas précieux. Pas un capricieux.

LAURENT CAMPISTRON
(Avec Selçuk Manav, à Istanbul)



Jay-Jay Okocha devrait bientôt régaler le public du Parc et d'ailleurs de ses dribbles d'artiste.

Photo Jean-Claude PICHON

Photo Bernard PAPON

« Je réalise un rêve »

ENTHOUSIASME. *Augustine Okocha a vécu des journées agitées à Istanbul. Mais il est fier et soulagé d'être enfin à Paris, « le club idéal pour progresser ».*

« Jay-Jay, pourquoi autant de confusion autour de votre transfert ?
Fenerbahçe ne voulait pas me céder, alors que j'avais déjà effacé le club et la Turquie de mon esprit. Mon seul objectif était de porter le maillot du Paris-SG. Supporters et dirigeants ont fait pression sur moi pour que je reste. C'était de la folie ! Je ne pouvais plus sortir de ma chambre d'hôtel. Mais j'étais décidé. Rien ne pouvait me freiner. J'avais fait une croix sur Istanbul et je n'avais plus qu'une idée en tête : rejoindre Paris. Je suis heureux et soulagé que cette histoire se termine.

Vous vous êtes quittés fâchés avec les dirigeants de Fenerbahçe ?
Je leur avais dit que je voulais partir, mais ils ne me comprenaient pas ou ne voulaient pas me comprendre. Ils m'ont mis beaucoup de pression. Beaucoup trop. Tout le monde, de l'ancien président aux supporters, me téléphonait pour me faire revenir sur ma décision. Selon eux, je n'avais pas le droit de quitter la Turquie. Mais mon avenir est désormais à Paris, et plus jamais je ne retournerai là-bas où règne le désordre.

Vous possédez pourtant la nationalité turque. Vous vous appelez Mohamed Yavuz !
Oui, j'ai accepté cela pour aider le club. Fenerbahçe rencontrait des problèmes avec le quota d'étrangers. Un autre joueur, Uche, a également été naturalisé.

Quels souvenirs garderez-vous de votre passage en Turquie ?
J'y ai vécu de bons moments. J'y ai épousé ma femme, Nkechi, et ma petite fille, Daniela, y est née. Mais il était temps pour moi de partir afin de découvrir un autre monde, une autre ambition.

Comment se sont passés les contacts avec le PSG ?
Le lendemain de notre élimination face au Danemark, j'ai rencontré Charles Biétry dans les studios de Canal +, à Paris. Et là, il m'a convaincu. Il a été très clair. C'est quelqu'un qui sait ce qu'il veut. J'ai compris qu'il misait sur moi pour amener le club encore plus haut. J'ai dit oui : Paris est le club de mes rêves, l'un des plus grands en Europe, avec un président de première classe.

Comment voyez-vous votre avenir au Paris-SG ?
Je pars dans un club idéal pour ma progression. J'ai découvert la France durant la Coupe du monde. C'est un pays fantastique pour vivre, s'amuser et jouer au foot. L'ambiance du Mondial était tellement formidable que je suis convaincu que tous les joueurs étrangers aimeraient évoluer en France. Et moi, je vais pouvoir le faire. J'ai de la chance !

Vous détenez aujourd'hui le record des transferts français avec 100 millions de francs !
C'est vrai. En Turquie, les montants des transferts sont faramineux. C'est fou ! Même le transfert d'un gamin commence à 6 millions de dollars (50 MF). Dès lors, il ne faut pas s'étonner si les tarifs s'emballent lorsqu'un joueur acquiert une certaine réputation.

Quand allez-vous faire vos débuts ?
Ce sera à l'entraîneur d'en décider. Je n'ai pas pris beaucoup de vacances depuis la Coupe du monde, mais je me suis entraîné seul afin de garder la forme. Que les supporters du PSG ne s'inquiètent pas, je serai vite prêt. »

Correspondance SELÇUK MANAV, à Istanbul ▶

▸ Biétry : « Un dribbleur de l'extrême »

« Augustine, je ne le découvre pas. Je l'ai souvent observé à Francfort car je m'intéresse de près à la Bundesliga depuis longtemps, raconte Charles Biétry. Il appartient à cette race des meilleurs joueurs du monde. C'est un soliste, un maestro remarquable. Un joueur créatif comme on n'en fait plus de nos jours, imprévisible et dribbleur de l'extrême. Le foot mondial ne produit plus de joueur d'exception de ce type. Maintenant, c'est à lui de bien se fondre dans le collectif. Avec Alain Giresse, cela fait longtemps que nous projetions de l'incorporer à notre système tactique. Il aura à prouver qu'il est capable de procurer du plaisir à toute cette équipe. C'est un joueur qui correspond à notre idée du football, notre conception du jeu fondée sur le plaisir procuré aux spectateurs. Mais il ne faut pas commencer à occulter les qualités du groupe, car tous les joueurs du PSG sont justement en mesure de procurer ce plaisir aux gens qui paient leur place pour venir les voir jouer.
Ce fut un transfert extrêmement difficile à réaliser. Les dirigeants de Fénerbahçe ne voulaient pas le lâcher. Il a fallu montrer de la persévérance et de la détermination. Ce fut long et harassant. C'est un énorme transfert, mais cela coûte nettement moins que les 100 MF dont on parle.
Augustine arrive. On va bien sûr focaliser sur sa personne pendant un bon moment. Je sais que s'il est en forme, il va nous faire lever trois ou quatre fois de notre siège à chaque rencontre. Il fait des choses totalement extraordinaires. Mais je crois que toute l'équipe est capable de réaliser des choses extraordinaires. Je n'aime pas sous-estimer les autres joueurs du PSG. C'est la notion de groupe qui prime chez nous et je suis confiant quant à la capacité d'Alain Giresse à créer un ensemble cohérent et plaisant. Désormais, il ne nous manque qu'un milieu gauche. Un bon joueur communautaire ou non communautaire, car je n'ai pas de problème de ce côté-là. La piste du Roumain Galca (Espanyol Barcelone) est définitivement abandonnée. »

J. D.

« Okocha doit être une solution permanente de créativité. »

Photo Alain de MARTIGNAC

Giresse et la touche artistique

UTILISATION. *« Il est plus proche de Maradona que de Platini », dit Alain Giresse au sujet d'Okocha. L'entraîneur parisien attend du Nigérian qu'il se comporte davantage comme un créateur pur que comme un meneur de jeu. Et il ne s'inquiète pas de sa prétendue inconstance.*

« Une équipe brillante et technique, ce n'est pas pour me déplaire. » Alain Giresse a le sourire. L'arrivée de Jay-Jay Okocha est incontestablement « un plus dans le compartiment offensif » du PSG. A quelques jours de la reprise du Championnat, l'équipe parisienne prend un aspect de plus en plus séduisant. Et on ne voit pas comment Charles Biétry, qui jusqu'alors la jouait modeste, insistant sur le changement d'ère et ce que cela suppose de patience avant de prétendre à de hautes ambitions, va pouvoir continuer à tenir ce discours. Avec le Nigérian, le PSG prend une dimension supplémentaire qui le place d'emblée parmi les prétendants au titre.
« Je souhaitais un joueur de sa stature, rappelle Giresse. Avant lui, nous avions eu d'autres pistes avec des joueurs du profil de Gallardo. Mais, à ce niveau, on ne fait pas le difficile : Okocha, c'est un beau joueur. » Un beau joueur qui a tout fait pour quitter Fenerbahçe et le Championnat turc où il stagnait, séduit par Paris, un des clubs phares du pays champion du monde. Son arrivée pourrait même être l'une des premières conséquences directes du titre remporté par les joueurs d'Aimé Jacquet.

PLUSIEURS FORMULES À L'ÉTUDE

Quand on l'interroge sur la prétendue inconstance du joueur africain, Giresse coupe court : « Je n'ai pas d'avis sur la question et je ne vois pas quels sont les arguments de ceux qui disent cela. Les observateurs du Championnat turc ne sont pas très nombreux. »
Giresse a découvert sa nouvelle recrue il y a quelques années déjà. « Je l'avais vu lorsqu'il jouait à Francfort, puis à la Coupe d'Afrique des nations en Tunisie. Lorsqu'il évoluait en Allemagne, il avait tendance à jouer beaucoup plus long qu'aujourd'hui. Pendant la Coupe du monde, il a surtout démontré qu'il était un grand manieur de ballon. Mais je sais qu'il a les capacités pour jouer long, beaucoup plus qu'un Ortega par exemple, car il a une belle frappe de balle. »
Ce qui intéresse avant tout l'entraîneur parisien, c'est le bagage technique du champion olympique. Quant à l'éventuel déséquilibre que pourrait représenter un surnombre de joueurs à vocation offensive (Adailton, Okocha, Lachuer, Loko, Ouédec, voire Simone s'il devait rester), il l'écarte d'un geste : « J'ai joué à une époque où nous étions très influencés par un milieu de terrain composé de grands manieurs de ballon et ça n'a jamais posé de problème d'équilibre. Okocha, c'est davantage un créatif, un inventif qu'un meneur de jeu au sens classique. Toutes proportions gardées, il est plus proche d'un Maradona que d'un Platini. »
Patrice Loko, lui, se félicite déjà de son arrivée. « C'est un joueur qui fait beaucoup d'appels et surtout qui sait faire vivre le ballon lorsqu'il l'a dans les pieds. Il a des qualités techniques exceptionnelles. » Que le Nigérian ait besoin de beaucoup de ballons pour s'exprimer pleinement n'est pas pour déplaire à Alain Giresse : « Je n'ai pas besoin d'un joueur qui se cache. Okocha doit être une solution permanente de créativité et pour cela il a besoin qu'on lui confie la balle. »
Reste à savoir quand Jay-Jay sera en mesure de tenir sa place dans l'effectif parisien. Après une présentation officielle avant la rencontre face à Lens, hier soir à Tours, pour le Trophée des champions, il retournait ce vendredi en Turquie pour y régler les derniers détails de son déménagement. Pour l'heure, il apparaît fatigué et « pas dans une forme optimale », selon Giresse.
Depuis la Coupe du monde, il ne s'est pratiquement pas entraîné avec son ancien club afin de mieux faire pression sur ses dirigeants qui hésitaient à le libérer. Il faudra du temps avant qu'il ne retrouve son niveau physique.
Alors, Giresse pourra mettre en place ses différentes options de jeu : « Avec cet effectif, je veux travailler sur plusieurs formules plutôt que de m'en tenir à une seule. J'ai des joueurs capables de prendre en compte différents schémas tactiques. »

PATRICK SOWDEN

Les plus gros transferts du foot français

80 MF : Augustine Okocha (NIG), de Fenerbahçe Istanbul à Paris-SG *.
60 MF : Robert Pires (FRA), de Metz à Marseille.
50 MF : Fabrizio Ravanelli (ITA), de Middlesbrough à Marseille.
45 MF : Chris Waddle (ANG), de Tottenham à Marseille.
42 MF : Ludovic Giuly (FRA), de Lyon à Monaco.
41 MF : Florian Maurice (FRA), de Lyon à Paris-SG.
40 MF : Nicolas Ouédec (FRA), de l'Espanyol Barcelone à Paris-SG.
Sabri Lamouchi (FRA), d'Auxerre à Monaco.
38 MF : Trevor Steven (ANG), des Glasgow Rangers à Marseille.
Florian Maurice (FRA), de Paris-SG à Marseille.
36 MF : Marco Simone (ITA), du Milan AC à Paris-SG.
32 MF : Christophe Dugarry (FRA), du FC Barcelone à Marseille.
Robert Spehar (CRO), du FC Bruges à Monaco.
** Il s'agit du prix réellement payé par PSG à Fenerbahçe. Si l'on ajoute la prime à la signature du joueur et les commissions versées aux intermédiaires, on atteint 100 MF.*

Gava : « Il ne m'a pas respecté »

DÉPART. *Depuis lundi, Franck Gava est à pied d'œuvre à Monaco, où il a signé un contrat de trois ans pour un transfert de 18 MF. Il quitte le Paris-SG très en colère contre Charles Biétry, avec lequel il a eu une relation brève mais tumultueuse.*

« Franck, que s'est-il passé le samedi 17 juillet à la porte de Montreuil, avant le match amical PSG - Lech Poznan (3-1) ?

J'ai rencontré Charles Biétry peu de temps avant le match. Je m'étais finalement résolu à quitter le PSG car je sentais qu'on ne comptait plus sur moi. Je lisais dans les journaux que je gagnais beaucoup trop d'argent et que mon salaire était un obstacle à mon maintien dans l'équipe. Je ne suis pas dupe. J'imagine qui abreuvait la presse dans cette histoire. Alors je suis allé voir Charles Biétry pour lui demander où l'on en était. Il m'a dit devant témoins : " Je viens de raccrocher avec le président Campora et nous sommes tombés d'accord sur un transfert. " Là-dessus, je contacte mon agent pour lui en faire part. Il me répond qu'en aucun cas un accord est intervenu. Alors, mon sang n'a fait qu'un tour. J'ai rattrapé Biétry pour lui demander ce que cela signifiait. Je lui parlais transfert et il me répondait qu'en tant que joueur je n'avais pas à intervenir dans ce genre de transactions. Il s'est enfin lâché et j'ai alors su ce qu'il avait sur le cœur. Il m'a dit : " Tu as déjà de la chance d'avoir gagné autant d'argent. Avoir un tel salaire dans ton cas, ça tient du miracle. Tu n'as jamais pu te positionner dans un rôle bien défini sur le terrain. "

Comment avez-vous réagi ?

J'étais très vexé. J'ai beaucoup travaillé pour obtenir ma situation. Je n'ai rien volé à personne. Ses propos m'ont blessé. Je lui ai alors rétorqué qu'il était hors de question qu'il gagne de l'argent sur mon dos en me transférant dans un autre club. Après tout, c'est moi qui choisis le club où je joue. Biétry m'a répondu qu'il était prêt à me mettre sur la touche une saison entière, quitte à me payer pour ne rien faire. Mais moi, avec mon salaire, ça ne me dérangeait pas. Ça peut perturber et déstabiliser un smicard, mais pas des joueurs de foot. C'est ce que je lui ai répondu.

Quelles sont les raisons qui ont poussé le président du PSG à se séparer de vous ?

Je ne suis pas le premier joueur recruté par Michel Denisot à claquer la porte. Il ne faut pas dire n'importe quoi. Si mon salaire le dérangeait, que dire de celui d'Okocha qu'il vient d'engager, sans parler de l'indemnité de transfert ! C'est le fait de ne pas être considéré qui ne m'a pas plu.

« SI L'ON VOULAIT CASSER L'ENTREPRISE DENISOT, ON NE S'Y PRENDRAIT PAS AUTREMENT »

Aviez-vous envie de rester au PSG ?

A la reprise, je pensais rester. Et puis, j'ai senti qu'on était prêt à se séparer de moi. Comment rester dans un club où l'on ne vous fait plus confiance ? Ce n'était pas à moi à subir son courroux anti-Denisot. Si l'on m'avait dit franchement en me regardant dans les yeux : " On ne veut plus de toi ", cela aurait été plus honnête. Je crois que Biétry a eu un problème avec Jean-Claude Perrin qui est un homme très droit. Ce n'est pas un hasard. S'il n'y avait qu'une seule personne avec qui les relations étaient tendues, on pourrait dire que c'est accessoire. Là, les supporters ne sont plus dupes. Si l'on voulait casser l'entreprise Denisot, on ne s'y prendrait pas autrement. Il reste encore quelques joueurs recrutés par Michel, ça doit l'irriter. Florian Maurice et moi, on part un peu comme des voleurs. On renforce les autres grands clubs français. C'est la preuve qu'on a des qualités. C'est dommage, il y avait tellement de gens avec qui on entretenait de bons rapports dans ce club.

Vous lui en voulez à ce point ?

Je ne sais pas si c'est de la haine, non c'est trop fort, mais j'ai les boules parce que je me plaisais à Paris. Je n'ai pas la mémoire courte, et moi, je peux me regarder dans une glace. Je ne parlerai plus jamais à Charles Biétry. Il ne m'a pas respecté. Si j'avais manqué d'éducation, j'aurais pu être encore plus malpoli et insultant dans mes propos. Mais j'ai gardé de bons rapports avec les gens qui entourent l'équipe. C'est la force du PSG. Je ne souhaite pas de mal à ce club. La page est tournée.

Quels rapports entreteniez-vous avec Alain Giresse ?

Je n'ai pas à juger ce qu'il a pu dire une fois sur moi. Bon, je n'entrais pas dans son système de jeu, paraît-il. Mais on ne se rend pas compte de ça dix jours avant la reprise. Je n'ai jamais réclamé autre chose que de la franchise. Avec Giresse, j'ai eu des discussions honnêtes.

Avez-vous imaginé passer une saison sur le banc ?

Je n'étais pas inquiet, j'étais sous contrat pour trois ans. Biétry peut prétendre qu'il était prêt à me laisser dans un coin, mais c'est lui qui m'a rappelé pour m'annoncer que mon transfert était réglé.

« LE POTENTIEL DE MONACO EST ÉNORME »

Pourquoi avez-vous observé un mutisme complet avec la presse depuis plusieurs mois ?

Ce sont des problèmes personnels par rapport à ce qui a été dit sur moi. Je ne suis pas contre la critique. Quand je suis mauvais, il faut le dire. Mais on a écrit des contrevérités. Je n'ai pas manqué de courage quand on enchaînait les défaites au Parc des Princes. Ensuite, j'ai joué avec une cheville blessée et ce n'était pas diplomatique. Je n'ai pas aimé qu'on mette en doute mon professionnalisme. Je ne suis pas un tricheur.

Quelle image garderez-vous de votre saison parisienne ?

Une très bonne image. Il y a beaucoup d'histoires autour de l'équipe. C'est Paris, je m'y étais préparé. Cela ne m'a pas préoccupé outre mesure. Quand on a connu des périodes de folie, tout le monde s'est serré les coudes. On avait tout à gagner à former un bloc, une sorte de cocon protecteur. On ne savait pas ce qu'on allait devenir en fin de saison. Le Championnat est sorti de notre actualité, on s'est laissé aller. Alors qu'en Coupe on restait mobilisés pour l'événement. J'ai quand même remporté mes deux premiers trophées. J'ai vécu des moments forts qui resteront gravés dans ma mémoire. J'ai bonifié mon registre tactique à un poste nouveau pour moi. Je pouvais mieux faire, c'est vrai. Mais je suis resté passeur et j'ai marqué en Ligue des champions. Toutes ces performances sont un acquis. J'ai connu plein de joies à Paris.

Qu'espérez-vous de votre transfert à Monaco ?

Monaco me voulait déjà l'an dernier, mais j'ai choisi Paris. C'est plus facile d'arriver dans un club quand on connaît l'entraîneur *(NDLR : Tigana à Lyon)*. Le potentiel de Monaco est énorme, comme celui du PSG. Quand on souhaite rester en France, il n'y a pas cinquante équipes. J'ai envie de vivre des moments importants dans un club qui me fait confiance. L'exigence sera la même. Je veux réussir mon intégration le plus vite possible. Je pense évoluer milieu gauche comme au PSG. A moi de gagner ma place. J'ai beaucoup à prouver vis-à-vis d'une personne. Le rendez-vous contre le PSG sera particulier. Je sais que je peux apporter quelque chose à Monaco. »

JOËL DOMENIGHETTI

Déjà contacté par Monaco la saison dernière, Franck Gava a finalement signé en Principauté un an plus tard.

Photo Marc FRANCOTTE

Biétry : « Un joueur aigri et vexé »

Le nouveau président délégué du PSG ne gardera pas non plus dans son cœur Franck Gava. Joint hier matin au téléphone, Charles Biétry a apporté les précisions suivantes. « Je n'ai jamais eu de discussions houleuses avec lui. La vérité est tout autre. J'ai vu un joueur qui s'est présenté à moi pour m'annoncer qu'il allait fixer lui-même le montant de son transfert. Vous le croyez ça ! Moi, cela m'a pris cinquante secondes avec le président Campora pour régler son cas. Nous nous sommes immédiatement mis d'accord. Je comprends que Gava soit de mauvaise humeur mais, comme je l'ai déjà maintes fois répété, je suis là pour mettre Alain Giresse dans les meilleures conditions. Or, Gigi ne souhaitait pas garder un joueur qui a marqué deux buts et fait une passe décisive tout au long de sa grande saison. En plus, c'était le deuxième salaire du club... Je comprends que Gigi n'ait pas été conquis ni intéressé. Maintenant, je ne vais pas commencer à polémiquer avec Gava. Vous savez, j'ai dû dire quatre phrases à Franck ce jour-là. Il n'entrait pas dans nos plans. Ce n'est pas un élément indispensable. J'ai suivi les arguments d'Alain Giresse, qui sont aussi les miens. Le pire, c'est quand il explique que je veux balayer l'équipe de Michel Denisot. Ça, c'est n'importe quoi ! Il n'a rien compris. Gigi trace sa route. Il crée un groupe qui prend forme. Il ne recherche que la performance collective. Moi, j'essaye de mettre à sa disposition les joueurs qu'il réclame. C'est vraiment une réaction de petit garçon vexé de ne pas avoir été retenu. Gava est un type aigri. A quoi cela sert-il de polémiquer avec lui ? Le PSG se situe à un autre niveau de débat.

J'ai discuté trois minutes dans ma vie avec Gava. Je n'ai jamais imaginé qu'un joueur puisse dicter à son président le montant d'un transfert. Aujourd'hui, il est à Monaco et c'est très bien comme ça. »

J. D.

Simone tout prêt... du PSG

REBONDISSEMENT. *Charles Biétry a demandé à son attaquant vedette un dernier délai de quarante-huit heures pour accepter ses conditions salariales et le garder au PSG. Le temps, sans doute, de consulter au plus haut niveau pour obtenir l'aval financier de Canal +. Mais les positions se sont rapprochées et Simone pourrait bien former un sacré duo avec Okocha.*

Dimanche, ceux qui persistaient à croire Marco Simone sur le départ en seront peut-être pour leurs frais. Nous en faisions d'ailleurs partie, tant la situation depuis plus d'un mois était conflictuelle entre le joueur et le président délégué du PSG. On croyait d'autant plus que l'Italien allait faire ses valises depuis l'annonce du transfert retentissant d'Augustine Okocha en début de semaine. Le départ de l'un devait en effet permettre de financer l'arrivée de l'autre. Et on ne voyait pas comment Charles Biétry, qui était censé composer son équipe avec des moyens équivalents à ceux de son prédécesseur, aurait pu associer les deux.

Or, jeudi matin, c'est le coup de théâtre. Après une première discussion de trois heures mercredi après-midi, un deuxième entretien entre Charles Biétry et l'agent du joueur, Oscar Damiani, laisse la porte largement ouverte à un arrangement. L'affaire est même proche de son épilogue. « Pour la première fois, confie Simone, nous avons uniquement travaillé pour que je reste au PSG. Nous avons même trouvé une solution. Mais Charles Biétry m'a demandé quarante-huit heures de réflexion pour consulter et accepter mes conditions. Mon manager retourne en Italie et dimanche nous serons fixés sur mon avenir. »

Joint également au téléphone, Charles Biétry n'a pas souhaité évoquer le cas Simone, se contentant de nous répondre qu'il « n'avait plus rien à ajouter sur le sujet ». Depuis plusieurs semaines, le nouveau patron du PSG n'a, il est vrai, jamais cessé de répéter que Simone était sous contrat avec le PSG pour trois ans et qu'il ne voyait pas de raison qu'il ne reste pas à Paris. Entre les deux hommes le différend portait sur un accord pris au terme de la précédente saison, et évoqué lors d'une conférence de presse officialisant le maintien de Marco Simone. Cette entente prévoit une substantielle augmentation de salaire du joueur sur la quatrième et dernière année d'un contrat de trois ans, prolongé pour l'occasion d'une année supplémentaire, celle où l'avant-centre empocherait le pactole. A moins que le club ne le transfère d'ici là.

« Moi, explique Simone, j'ai toujours dit que si l'accord était respecté, je restais au PSG. Nous avons trouvé une solution qui me contente, mais la balle est dans le camp de Charles Biétry. Rien n'est en fait définitivement réglé. »

« ON N'EST PAS OBLIGÉS D'ÊTRE AMIS POUR TRAVAILLER AVEC QUELQU'UN »

De quoi alors Biétry et Damiani ont-ils précisément parlé ? « On a évoqué mon salaire, confirme Simone. Bon, deux jours, dans la situation psychologique que je traverse, c'est énorme ! C'est comme si on me demandait deux semaines de réflexion. Mais je veux bien attendre une dernière fois jusqu'à dimanche. Après, ce ne sera plus possible. Il m'est trop dur d'oublier la situation et le conflit qui m'a opposé au président. Tous les deux, nous ne sommes pas des robots. On ne va pas repartir en oubliant tout ça d'un coup de baguette magique. Peut-être que Charles s'est dit qu'il était finalement prêt à bien travailler avec Marco Simone cette saison... »

A la Porte de Montreuil lors d'un match amical contre Lech Poznan (3-1), comme au stade Charléty contre Lokomotiv Sofia (1-0), où il reçut des projectiles de toutes sortes en rentrant aux vestiaires avec ses joueurs, Charles Biétry a pu mesurer que le problème Simone était de la plus haute importance pour les supporters parisiens.

« Pour eux, c'est primordial que je reste, confirme Simone, présent dans les seize qui affrontaient Lens, jeudi soir à Tours, pour le Trophée des champions. Charles l'a admis. Je suis à la disposition d'Alain Giresse, avec qui j'ai parlé le plus honnêtement possible. »

Cette semaine, Biétry a également fait étalage de ses talents de négociateur sur le marché des transferts. En engageant le brillant meneur de jeu nigérian Augustine Okocha pour 80 MF (sans les primes versées au joueur et à ses agents), le président délégué du PSG a non seulement marqué les esprits, mais il a renforcé de façon substantielle son équipe. La compétitivité retrouvée du PSG au plus haut niveau a fait réfléchir Simone. « Dans nos accords, il n'y avait pas que les conclusions économiques, indique-t-il. Il y avait la nouvelle équipe du PSG et les ambitions qui s'y rapportent en termes de résultats. Aujourd'hui, un joueur important arrive au PSG : Okocha. Je ne le connais pas très bien, mais si j'en crois ce que dit la presse et mon entourage, il est en mesure de nous faire gagner bien des matches. Tant mieux, car le PSG doit encore engager un milieu gauche de talent. On me l'a dit. Je suis rassuré pour l'avenir. Si je reste, ce sera à moi de me trouver au sein de cette nouvelle formation. Donc, je le dis une dernière fois, comme je l'ai toujours affirmé, s'il y a un accord, je reste. On n'est pas obligés d'être amis pour travailler avec quelqu'un. Simplement, je n'en peux plus. J'ai hâte d'être fixé ce week-end. Dimanche, on saura vraiment. »

JOËL DOMENIGHETTI

Photo Jean-Claude PICHON

Marco Simone sous le maillot du PSG la saison prochaine ? Les supporters parisiens ont désormais de bonnes raisons d'y croire.

RECRUTEMENT. *Si les Argentins se font de plus en plus rares dans le Championnat de France, Nantes reste fidèle à une filière qui lui a donné satisfaction par le passé. Avec Nestor Fabbri et Diego Bustos, les Canaris vont encore danser le tango cette saison.*

Photo Marc FRANCOTTE

Les Nantais comptent sur les Argentins Bustos et Fabbri pour flirter avec le haut du classement.

Photo J.-N. THOMMET/PRESSE OCÉAN

Nantes aux couleurs de l'Argentine

Poussés par la réussite économique de l'Argentine, qui possède à l'heure actuelle l'un des meilleurs taux de croissance au monde, les footballeurs du Rio de la Plata ont vu leur situation nettement s'améliorer au cours des dernières années. Une évolution qui les rend bien souvent hors de prix. A titre d'exemple, Marcelo Gallardo, joker de luxe de l'équipe nationale lors de la Coupe du monde, émarge à près de 1 million de francs par mois à River Plate, ce qui le place au niveau des vedettes du Calcio. Du coup, seuls les plus grands clubs européens peuvent s'offrir les stars argentines. Et même des joueurs moins connus sont très chers... Dans ces conditions, la plupart des clubs français ont renoncé à ce marché, préférant faire leurs courses dans des régions moins chères, comme l'Afrique et l'Europe de l'Est. Seules les institutions connaissant fort bien le marché argentin s'y aventurent encore. Le FC Nantes est de celles-là. Forts d'une longue tradition et d'un solide réseau d'amitiés du côté de Buenos Aires, Robert Budzinski et son staff restent fidèles à cette filière prestigieuse. On aurait pourtant pu croire les Canaris échaudés par l'échec retentissant de leur dernière recrue argentine, Javier Mazzoni... Véritable bide de la saison écoulée, l'ancien joueur d'Independiente, acheté 12 millions de francs, trop gros et souvent blessé, n'a fait que quelques furtives apparitions avant d'être mis sur la touche.

BUSTOS : « JE VAIS M'ADAPTER AU STYLE NANTAIS »

Mais pendant que les Canaris cherchent toujours à se débarrasser de ce boulet, deux nouveaux Argentins viennent de débarquer sur l'estuaire de la Loire. Deux joueurs au profil bien différent. Diego Bustos, recruté dès le mois de mai, sur les conseils d'Hugo Bargas, est un jeune (il fêtera ses 24 ans le 24 août) gaucher polyvalent pouvant évoluer aussi bien en attaque qu'au milieu du terrain. Il a été payé 15 millions de francs à Ferrocarril Oeste, ce qui est cher pour un joueur qui n'a connu jusque-là que des clubs de bas de tableau (il évoluait auparavant à Platense).

Son recrutement constitue donc un gros pari. Il s'agit d'un joueur certes très talentueux, qui, en cinq saisons parmi l'élite (il a fait ses débuts en D 1 le 19 septembre 1993), a déjà inscrit trente buts, dont huit lors du dernier Tournoi Clôture, mais il a aussi connu d'inquiétants passages à vide qu'il attribue à la façon de jouer de son ancienne équipe.

« A Ferro, équipe très défensive, le jeu remontait souvent par la droite. Or l'entraîneur me demandait généralement de rester sur le côté gauche et de ne pas trop participer au jeu. » Des consignes que ne risque pas de lui prodiguer son entraîneur nantais, Raynald Denoueix. « Il veut que je joue sur tout le front de l'attaque. J'ai déjà eu le temps d'apprécier le style de jeu nantais, à une ou deux touches de balle, et je dois dire qu'il me convient parfaitement. J'avais toujours rêvé de connaître le football européen, beaucoup plus rapide que celui pratiqué en Argentine. Il faudra bien sûr que je m'adapte à ce nouveau style, mais je suis certain d'y parvenir. » Bien remis de son opération au genou, il y a deux mois, Bustos est donc prêt pour aborder cette aventure. La prochaine arrivée de sa fiancée, ainsi que le recrutement d'un autre Argentin, Nestor Fabbri, y contribueront certainement. Le profil de Fabbri est opposé au sien. Joueur d'expérience, ce défenseur central vient de passer quatre saisons à Boca Juniors, l'un des plus grands clubs argentins. Ancien international, il a participé à la Coupe du monde 1990, en Italie. Défenseur central, il peut jouer aussi bien libero que stoppeur. C'est un joueur à très forte personnalité, quoiqu'on lui reproche parfois un certain manque de vivacité.

FABBRI POUSSÉ VERS LA SORTIE À BOCA

Lors du dernier Tournoi Clôture, il a été le capitaine et l'un des meilleurs joueurs d'un Boca très décevant dans son ensemble. Une performance qui plaidait, en principe, pour un prolongement de son séjour du côté de la Bombonera. Si le FC Nantes a pu s'en saisir, c'est qu'il a bénéficié de nombreux concours de circonstances.

A trente ans, Fabbri rêvait de vivre une expérience dans le football européen. Pour le réaliser, il lui fallait saisir la première occasion qui se présentait. Les dirigeants de Boca se sont montrés bienveillants à son sujet. Et pour cause : leur nouvel entraîneur, Carlos Bianchi, souhaitait dégraisser l'effectif et estimait disposer de solutions de rechange avec les jeunes défenseurs formés au club. De plus, Fabbri faisait partie des fortes têtes qui avaient souvent, dans un passé récent, forcé les dirigeants à négocier les primes et les conditions de travail.

Des joueurs qu'ils ont, petit à petit, poussés vers la sortie, comme Maradona, Caniggia, Navarro Montoya ou Marcico. Enfin, une offre de 9 millions de francs pour un joueur de trente ans n'était pas à dédaigner...

« Je pars avec la frustration de n'avoir jamais été champion avec Boca , déclarait Fabbri le week-end dernier, à Buenos Aires, avant de s'embarquer définitivement vers Nantes. Mais je suis heureux de pouvoir vivre enfin une expérience en Europe. » Il restera, en principe, trois saisons en Loire-Atlantique, contre quatre pour Bustos.

Dans un effectif jeune, marqué par le départ de joueurs d'expérience comme Ferri, l'arrivée de Fabbri constitue sans aucun doute un atout pour les Canaris. Fort de douze saisons au plus haut niveau (il a disputé près de 400 matches en Première Division) et d'une quarantaine de sélections, Nestor Fabbri est appelé à devenir l'un des leaders de l'équipe. « C'est un joueur de premier plan, dont le métier va beaucoup nous aider », reconnaît Bustos, ravi de l'arrivée de son compatriote qu'il a d'ailleurs logé chez lui en attendant qu'il trouve une maison.

Avec Fabbri et Bustos, le FC Nantes renoue ainsi de fort belle manière avec une tradition argentine qui remonte au début des années 70 et qui a vu passer à la Beaujoire une grosse dizaine de joueurs, dont Jorge Burruchaga et Julio Olarticoechea, champions du monde 1986, Enzo et Victor Trossero, Hugo Bargas, Hugo Curioni ou Angel Marcos, pour ne citer que les plus remarqués. Une belle histoire d'amour qui n'est pas près de s'achever...

ALEXANDRE VALENTE

Le filon réactivé

Depuis le début des années 70, Nantes a souvent exploité le filon argentin, notamment pour dénicher des attaquants de valeur. Bustos et Fabbri viennent donc compléter une liste où l'on retrouve quelques grandes figures de l'histoire du club.

Angel Marcos (attaquant), 81 matches, 34 buts (1971-74)
Hugo Curioni (attaquant), 38 matches, 24 buts (1973-75)
Hugo Bargas (défenseur), 190 matches, 13 buts (1973-79)
Oscar Victor Trossero (attaquant), 48 matches, 23 buts (1978-80)
Hector Enzo Trossero (milieu), 69 matches, 12 buts (1979-81)
Victor Ramos (attaquant), 24 matches, 9 buts (1984-85)
Julio Olaticoechea (défenseur), 27 matches, 3 buts (1986-87)
Jorge Burruchaga (milieu), 139 matches, 27 buts (1985-92)
Javier Mazzoni (attaquant), 19 matches, 1 but (1996-97)

Lange : « Bordeaux n'appartient pas au passé »

CERTITUDES. *Forts d'une cinquième place décrochée la saison dernière, les Girondins entendent bien continuer à occuper le devant de la scène malgré l'arrivée, avortée pour l'instant, du groupe ENIC et les départs de Luccin, Blondeau, Papin et Gralak. Jean-Didier Lange, le président de l'association, confie ses espoirs et confirme ses ambitions.*

Photo LE LANNOU/SIPA PRESS

Approché par le staff girondin depuis plusieurs mois, Ali Benarbia est heureux. Il retrouve un grand club, des supporters et affiche de belles ambitions.

Photo Nicolas LUTTIAU

« Cette année contrairement aux saisons précédentes, la trêve estivale a été étrangement calme du côté de Bordeaux. S'agit-il là d'un véritable choix ou plutôt d'une nécessité ?

Je ne vois pas pourquoi nous aurions absolument eu besoin de tout révolutionner en fin de saison dernière. A partir du moment où nous avions rempli notre contrat, c'est-à-dire décrocher une place européenne, il ne fallait pas s'attendre à de gros bouleversements. Notre but n'est pas de rebâtir tous les ans. Nous ne souhaitons pas nous spécialiser dans ce genre d'entreprise. C'est trop risqué et terriblement fatigant. Nous y avons simplement été contraints les années précédentes en raison de nombreux départs. Cette année, comme très peu de joueurs nous ont quittés, il est normal que la colonne « arrivées »soit moins imposante. C'est juste une question d'équilibre.

Certainement que le désengagement de la société britannique ENIC, qui s'apprêtait au printemps dernier à investir majoritairement le capital des Girondins, n'a pas dû, non plus, vous inciter à de folles dépenses.

Effectivement. Il est juste de reconnaître que ce contretemps nous a un peu freinés et nous a obligés à revoir nos plans. Mais rien n'est définitivement abandonné entre nous.

« NOUS AVONS UN PRÉ-CONTRAT AVEC ENIC »

Où en sont alors les tractations ?

Tout reste possible, car les ponts n'ont pas été coupés. Surtout que du côté de chez Enic, le désir de rentrer dans notre capital est toujours aussi ardent. Nous avons fixé la barre relativement haut (110 millions de francs). Nos interlocuteurs connaissent donc nos exigences. Reste maintenant à la justice et à l'UEFA à trancher. Comme ils sont présents majoritairement dans trois autres clubs européens (Slavia Prague, l'AEK Athènes et Vicence), sans compter leur participation minoritaire au sein des Glasgow Rangers, ils se heurtent à la réglementation de l'UEFA qui interdit ce genre de cumuls. Et tant qu'ils n'auront pas démêlé ces questions de droit ou que la règle n'aura pas changé, il n'y aura pas d'accord, car il n'est pas question pour nous de nous mettre en situation délicate. *(NDLR : le tribunal arbitral du sport a récemment autorisé l'AEK Athènes et le Slavia Prague à participer à la Coupe de l'UEFA 1998-99, allant ainsi à l'encontre de la décision prise par l'UEFA pour sauvegarder l'intégrité de ses compétitions.)* A moins, évidemment, qu'ils décident de se retirer des autres clubs. Pour assurer le coup, nous avons toutefois pris la précaution de signer avec eux une espèce de contrat de préengagement ou précontrat qui leur accorde la priorité.

Sans cette manne financière, les Girondins risquent-ils de rentrer vite dans le rang ?

Il ne faut pas exagérer ! Nous ne sommes tout de même pas à la rue. Malgré la difficulté du contexte et du marché, nous continuons d'occuper le haut de l'affiche.

Le départ de Peter Luccin vers Marseille ne traduit-il pas un certain recul de la puissance bordelaise ?

Ce n'est pas ainsi qu'il faut interpréter ce départ. En fait, le cas de Peter n'a pas seulement été d'ordre financier. En fin de saison dernière, c'est lui-même qui est venu nous trouver pour fixer un arrangement afin de rester au club. Une proposition lui a été faite, qu'il paraissait accepter puisque la conférence de presse pour annoncer son intention de jouer sous les couleurs girondines la saison suivante était même pratiquement prête. Malheureusement, par la suite, il y a eu quelques volte-face. Mais il n'est pas blâmable, il est encore jeune. Et comme nous ne voulions surtout pas garder un joueur contre son gré et de mauvaise humeur, nous avons préféré le laisser partir vers Marseille.

La qualité du recrutement peut faire douter de vos ambitions. A moins, évidemment, que de nouvelles recrues viennent grossir les rangs bordelais prochainement...

En fait, nous sommes toujours à la recherche d'un joueur qui remplacerait Peter Luccin, avec le même profil, dans la même tranche d'âge. Et surtout, nous venons d'engager Ali Benarbia. Avec ces deux arrivées supplémentaires, on ne pourra pas dire que nous manquons d'ambitions. Elles ne sont certes pas démesurées, mais certainement pas moindres qu'il y a quelques années. Nous n'appartenons pas au passé comme aimeraient le faire croire certains. La preuve, pour la première fois depuis vingt-deux ans, notre équipe des moins de dix-sept ans a remporté la saison dernière le titre de champion de France. Une distinction qui nous incite encore davantage à croire en notre avenir.

« ROHR PENSAIT TROP À LUI »

Si sur le terrain vous prônez une certaine stabilité, comment expliquez-vous le chambardement au niveau de l'encadrement ?

En fait, nous ne voulions pas commettre la même erreur que l'an passé où nous avons mis trop de temps à trouver un entraîneur en phase avec tout le groupe. Cette année, non seulement Elie Baup a été logiquement confirmé dans ses fonctions, mais en plus il nous est apparu opportun de procéder à des retouches dans le staff.

C'est ainsi que Gernot Rohr, remplacé par Patrick Battiston à la tête du centre de formation, se retrouve mis à l'écart. Pourquoi ?

Malgré ce qu'en pense et ce qu'en dit l'intéressé, il ne s'agit pas d'un règlement de comptes entre lui et moi. La décision a été votée au sein du club et approuvée à l'unanimité. En fait, je regrette que Gernot, qui est un homme intelligent, ait ces derniers temps davantage pensé à utiliser son intelligence pour son propre intérêt plutôt que pour celui de la collectivité. En allant bien au-delà de ses fonctions et de ses prérogatives, il semait un peu partout la discorde. A force d'intervenir un peu partout et de chercher à s'étaler, il finissait par devenir un élément perturbateur. En plus, en raison d'une entente dirons-nous laborieuse avec les éducateurs professionnels, il empêchait toute possibilité de collaboration entre la réserve et l'équipe pro. Un comble ! Dans ces conditions, mieux valait couper court et lui offrir un préavis d'un an, puisqu'il était encore sous contrat chez nous jusqu'en fin de saison. Il s'agit juste en fait d'une décision par anticipation.

Quel objectif vous êtes-vous fixé pour cette saison ?

Il n'est évidemment pas question pour nous de revendiquer une position de favori pour le titre. Il nous sera très certainement très difficile de tout casser. Malgré tout, nous pouvons logiquement tabler sur une place comprise entre la 4e et la 6e. Après, en fonction des temps de passage, il sera toujours temps de réajuster à la hausse ces objectifs.

Il y a moins d'un mois, trois ex-Bordelais (Bixente Lizarazu, Zinedine Zidane et Christophe Dugarry) ont brandi le trophée de la Coupe du monde. Avec le recul, n'avez-vous pas là l'impression d'un gros gâchis ?

Certainement pas ! Depuis la finale, il est vrai que j'ai croisé beaucoup de personnes qui m'ont dit : « Pourquoi ne les avez-vous pas conservés ? » Mais pour qu'ils soient champions du monde un jour, pardi ! Il aurait été trop injuste, et même incorrect, de les conserver en regard des sommes proposées pour eux à côté. Mais ils font toujours partie de la famille. D'ailleurs, Liza et Christophe sont venus à Bordeaux pour célébrer leur titre. On les a accueillis comme on reçoit des enfants que l'on prend plaisir à voir grandir. »

PASCAL FERRÉ, à Bordeaux

Benarbia file à l'Ouest

RENFORT. *Après Martigues et Monaco, Ali Benarbia oriente sa carrière vers le Sud-Ouest. Pour un transfert de 25 MF, il a signé un contrat de quatre ans. Avec Johan Micoud, les Girondins aligneront ainsi au milieu du terrain les deux meilleurs passeurs du dernier Championnat.*

Les supporters bordelais sont vraiment gâtés. Mécontents du jeu développé mardi dernier par leur formation lors de la rencontre amicale face à l'Athletic Bilbao (1-1), ils n'ont pas tardé – les précoces ingrats ! – à manifester leur ennui en cours de match. Mieux même. En guise de message d'encouragement sortaient (sans mal, vu la faible assistance) des tribunes de Lescure de virulents « on veut une équipe » (toujours encourageant pour le onze de départ aligné), suivis de vindicatifs « Benarbia à Bordeaux ». Voilà pour les messages de bienvenue. Quelques heures plus tard, le vœu des fans girondins était toutefois exaucé : le meneur de jeu monégasque était sur place pour satisfaire à une visite médicale avant d'aller parapher son contrat de quatre ans, concrétisant ainsi un transfert d'environ 25 millions de francs. Au moins le public bordelais ne pourra-t-il plus se plaindre de ne pas être écouté.

Cependant, force est de reconnaître que les dirigeants des Marine et Blanc n'ont pas attendu les vindictes populaires pour entamer leurs recherches. « Cela faisait au moins cinq mois que nous étions en contact, reconnaît Ali Benarbia. Charles Camporro (le directeur sportif de Bordeaux) me téléphonait régulièrement pour m'assurer de l'intérêt du club. A côté de cela, il m'arrivait aussi de manger de temps en temps du côté de Monaco en compagnie d'Elie Baup, qui est un grand ami de Barthez. Fabien me l'avait présenté et au cours d'une de nos discussions il avait manifesté son désir de me voir débarquer en Gironde. Petit à petit, l'idée a fait son chemin. »

« J'AURAIS PU ALLER À TOTTENHAM »

Car il était entendu que Benarbia voulait emprunter un itinéraire bis pour quitter la Principauté. « Je ne sentais plus au sein du club l'envie d'aller de l'avant. En vendant Anderson, Thuram ou encore Manu Petit, Monaco ne me donnait plus l'impression de vouloir constituer une équipe pour régner sur l'Europe. Or, j'ai besoin de sentir un grand projet derrière moi pour me battre. »

L'Angleterre, sans doute mise au courant de ses intentions d'exil, va le courtiser pendant tout l'été. Tour à tour, Manchester United, Tottenham, West Ham, Derby County et Aston Villa – ouf ! – tentent de l'enrôler. « Si j'avais voulu, l'affaire aurait pu se conclure avec Tottenham. Mais j'avais déjà donné ma parole à Bordeaux depuis trois semaines. Et j'avais prévenu Monaco : " Si je dois partir, ce sera à Bordeaux et nulle part ailleurs. " Le challenge et la confiance manifestée par le club m'attiraient trop. Monaco l'a bien vu, puisqu'il n'a pas franchement essayé de me retenir. Cela tombe bien, car cela n'aurait servi à rien ! J'avais trop envie de jouer devant des tribunes pleines. Car on a beau essayer de ne pas y penser, cela finit toujours par agacer un jour ou l'autre. »

Pour assurer le coup, Benarbia profite même d'un coup de fil d'Enzo Scifo (qui a joué lui aussi dans les deux clubs) pour se rencarder sur l'opportunité girondine. « Il m'a tout de suite rassuré. Mieux, il m'a assuré que la ville était très agréable. » En quittant les princiers monégasques pour les vassaux girondins, Benarbia aurait cependant pu avoir l'impression de mettre ses prétentions entre parenthèses. « Et pourquoi donc ? Partout où je suis passé j'ai gagné un titre : à Martigues *(NDLR : champion de France de D 2 en 1993)* et à Monaco (1997). Alors pourquoi pas à Bordeaux ? Moi, je veux des titres. Et vu l'effectif et les moyens du club, tout est réuni pour réussir de belles choses. Je n'ai absolument pas l'impression de régresser. Au contraire, je veux aller de l'avant. »

Dans cette optique, Elie Baup a décidé de le placer à droite du milieu de terrain, de façon à « gagner en créativité sur ce côté ». Benarbia acquiesce. « L'entraîneur m'a dit qu'il voulait m'associer à Johan *(Micoud)*. En réunissant les deux meilleurs passeurs du dernier Championnat (12 pour Micoud, 9 pour Benarbia), on devrait trouver des ouvertures, non ? » C'est certainement ce que doivent se dire Lilian Laslandes ou Sylvain Wiltord, mais aussi les supporters girondins. Vous savez, ceux auxquels on ne refuse rien...

P. F.

Baup, seul maître à bord

CONTINUITÉ. *Après avoir remplacé Guy Stéphan en janvier, Elie Baup a été confirmé dans ses fonctions. Avec les coudées plus franches, puisqu'il a pu réorganiser à sa guise le staff technique.*

Photo Marc FRANCOTTE

A priori, pas facile de trouver un tas de points communs ou au moins une certaine filiation entre Elie Baup et Guy Roux. Là où le coach bourguignon chausse un bonnet, le Bordelais préfère opter pour la traditionnelle casquette. Question de style et de génération sans doute. Et si Roux affiche fièrement au compteur dix-neuf saisons consécutives (la vingtième à venir) à la tête d'une même formation de D 1, Baup doit, pour l'instant, se contenter d'à peine sept mois d'exercice sous les couleurs bordelaises. Trêve comprise. Pourtant, en dépit de ces apparences trompeuses, un trait d'union pourrait presque réunir les deux entraîneurs : leur discours minimaliste. A l'instar de son glorieux aîné, le Girondin n'hésite pas à se draper dans de malicieux voiles de protection au moment d'attaquer la nouvelle saison. « Cette année, l'objectif est clair : tout pour le maintien... de notre statut européen ! Voilà deux ans de suite que nous avons réussi à décrocher une place. Comme on y prend forcément goût, espérons que cela se transformera en une bonne habitude. »

Pour mener à bien cette entreprise continentale, Elie Baup dispose depuis la reprise d'un staff tout neuf. Au centre de formation, exit Gernot Rohr, remplacé par Patrick Battiston. Destination proposée : la direction de l'équipe de DH, ce qui ne convient pas du tout à l'intéressé, dont le caractère individualiste avait fini par agacer l'ensemble du collège technique.

UN TRAVAIL À L'ITALIENNE

Exit également Guy Stéphan – confiné dans un rôle plutôt flou d'adjoint à la suite de son éviction du banc en janvier dernier –, coupable, selon Jean-Didier Lange, « de ne pas avoir su se faire comprendre par le groupe en dépit de ses grandes qualités ». Même accompagné de diplomates salutations, ce départ traduit un désir de renouveau. « A ce niveau-là, j'ai eu une grande liberté de manœuvre, concède Baup. Tranquillement, j'ai pu constituer ma garde rapprochée. »

Aux côtés de Dominique Dropsy, qui conserve la responsabilité des gardiens, se trouvent désormais au quotidien deux hommes. Tout d'abord, Eric Bedouet, en provenance de Laval, qui prend en charge la préparation physique du groupe, mais aussi la formation de CN 2. « C'est notre homme post-formation », admet Baup. Ensuite, Pierre Labat, dans la maison girondine depuis une trentaine d'années, se voit confier d'une manière encore plus assidue tout le travail technique individuel. « Cela fait au moins une dizaine d'années qu'il s'est spécialisé dans cette approche », confie Elie Baup. L'arsenal technique de chaque joueur ainsi que les différentes courbes de progression physique sont désormais enregistrés sur ordinateur. « Il n'y a là rien de révolutionnaire, prévient Baup. Les Italiens travaillent de cette manière depuis quelque temps déjà. Cela permet d'individualiser les performances jusqu'au moindre détail. Un mauvais placement lors de l'impulsion pour aller effectuer une tête sera ainsi vite repéré. » Ou quand la technique vient à l'aide de la technique...

L'entraîneur bordelais a l'intention de « poursuivre sur la lancée de la fin de saison dernière. Comme l'effectif a peu évolué, à nous de profiter de cette continuité. L'année dernière, avec une moyenne d'âge de 23,5 ans, nous étions certainement l'équipe la plus jeune qualifiée pour l'Europe. Cette saison encore, on misera sur notre jeunesse. »

Afanou (20 ans), Jemmali (23 ans), Diabaté (23 ans), Diawara (22 ans) ou encore l'étonnant Feindouno, un gamin guinéen auteur d'une prestation virevoltante en amical face à l'Athletic Bilbao (1-1), constituent les principales cartes jeunes du ticket bordelais. « Attention, prévient toutefois Baup, je compte aussi sur mes vieux. Car il ne faudrait pas se louper en début de saison puisque l'on affronte Paris, Auxerre et Metz. J'espère que tout le monde a compris que le mois d'août ne sera pas un mois de vacances. »

P. F.

Courbis : « L'OM a une

CONFIANCE. *Comme à son habitude, Rolland Courbis a largement renouvelé son effectif à l'intersaison. Et ce n'est peut-être pas fini. Avec un recrutement entièrement français et de grande qualité, il estime qu'il aura une meilleure équipe que la saison dernière et qu'elle devrait pouvoir se mêler à la lutte pour le titre.*

« Rolland Courbis, l'Olympique de Marseille a déjà 34 000 abonnés. Que cela vous inspire-t-il ?
Tout simplement l'envie de ne pas faire regretter aux gens toute la confiance qu'ils nous accordent.
C'est aussi une pression supplémentaire...
Non, pas une pression. Plutôt une responsabilité vis-à-vis de toutes ces personnes qui misent sur l'OM.
Comment comptez-vous gérer l'arrivée des trois champions du monde, Pires, Blanc et Dugarry, au niveau de la préparation physique ?
On leur a prévu un programme parallèle. C'est tout à fait logique compte tenu des deux petites semaines de vacances auxquelles ils ont eu droit. Mais ils seront prêts pour la reprise. Je crois même qu'ils pourront jouer samedi, ne serait-ce qu'une mi-temps, à Avignon, contre Montpellier. De toute façon, l'équipe ne sera pas à 100 % pour la reprise (le 8 août au Vélodrome contre Nantes).
Un recrutement 100 % français, c'était un choix délibéré de votre part ?
Oui, et sans qu'il y ait une coïncidence avec la Coupe du monde. Le joueur français est un très bon joueur à partir du moment où il laisse ses complexes de côté. Et puis il y a moins de risques qu'avec un étranger qui est toujours en proie à une période d'adaptation.
Pourquoi renouvelez-vous systématiquement votre effectif au début de chaque saison ?
Je dirai que c'est une obligation professionnelle. Même si une saison se passe bien, ou relativement bien, et, raison de plus, si elle se passe très bien – imaginons par exemple qu'on réalise le triplé Championnat - Coupe de France - Coupe de la Ligue –, je reste persuadé qu'il faut malgré tout changer trois, quatre ou cinq joueurs de l'équipe. C'est la meilleure façon de progresser.
Pourquoi ?
C'est une question d'atmosphère psychologique du groupe. Il faut la renouveler et, pour cela, il faut amener de nouveaux joueurs et se séparer de certains autres. A la fin de chaque saison, le groupe se relâche inconsciemment. Surtout s'il a atteint l'objectif qu'on lui avait assigné au départ. C'est beaucoup plus difficile de le remotiver une deuxième année de suite.

« ON AVAIT BESOIN DE RENFORCER L'ÉQUIPE SUR LE PLAN TECHNIQUE »

Le fait de changer chaque saison six ou sept joueurs, voire davantage, c'est quand même la marque Courbis...
Pourquoi ? Comment cela se passe-t-il ailleurs ? J'ai seulement le sentiment d'avoir renforcé l'équipe. Comme chaque entraîneur le pense en début de saison. En fait, on s'était donné deux intersaisons pour mettre un groupe en place. Après, s'il y a plus d'arrivées ou moins de départs, c'est un concours de circonstances. Prenons l'exemple de Daniel Bravo. Il était libre, il a signé pour un an et il nous fera au moins un match sur deux cette année. C'était une belle occasion à saisir. Comme je trouve qu'il aurait été stupide et dommage de ne pas voir un garçon comme Peter Luccin jouer quatre-vingt-dix minutes cette saison. D'autant que Peter est, entre guillemets, " encore un peu jeune " et qu'il lui faudra aussi souffler.

Avec Robert Pires, Florian Maurice et Christophe Dugarry, l'OM de Rolland Courbis devrait être particulièrement performant en attaque cette saison.

très bonne équipe »

Photo Alain de MARTIGNAC

Quelle a été votre ligne directrice en matière de recrutement ?
On avait surtout besoin de renforcer l'équipe sur un plan purement technique. Il fallait améliorer les secteurs offensif et constructif. Je pense qu'avec Luccin, Gourvennec, Pires et Maurice, on partira avec de bonnes garanties de ce côté-là. On a mis en place un groupe avec beaucoup de réflexion sur la quantité, la qualité et la complémentarité. On a même pensé à l'âge, à la morphologie des joueurs. On doit s'en soucier dans la construction d'un groupe. Faire en sorte qu'il y ait une concurrence et pas un embouteillage qui se transforme en bordel *(sic)* !
Et cela ne risque pas d'arriver avec un effectif assez pléthorique tout de même ?
Il faut trouver le bon dosage pour avoir des tas de solutions en réserve en cas d'absences. Mais que le gars qui vient tous les jours à l'entraînement – et pour qui c'est difficile parce qu'à l'instant présent il ne joue pas – garde un espoir. Sinon, le joueur s'éteint. Par exemple, Bertin et Serge Blanc sont venus à Marseille parce qu'ils aspiraient à devenir titulaires. Au bout d'un an, ils se sont aperçus qu'ils jouaient une fois sur deux. Et c'est tout à fait logique qu'ils demandent à partir, car on ne peut pas leur garantir forcément mieux. Ils peuvent rester : moi, ça me va, mais c'est à eux que ça ne convient pas.

« DUGARRY N'EST PAS SÛR DE RESTER À 100 % »

Justement, le départ de Christophe Dugarry avait été évoqué à un moment. Est-il toujours d'actualité ?
Les Rangers, tout ça, c'est fini ! Aujourd'hui, " Toph " est là et je compte sur lui. Et qu'on ne me parle pas de concurrence avec cinq joueurs pour quatre postes devant si je joue avec deux milieux offensifs. Maintenant, s'il y a une proposition intéressante, comme pour tout joueur d'ailleurs, on l'étudiera *(NDLR : Liverpool et deux autres clubs anglais seraient intéressés, selon des agents britanniques).*
De l'ordre de celle formulée par les Glasgow Rangers, c'est-à-dire autour de 40 MF ?
Mmm... Je ne pense pas. Mais c'est vrai que Duga n'est pas encore sûr de rester à 100 %.
Au rayon des départs, quoi d'autre en perspective ?
Bon, " Chouf " *(Echouafni)* et Bertin ont signé à Strasbourg. Il nous reste Jambay, mais c'est fini avec le Celta Vigo. On a aussi Serge Blanc qui veut partir. Peut-être à Metz... Je ne sais pas. Et puis, avec Malusci, ça va se régler ces prochaines heures. Il doit rejoindre une Serie B italienne et c'est sa dernière année de contrat *(NDLR : Camara, pour sa part, est parti faire un essai à Tottenham).*
Si tous ces départs se concrétisent, vous pourriez même encore recruter, si l'on en croit Robert Louis-Dreyfus...
On n'est pas pressés. Il y aura la solution du joker et puis, après, ce sera le mercato de décembre. Alors, on a le temps.
Fabrizio Ravanelli restera-t-il à l'OM ?
Je le pense et je l'espère. Beaucoup de matches nous attendent cette saison. On compte sur lui, d'autant que sa présence parmi nous a orienté nos choix de recrutement. Tout a été fait pour qu'il y ait complémentarité entre les lignes, derrière, au milieu, devant. On a choisi les joueurs en fonction des âges, des profils, des morphologies, des aptitudes des uns et des autres.

« KÖPKE SERA MIS EN CONCURRENCE »

Quid d'Andreas Köpke ? Son Mondial vous a-t-il inquiété ?
Oui, ça m'a préoccupé. Il a fait une Coupe du monde à l'image de sa fin de saison avec l'OM : très moyenne. J'ai attendu son retour de vacances avec impatience pour avoir une discussion avec lui et jauger son état d'esprit, voir s'il n'était pas trop affecté, trop abattu. Je lui ai dit qu'on allait recruter un deuxième gardien et le mettre en concurrence avec lui.
De qui s'agira-t-il ?
On a trois ou quatre pistes *(NDLR : un contact avait aussi été établi avec le Bordelais Ulrich Ramé).* On continue de chercher.
Le Monégasque Stéphane Porato fait-il partie de ces pistes ?
Oui. On est aussi sur un jeune Danois, international Espoirs. Il doit avoir vingt et un ou vingt-deux ans. On attend, il faudrait peut-être aussi le voir à l'œuvre chez nous trois ou quatre jours.
Et Barthez, c'est vraiment impossible ?
On a essayé, c'est vrai. Mais à partir du moment où le président Campora a dit " intransférable ", c'était fini.
Sur le papier, l'OM paraît presque imbattable !
L'an dernier, et je l'ai toujours dit, même quand nous pointions en tête du Championnat, nous avions une bonne équipe ; et cette année, nous disposons d'une très bonne équipe. Nuance importante. En tout cas, moi, j'espère qu'elle sera très bonne. Sera-ce suffisant pour gagner le titre ? Ça, c'est une autre histoire. On verra bien.
Quels sont vos objectifs cette saison ?
Faire mieux que quatrièmes ! On n'a pas beaucoup de marge. Disons que finir dans les deux premiers, avec la perspective de vraiment jouer le titre, me paraît être dans nos cordes. Ça, c'est pour le Championnat. Et pour la Coupe d'Europe, passer au minimum deux tours, même s'il faudra faire gaffe, car on ne sera pas tête de série en Coupe de l'UEFA. Mais enfin, si on a la moitié de la réussite et le même mental que nos champions du monde, ça peut faire mal *(blagueur et même ironique).* Heureusement pour nos adversaires qu'on n'a pas pris Barthez, sinon le Championnat aurait été trop déséquilibré *(il se marre).*
Et vous, Rolland Courbis, avez-vous réellement l'intention de prendre du recul en fin de saison comme vous l'aviez laissé entendre au printemps dernier ?
C'est effectivement mon souhait, mais rien ne dit que je ne changerai pas d'avis d'ici là. Tout dépend de l'évolution de la saison, et je suis suffisamment proche de mon président pour ne pas avoir à me précipiter sur un choix ou sur un autre.
Vous partiriez même si l'OM décrochait le titre ?
Oui, et même à 101 %, puisque j'aurais alors atteint mon objectif. Mais on n'en est pas encore là. »

FRED DESCHAMPS, à Marseille (avec LAURENT CAMPISTRON)

Un net penchant offensif

Chaque saison, lorsqu'il s'agit de demander à Rolland Courbis la façon dont va jouer son équipe, l'entraîneur marseillais fuit la question. Quoi de plus normal, après tout, que de vouloir cacher son jeu lorsqu'on a le titre en ligne de mire. Reste que Courbis admet qu'il lui faudra « disposer d'un maximum de solutions pour pallier chaque absence au travers des quatre compétitions » (Championnat, Coupe d'Europe, Coupe de France et Coupe de la Ligue) dans lesquelles l'OM sera engagé cette saison. Dès lors, et sachant, comme le rappelle le coach de l'OM, que « le club s'était donné deux intersaisons pour construire un groupe », on ne s'étonnera pas de retrouver une défense à plat, à quatre éléments. En dehors des postulants permanents que sont Issa et Gallas, la défense devrait une nouvelle fois reposer sur un axe Laurent Blanc-Domoraud, qui a fait ses preuves la saison passée. Les latéraux, Colleter à gauche et Blondeau à droite, auront bien sûr en charge la surveillance des couloirs et leur animation offensive.
Au milieu, Courbis disposera, comme il le souhaite, de plusieurs solutions dans la récupération avec Roy, Bravo et Luccin, sans oublier la polyvalence de Brando et le culot du jeune Robin (premier contrat pro). Plus avancés, Pires et surtout Gourvennec seront chargés de mener le jeu. Selon que Courbis optera pour un ou deux milieux offensifs, il restera alors deux ou trois places à pourvoir en attaque. Pires, Maurice, Dugarry et Ravanelli devront alors se montrer les plus réalistes possibles, sachant que le petit Cédric Mouret demeurera à l'affût – au minimum – d'un rôle de joker. En résumé, un 4-4-2 des plus souples, modulable en 4-3-3 selon la qualité et le positionnement de l'adversaire. Dans tous les cas de figure, une plus grande homogénéité dans les lignes, une défense très solide et un potentiel offensif sans doute accru.

F. D.

Photo Marc FRANCOTTE

Luccin-Blondeau, le retour au pays

Photo PANORAMIC

Photo Daniel BARDOU

En passant de Bordeaux à Marseille, Luccin et Blondeau espèrent aussi passer à la vitesse supérieure.

RÉGIONAUX. *Dans son recrutement très français, Marseille a rapatrié deux enfants des quartiers nord de la ville, Peter Luccin et Patrick Blondeau, qui évoluaient à Bordeaux. Ravis de jouer enfin au Vélodrome, sous les ordres de Rolland Courbis auquel ils sont très liés, ces joueurs de tempérament ont trouvé un challenge à la mesure de leurs ambitions.*

Patrick Blondeau et Peter Luccin sont tous les deux marseillais. Tous deux issus des quartiers nord de la ville. Le premier, plus âgé, a débuté à Septèmes, où il a sali ses crampons aux côtés de Nordine Zidane, frère d'un Zizou célèbre, et le second a porté successivement les couleurs de Saint-Joseph, des Vivaux Marronniers et des Caillols. Deux enfances tellement inoubliables qu'au moment de partir s'aguerrir sous d'autres cieux ces deux-là s'étaient bien jurés de revenir un jour au pays. « Quand on est marseillais et qu'on aime le foot, confie Patrick Blondeau, on n'a qu'une seule envie, c'est de porter un jour le maillot de l'OM et d'évoluer au Vélodrome, devant son public. Jamais je n'ai imaginé terminer ma carrière sans jouer ici. »

Quant à Peter Luccin, il frissonne encore des exploits de Boli, Deschamps et Desailly. « Je n'allais pas beaucoup au Vélodrome, raconte-t-il. Habitant au nord, il me fallait traverser toute la ville en métro ou en bus pour rallier le stade plein sud. Un peu galère... Alors, je regardais les matches à la télé, et là je n'en ratais aucun ! C'est devant ma téloche, en 1993, que j'ai donc suivi la victoire de l'OM en Coupe d'Europe. Je m'en souviens très bien. Avec des potes, on avait commandé une pizza. En bas, après le match, je ne vous raconte pas le bordel qu'on a mis. »

« BORDEAUX M'A BALADÉ AVEC L'HISTOIRE ENIC »

Patrick et Peter, les PP nostalgiques, sont donc partis, un jour, de Marseille. Au centre de formation de Martigues pour le premier, à celui de Cannes pour le second. Toujours sur la Côte et pas très loin de chez eux. Luccin gagne deux titres de champion de France avec les moins de 17 ans, s'affirme comme un futur grand au poste de milieu défensif, puis signe à Bordeaux où il retrouve Rolland Courbis.

A vingt ans, Blondeau, lui, quitte Martigues pour Monaco. Il y restera huit ans avant de se morfondre un bout de saison en Angleterre, à Sheffield, puis d'émigrer à Bordeaux. « J'ai eu l'opportunité de partir à l'OM à l'époque de Tapie, révèle aujourd'hui le défenseur latéral. Mais je ne me sentais pas prêt. J'avais peur d'intégrer cette équipe qui dévorait tout sur son passage. J'ai préféré rester en Principauté, dans un club sans grande pression. »

C'est donc en Gironde que Marseille a rattrapé ses deux enfants. Marseille, ou plutôt Rolland Courbis, car l'entraîneur de l'OM, ex-coach des Bordelais, entretient depuis quelques années des relations privilégiées avec les deux joueurs. L'homme joue presque un rôle de tuteur pour Luccin, qui « préfère avoir Courbis auprès de lui qu'un quelconque manager », et celui de conseiller d'orientation pour Blondeau, qui lui a toujours demandé son avis avant d'aborder les grands tournants de sa carrière. Facile, dans ces conditions, de convaincre les deux garçons d'intégrer le groupe olympien à l'aube d'une saison aux objectifs très ambitieux pour le club.

Plus dures, en revanche, furent les tractations avec les dirigeants bordelais, fermement décidés à garder leurs deux joueurs (toujours sous contrat) sur les bords de la Garonne. L'épreuve de force a duré plusieurs semaines. Au plus fort des négociations, la paire dissidente a même boycotté un stage en Chine pour faire pression sur ses employeurs. « Moi, j'y suis quand même allé, rappelle Blondeau. Mais je n'y suis pas resté longtemps. Certaines discussions avec les dirigeants m'ont fait prendre conscience que Bordeaux n'allait pas avoir cette saison la grande équipe escomptée. Ils m'ont longtemps baladé avec cette histoire de groupe ENIC *(NDLR : société d'investissement anglaise)* qui devait prétendument investir dans le club et apporter une grande somme d'argent. Et là-bas, en Chine, j'apprends plus ou moins que ce groupe ne viendra pas, qu'on ne verra jamais l'argent promis. Alors, je me suis échappé. Et je reste persuadé que c'est à cause du désistement de ce groupe que les Girondins nous ont lâchés, Peter et moi. Ils n'ont pas craché sur l'argent de l'OM. »

« UN DÉFI BEAUCOUP PLUS IMPORTANT »

Comme son coéquipier, Luccin ne s'estimait pas suffisamment motivé par une nouvelle saison « pépère » en Gironde, loin des luttes pour le titre. « Un jour, j'ai dit à Elie Baup que je ne me sentais plus du tout bordelais. Que ma tête était ailleurs. Je pense qu'il a tout de suite compris qu'il ne fallait pas me garder dans ces conditions. »

Pour 50 MF, Bordeaux a donc finalement lâché ses deux joyaux. « On ne peut jamais garder des joueurs très longtemps contre leur gré », commente aujourd'hui Rolland Courbis. « Et pour nous qui avons volontairement axé notre recrutement sur le marché français, c'eût été vraiment dommage de ne pas récupérer ces deux-là, des purs Marseillais qui figurent, en plus, parmi les meilleurs Français. »

Affublés du maillot olympien, l'expérimenté Blondeau et l'espoir Luccin ont donc débarqué à Hendaye, début juillet, pour le stage de préparation de l'OM. Le rêve de gosse est devenu réalité. Est-ce trop tard pour Patrick, trop tôt pour Peter ? « Moi, je suis un perfectionniste, affirme Blondeau. Je voulais venir à Marseille en étant sûr d'être prêt. Ce jour est arrivé. Vous savez, je suis encore très frais parce que j'ai commencé plus tard que d'autres. Lors de mes quatre premières années à Monaco, j'ai dû jouer entre 10 à 15 matches. Une misère. Mais aujourd'hui, quand je sprinte sur 100 m, je finis toujours dans les deux premiers. Et puis Marseille, c'est quand même excitant comme challenge. On dit souvent, " putain, Blondeau c'est un garçon nonchalant qui ne joue bien que dans les grands matches ". Eh bien, ce n'est pas faux. Moi, j'ai toujours fait partie des trois meilleures équipes françaises. J'ai besoin de jouer gros. A l'OM, je vais être servi. »

Luccin, lui, manque sans doute un peu d'expérience, mais pas d'ambition. « Ça s'est passé un peu plus tôt que prévu, peut-être. Il fallait que je parte de Bordeaux pour progresser au travers d'un défi beaucoup plus important. Ici, on va jouer les deux premières places, parce qu'avec notre effectif on ne peut pas se permettre de faire moins. Intéressant, non ? »

LAURENT CAMPISTRON

TRANSFERTS

CLUB	ARRIVÉES	DÉPARTS	PROGRAMME
AUXERRE Entr. : Roux	**Carnot (Monaco), Le Maux (Pontivy), Le Crom (Valence, r.p.), Faye (Fréjus), Kuzba (Gornik Zabrze), Lempereur (Beauvais), Klos (LKS Lodz), Dujeux (Red Star, r.p.), Baticle (Strasbourg),** Dieng (Sampdoria).	**Lachuer (PSG), Lamouchi (Monaco), Sibierski (Nantes), Goma (PSG), Silvestre (Montpellier), Tasfaout (Guingamp), Guivarc'h (Newcastle), Lepaul (p. Saint-Etienne), Périatambée (p. Troyes), Compan (p. Châteauroux), Charbonnier (Glasgow Rangers), Soudani (p. Red Star),** Rabarivony (Oviedo, Everton), Recorbet, Sektioui (Turquie), Radet.	
BASTIA Entr. : Kasperczak	**Kasperczak (entr. Tunisie), Mazzoncini (Cannes), Piekarski (Flamengo), Clayton (E. Sousse), Matingou (Martigues), Odet (Martigues), Née (Caen), Grande (Independiente), Valery (Blackburn),** T. A. Flo (Chelsea).	**Antonetti (entr. Gamba Osaka), Garrido (Argentine), Rool (Lens), Moravcik (Duisburg), Perez (Blackburn), Piveteau** (Angleterre), **Kozniku (Croatia Zagreb), Gohel (Bolton),** Etamé, L. Soumah, Jestrovic (Lorient), Faye.	
BORDEAUX Entr. : Baup	**Torres Mestres (Espanyol Barcelone), Bédouet (entr. adj. Laval), Alicarte (Montpellier), Anselin (Lille, r.p.), Lendvaï (r.p. Lugano).** E. Cissé (PSG), **Benarbia (Monaco),** Vokomalovic.	**Ursule (Rennes), Quesnel (Cannes), Papin (Guingamp), Luccin (Marseille), Blondeau (Marseille), Lendvaï (p. Ferencvaros), Gralak (Istanbulspor), Zanotti (p. Nancy),** Ricardinho (Corinthians Sao Paulo).	Matches amicaux : le 1er août contre Toulouse, à Marmande
LE HAVRE Entr. : Troch	**Weber (Châteauroux), Nalis (Guingamp), Pantic (Atletico Madrid).**	**Uvenard (arrêt), Dhorasoo (Lyon), Horlaville, Diallo (p. Laval), M. Camara (p. Lille),** Mamouni (Nice).	Matches amicaux (juillet) : du 24 au 29, tournée en Ecosse avec : le 1er août contre Beauvais à Gournay-en-Bray.
LENS Entr. : Leclercq	**Etchi (Coton Sport, Cameroun), Nyarko (Karlsruhe), Rool (Bastia), Dalmat (Châteauroux), Nouma (Strasbourg), Essombe (Strasbourg), Moreira (Guingamp).**	**Arsène (arrêt), Wallemme (Coventry), Ziani (La Corogne), Drobnjak (Gamba Osaka),** Dablemont (p. Wasquehal).	
LORIENT Entr. : Gourcuff	**Druon (Châteauroux), Emerson (Montevideo), Camadini (FC Sion), Hugues (Guingamp), Le Garrec (Laval), Oyawolé (p. Metz), Triki (Lausanne), Bedrossian (Rennes),** Jestrovic (Bastia), De La Quintinie (Sochaux).	**Le Paih, Schuth, Malm (Toulouse), Le Grix (Metz), Karaa, Grossmann, Murray.**	
LYON Entr. : Bernard Lacombe	**Dhorasoo (Le Havre), Patouillard (r.p. Toulouse), Borrelli (Caen), Grassi (Cannes), Braizat (Cannes),** Colding (Bröndby).	**Pedros (r.p. Parme), Bravo (OM), Nadon, Bardon (Rennes), Fouret (p. Châteauroux), Morestin (p. Châteauroux), Bellisi (p. Caen), Courtois (p. Ajaccio AC), Anselmini (Guingamp), Charpennet (p. Nîmes),** S. Roche, Patouillard.	Matches amicaux : le 31 juillet contre l'Athletic Bilbao à Gerland.
MARSEILLE Entr. : Courbis	**Maurice (PSG), Libbra et Marquet (Guingamp, r.p.), Mouret (Cannes), Malusci (Foggia, r.p.), Agali (Toulon, r.p.), Pires (Metz), Gourvennec (Nantes), Bravo (Lyon), Baldé (Mulhouse, r.p.), Luccin (Bordeaux), Blondeau (Bordeaux),** Chilavert (Velez Sarsfield), Barthez (Monaco).	**Marquet (Genoa), Gravelaine (Montpellier), Asuar (Metz), Agali (Rostock), Baldé (p. Cannes), Libbra (Cannes), Makelele (Celta Vigo), Bertin (Strasbourg), Echouafni (Strasbourg), Fischer (p. Lorient),** S. Blanc, Belmadi (Cagliari), Moses, Malusci, Jambay (Celta Vigo), Domoraud (La Corogne), Lemasson.	Stage à Saint-Rémy-de-Provence du 30 juillet au 1er août. Matches amicaux : le 1er août, contre Montpellier à Avignon.
METZ Entr. : Muller	**Schemmel (Nancy), Rizzetto (Montpellier), Boulila (Le Mans), Asuar (OM), Le Grix (Lorient), Régis (Karlsruhe),** Golijanin (Alicante).	**Blanchard (Juventus de Turin), Song (Salernitana), Pires (Marseille), Tumba (De Graafschap), Eggiman (p. Valence), Serredszum (Montpellier), Roda (Gueugnon), Oyawolé (p. Lorient), Kharif (p. Caen),** Kachloul Rondelaere, Histilloles, Pujade, Neuman (Guingamp).	Matches amicaux : le 1-8 contre Rennes à Dinard.
MONACO Entr. : Tigana	**Lamouchi (Auxerre), Aubry (Lille), Gava (PSG),** E. et M. Mpenza (Standard Liège), Valencony (Nice), Simone (PSG).	**Di Meco (arrêt), Carnot (Auxerre), Lukunku (Standard Liège), Prso (p. Ajaccio AC),** Henry (Arsenal), **Benarbia (Bordeaux),** Diao, Collins (PSG, Everton, Newcastle), Spehar (Porto, Standard Liège), Porato, Trezeguet (Roma), Djetou (Juventus, Manchester), Nasri (Nîmes).	Matches amicaux (juillet) : le 31 contre Bochum à Bochum.
MONTPELLIER Entr. : Gasset	**Thimothée (Saint-Etienne), Serredszum (Metz), Silvestre (Auxerre), Gravelaine (OM), Petit (r.p. Caen).**	**Rizzetto (Metz), Sanchez (Bologne), Ferhaoui (Saint-Etienne), Alicarte (Bordeaux), F. Martin (Sochaux), Larrieu (Valence), Javary (E. Barcelone), V. Petit (Ajaccio AC), Agbo,** Deplace, Dzodic, Bakayoko (West Ham).	Stage du 26 juillet au 1er août à Rodez. Matches amicaux : le 1er août à Avignon, contre l'OM.
NANCY Entr. : Bölöni	**Ferreira (Guarani), Zanotti (p. Bordeaux),** Zitelli (Karlsruhe), E. Cissé (PSG).	**Schemmel (Metz), Capiaux (Laval), Correa.**	
NANTES Entr. : Denoueix	**Marraud (entr. gardiens), Loussouarn (Châteauroux, r.p.), Bustos (Ferrocarril Oeste, Argentine), Sibierski (Auxerre), Bjekovic (r. p. Châteauroux), Fabbri (Boca Juniors).**	**Gourvennec (Marseille), Ferri (Istanbulspor), Carotti (PSG), Giallanza (p. Lugano), L. Guyot (Toulouse), Grange, Andréani (p. Nice), Bjekovic (Partizan Belgrade),** Mazzoni, Sellimi (Turquie ou p. Nancy).	Matches amicaux : le 31 juillet contre Raja Casablanca à La Baule.
PARIS-SG Entr. : Giresse	**Giresse (entr. Toulouse), Wörns (Leverkusen), Lachuer (Auxerre), L. Leroy (Cannes), Adailton (p. Parme), Laspalles (Guingamp), Carotti (Nantes), A. Cissé (Sedan), Lama (West Ham), Ouédec (Espanyol Barcelone), Goma (Auxerre), Casagrande (p. FC Séville), Paisley (r.p. Servette Genève), Okocha (Fenerbahçe),** Milanese (Inter Milan), Gallardo (River Plate), Galca (Espanyol Barcelone).	**Ngotty (Milan AC), Rai (Sao Paulo), Maurice (Marseille), Le Roy (directeur sportif Strasbourg), Mankowski (entr. Strasbourg), Ricardo (entr. Fluminense), Bats (entr. Châteauroux), Roche (Valencia), Le Guen (Rennes, entr.), Revault (Rennes), Fernandez (Sochaux), Guérin** (Japon), **Gava (Monaco),** Fournier (Servette Genève, Châteauroux), Martel, Murati, Llacer, Simone (Milan AC, Parme, Monaco), Pantelic, Paisley, Debbah, E. Cissé (Nancy, Rennes, Toulouse, Bordeaux).	
RENNES Entr. : Le Guen	**Le Guen (PSG), Ursule (Bordeaux), Bardon (Lyon), Revault (PSG), Sommeil (Caen), Merdy (r. p. Valence), Nonda (FC Zurich), Arribage (Toulouse),** E. Cissé (PSG), **Salaün (Toulouse), Dogon (Strasbourg).**	**K. Diawara (Bordeaux, r.p.), Pandurovic (Partizan Belgrade), Silvestre et Dabo (Inter Milan), Garin (Châteauroux), Darcheville (p. Nottingham Forest), Bedrossian (Lorient), Merdy (Wasquehal), Lambert (Valence), Di Costanzo (Hapoël Jérusalem), Maroselli, G. David (entr.), Jinani (p. Shenzhen, Chine), Buzaré (Laval),** Lassissi (Juventus), Rossi (Dortmund, Liverpool), Papura (Belgique), Capron, Rémy, Voisin (Châteauroux).	Matches amicaux : le 1er août, contre Metz à Dinard.
SOCHAUX Entr. : Hadzibegic	**Martin (Montpellier), Vandecasteele (Nice), Dedebant (Châteauroux), Raschke (Strasbourg), Lang (Sporting Portugal), Fernandez (PSG).**	**Gomes (Niort), Ichoua, Viseux (Lille),** De La Quintinie (Lorient).	Stage à Vittel du 26 au 30 juillet. Matches amicaux : 1er et 2 août, tournoi à Portsmouth (Angleterre).
STRASBOURG Entr. : Mankowski	**Le Roy (directeur sportif PSG), Mankowski (entr. PSG), Beye (PSG), Amzine (Mulhouse), Luyindula (Niort), Ehret (Mulhouse), Rouxel (Guingamp), Bertin (Marseille), Echouafni (Marseille),** P. Andersson (Mönchengladbach), Andreas Andersson (Newcastle), Zitelli (Karlsruhe), Rische (Kaiserslauten), Ricken (Dortmund), Zickler (Bayern Munich).	**Gardon (directeur sportif), Girard (entr.), Rott (Toulouse), Baticle (Auxerre), Rabbah (Charleroi), Nouma (Lens), Raschke (Sochaux), Dacourt (Everton),** Okpara (Liverpool), **Dogon (Rennes).**	Matches amicaux : le 1er août contre Charleroi à Haguenau.
TOULOUSE Entr. : Guy Lacombe	**Guy Lacombe (entr.), Rott (Strasbourg), L. Guyot (Nantes), Malm (Lorient), Petrovic (Croatia Zagreb), Billac (Poitiers), Oceano (Sporting Portugal),** E. Cissé (PSG), **Preget (p. Châteauroux)** Senaya (Cannes).	**Giresse (entr. PSG), Patouillard (Lyon, r.p.), Strzelczak (Nîmes), Loret (Nîmes), Klein (AC Ajaccio), Tchimbakala (Le Mans), Taborda (Lugano), Cuesta, La Placa (r.p. Sion), Sachy (Nice), R. Salaün, Montero (Salamanque), Klein (Ajaccio), Arribagé (Rennes),** Mtawali (Turquie).	Matches amicaux : le 31 juillet ou le 1er août, contre Bordeaux à Marmande.

En gras : les transferts officialisés.

● Le docteur Montero se réjouit des progrès de **François Grenet**. Le milieu bordelais, opéré des ligaments croisés le 15 avril après s'être blessé en finale de la Coupe de la Ligue contre le Paris-Saint-Germain, a recommencé à courir voilà dix jours avec un mois d'avance sur les prévisions. Il devrait retrouver le contact avec le ballon vers le 10 août.

● Le public girondin s'est trouvé un nouveau chouchou avec **Pascal Feindouno**. Ce jeune Guinéen a enchanté les supporters et pourrait faire sensation en Championnat si sa qualification est obtenue par le club. Le départ de Ricardinho et Gralak devant libérer des places hors UE.

● Le coprésident de Bordeaux, Jean-Louis Triaud, a annoncé après le match contre l'Athletic Bilbao la probable venue d'un jeune Yougoslave pour compenser le départ de Luccin vers l'OM. **Yvan Vukomalovic** pourrait rejoindre les Girondins rapidement et clôturerait ainsi le recrutement du club.

Liège bloque les frères M'Penza

A la sortie d'une cuisante défaite face à Lens, lundi, Tomislav Ivic, nouvel entraîneur du Standard, s'est montré ferme concernant Emile et Mbo M'Penza. « Nous sommes résolument décidés à les conserver dans notre effectif. Ils sont encore jeunes et ont besoin de jouer », a d'ailleurs déclaré Ivic. Le FC Metz et l'AS Monaco, un moment intéressés par un transfert, devront peut-être se faire une raison. Selon nos confrères de la presse belge, il est vraiment peu probable que le Standard laisse partir ses deux perles noires, sachant qu'il connaît une pénurie d'attaquants. Seule solution envisageable, débourser les 40 MF demandés pour leur transfert. Une somme qui pourrait faire changer d'avis les dirigeants du club belge !

● **Daniel Bravo**, à presque trente-six ans, ne sait pas encore s'il mettra un terme à sa riche carrière à la fin de l'année. « Je m'entretiens physiquement avec beaucoup de rigueur. On verra ce qui se passe à la fin de la saison. » Une seule certitude quant à l'avenir de l'ancien joueur du Paris-Saint-Germain, il sera entraîneur.

● Le président **Jean-Michel Aulas** a dévoilé quelques pistes, finalement non suivies, que l'Olympique Lyonnais avait explorées pour son recrutement. Il a ainsi reconnu qu'il s'était intéressé de très près à l'ancien Caennais Frédéric Née. Louis Nicollin lui avait également proposé d'échanger l'attaquant ivoirien Ibrahima Bakayoko contre Caveglia et Bardon !

Le Graët contre une Superligue

Le président de la Ligue nationale de football, Noël Le Graët, s'est prononcé, lundi dernier lors du conseil d'administration, contre le projet d'une Superligue européenne. De grands clubs (Milan AC, Inter Milan, Juventus de Turin, Real Madrid, FC Barcelone, Bayern Munich et l'Ajax Amsterdam) s'étaient réunis secrètement à Londres il y a quelque temps afin de jeter les bases d'une Superligue européenne réunissant les meilleurs clubs sur invitation. Deux clubs français, le Paris-Saint-Germain et l'Olympique de Marseille, y avaient envoyé des observateurs. Or, selon Noël Le Graët, « les clubs français ne participeront pas à cette Superligue si elle est créée », puisque « l'organisation d'une compétition parallèle n'est pas acceptable si elle n'est pas agréée par l'Union européenne de football ». L'UEFA était représentée au conseil d'administration par Jean Fournet-Fayard, qui a précisé que l'organisation européenne était prête à se montrer très « agressive » vis-à-vis des concepteurs du projet à la condition d'être soutenue par les ligues nationales. Pour le président de la LNF, c'est aussi en améliorant le « rendement économique des Coupes européennes » qu'il sera possible de contrecarrer le projet.

UNE-DEUX

Moreira : « J'ai cru que c'était foutu »

Après deux mois de bras de fer, Daniel Moreira a gagné le droit d'être transféré de Guingamp à Lens pour quatre ans et 25 MF. Désormais, le jeune milieu de vingt et un ans est rempli d'espoir.

« Daniel, racontez-nous votre première journée à Lens...

Parti de Guingamp vers 18 heures, je suis arrivé à Lens vers 1 heure du matin, dans la nuit de mardi à mercredi. Le matin suivant, il fallait satisfaire à des tests médicaux et des exercices physiques dès 9 heures. Ensuite, Francis Collado, le directeur administratif, m'a fait visiter les installations et les infrastructures du club. C'est autre chose qu'à Guingamp ! On a déjeuné ensemble et j'avais rendez-vous avec Daniel Leclercq vers 14 heures. L'entraînement a débuté une heure après. Vu ma condition et étant donné que je m'entraîne seul depuis une semaine, ça ne s'est pas trop mal passé. Le soir, ma femme m'a fait visiter une maison. Et, à 22 heures, je suis revenu à l'hôtel. J'avoue que je suis vanné.

Avez-vous douté de ne jamais pouvoir partir ?

Cela fait deux mois que ça dure, mais ma détermination a eu raison de ceux qui voulaient briser ma carrière. Quand je suis revenu de stage avec l'En Avant, le président Salomon a dit qu'il ne me vendrait pas, quelle que soit la somme. J'ai cru que c'était foutu. Je n'ai plus voulu m'entraîner avec eux. Ils ne m'ont pas facilité la vie, mais ils pensaient à l'avenir de leur club. Moi, je ne voulais pas jouer en Deuxième Division. Aujourd'hui, j'ai l'ambition de disputer la Ligue des champions. Je franchis un vrai palier. C'est formidable ! Le reste, c'est du passé.

Vous aviez dit un jour que vous ne joueriez jamais plus pour Lens...

L'anecdote me fait sourire. J'ai dit ça quand Lens n'a pas voulu de moi en catégorie de jeunes. Il y a deux ans, j'avais le choix entre ici et Guingamp. J'ai pensé qu'un petit club me permettrait de progresser. Je me suis fait connaître avec l'En Avant et je pense que j'ai bien fait. Maintenant, le maillot lensois a toujours été dans mon cœur. J'en ai rêvé. Vous ne pouvez pas savoir quelle fierté cela représente. Je suis un Nordiste. Prouver aux gens du Nord que je mérite de porter ce maillot est mon plus grand espoir. »

JOËL DOMENIGHETTI, à Lens

Photo PRESSE SPORTS

● A peine leur stage à Vittel terminé, les **Sochaliens** se sont envolés jeudi pour l'Angleterre afin de participer au tournoi de Portsmouth. Ils débuteront contre Wimbledon.

● **Jacky Nardin** entame sa trente-troisième saison avec le FC Sochaux-Montbéliard. Nardin est l'entraîneur adjoint du club aux côtés de Philippe Anziani qui, quant à lui, entame sa première saison à ce poste en Division 1.

● Si **Marco Grassi** ne devait trouver qu'une seule motivation le jour de la reprise du Championnat contre Strasbourg, ce serait celle-ci : ce soir-là, l'avant-centre lyonnais fêtera ses trente ans. Avec un premier but en guise de cadeau ?

Matches amicaux

➡ A Bannalec, **Lorient-Guingamp : 2-0 (1-0).** Buts : Montero (21e) et Emerson (80e).

➡ A Vervins, **Lens - Standard de Liège : 4-0 (1-0).** Buts : Nouma (41e), Méride (55e), Eloi (57e), Vairelles (90e).

➡ A Metz, **Metz-Fribourg : 3-1 (2-0).** Buts : Strasser (8e), Rodriguez (38e et 76e s.p.) pour Metz ; Weisshaupt (59e s.p.) pour Fribourg.

➡ Au parc Lescure, **Bordeaux - Athletic Bilbao : 1-1 (0-0).** Buts : K. Diawara (49e) pour Bordeaux ; Ezquerro (75e) pour l'Athletic Bilbao.

➡ A Monaco, **Monaco - AC Ajaccio : 0-2. (0-1).** Buts : Petit (30e), Courtois (62e).

➡ A Sarzeau, **Rennes-UNPF : 4-0. (0-0).** Buts : Bigné (55e), Capron (60e), Goussé (75e, 90e).

➡ A Balma, **Toulouse-Nîmes : 0-1 (0-1).** But : Alidra (18e).

➡ A Massiac, **Montpellier-Aurillac (CFA) :** 3-1 (2-0).

➡ A Carnac, **Lorient - Raja Casablanca : 3-3 (1-0).** Buts : Pédron (40e), Bouafia (47e), Emerson (59e) pour Lorient ; Mourad (77e, 90e), Bellamar (87e) pour le Raja Casablanca.

● Le milieu de terrain guingampais **Daniel Moreira** rejoint les champions de France 1998. Le joueur a signé pour quatre ans avec le RC Lens mardi dernier.

● Le Montpelliérain **Ibrahima Bakayoko** est annoncé dans le club de West Ham où il devrait signer dans les prochains jours. On parle d'un montant de 40 MF pour le transfert du jeune attaquant ivoirien.

● **Christophe Dugarry** ne souhaite plus parler à la presse. L'international français en a encore gros sur le cœur, considérant que les journalistes l'ont cassé avant le Mondial.

● **Laurent Blanc** a eu droit à un peu plus de vacances que Robert Pires et Christophe Dugarry, ses coéquipiers de l'équipe de France. Il n'a repris l'entraînement avec l'Olympique de Marseille que mercredi soir.

● **Sébastien Dallet**, l'attaquant sochalien, blessé lors de la rencontre face à Nice en fin de saison dernière, doit se muscler la cheville. Il ne retrouvera l'effectif qu'à la fin du mois d'août.

● **Samba N'Diaye**, l'attaquant du FC Nantes, ne débutera pas le Championnat de France au Stade-Vélodrome, contre l'OM, le 8 août prochain. Opéré du genou à l'intersaison, le Franco-Sénégalais a reçu un coup sur ce même genou et souffre également d'un mollet. Le corps médical nantais a précisé qu'il devrait être compétitif à l'occasion de la venue de Strasbourg, le 15 août, au stade de la Beaujoire.

● L'Argentin **Nestor Ariel Fabbri** a effectué ses premiers entraînements avec le FC Nantes, mardi à la Jonelière. L'ancien défenseur de Boca Juniors, quarante fois international, est la troisième recrue du club nantais, après l'arrivée de son compatriote Diego Bustos (ex-Ferrocarril Oeste) et celle d'Antoine Sibierski (ancien Auxerrois).

● **Jean-Luc Dogon**, qui vient de signer un contrat de deux ans au Stade Rennais, a failli deux fois déjà porter le maillot rouge et noir. En 1992 et 1996, les dirigeants bretons avaient posé leur candidature. Or leur budget n'avait alors pas permis le transfert de l'ex-défenseur strasbourgeois.

● A peine installé dans un appartement situé dans le vieux Lyon, **Vikash Dhorasoo** a été ravi de constater que la plus grande salle de billard français de la ville, sa seconde passion après le football, était située à deux pas de chez lui.

● **Nicolas De La Quintinie** devrait partir vers Lorient cette saison, le FC Sochaux-Montbéliard ne souhaitant pas le conserver dans son effectif.

● L'attaquant sochalien **Kossi Fiawoo** est depuis quelques jours l'heureux papa d'un petit Andréas. Nos plus sincères compliments.

● Le défenseur central **Eric Boniface** devrait faire son retour dans le groupe sochalien d'ici à peine trois semaines. Il connaît en effet des problèmes aux quadriceps.

● Après Sodexho, Vediorbis, Adidas et Abilis, l'Olympique Lyonnais devrait avoir dans les jours à venir un **cinquième sponsor** qui s'affichera sur les maillots en Coupe d'Europe. « C'est une grosse société qui n'attend plus que la réunion de son conseil d'administration pour avaliser la décision de nous parrainer », a expliqué Jean-Michel Aulas.

● **Vikash Dhorasoo** a déjà son surnom du côté de Gerland. Bernard Lacombe, quand il parle de lui, l'appelle en effet « Kash ». Un surnom qui n'a pourtant pas de rapport avec le prix de son transfert (plus de 30 millions de francs), le plus élevé de toute l'histoire du club !

● **Le FC Nantes** vient d'enregistrer sa 7 000e carte d'abonné au 27 juillet dernier. A à peine dix jours de la reprise du Championnat, les instances nantaises espèrent désormais que leur objectif (à savoir 8 000 abonnés) sera pleinement atteint.

● Le Téfécé s'intéresse de près à **Yao Senaya**, toujours sous contrat avec Cannes. L'inter de Milan a également posé une option sur le jeune international togolais qui pourrait, via l'Italie, retrouver prochainement son ancien formateur Guy Lacombe.

CAMARA OUTRE-MANCHE. Titi Camara pourrait poursuivre sa carrière à Tottenham, en Angleterre. Son agent, Pape Diouf, et Marcel Dib, chargé du recrutement à l'OM, étaient en effet en Angleterre ces derniers jours.

FIL ROUGE

RABARIVONY A OVIEDO. Le défenseur auxerrois Franck Rabarivony a signé pour trois ans en faveur d'Oviedo, Everton ayant finalement renoncé à l'engager. Un transfert qui rapporte 5 MF au club cher à Guy Roux. **L'OLYMPIQUE LYONNAIS SUR LA TRACE DE COBOS.** Alors que José Cobos est en train de se libérer de son club, l'Espanyol Barcelone, l'Olympique Lyonnais semble la piste la plus chaude pour sa prochaine saison. Le joueur n'a pas caché qu'il souhaitait revenir en France. **QUI PEUT SE PAYER DUGARRY ?** L'OM a fixé le montant de la clause de cession de Christophe Dugarry. Pour recruter l'attaquant de l'équipe de France, il faudra débourser 50 MF.

Foé toujours sur le départ

Marc-Vivien Foé *(voir notre photo ci-contre)* ne jouera vraisemblablement plus à Lens. L'international camerounais, qui s'est vu refuser son transfert à Manchester United faute d'avoir satisfait à la visite médicale, est toujours sur le départ, « dans un club qui me proposera des conditions identiques à Manchester. L'éventualité de rester à Lens n'est possible que si le club m'offre d'autres conditions. De toute façon, je suis sous contrat pour trois ans. Mais, d'abord, je dois penser à me soigner, c'est ma priorité. » On doute pourtant que les champions de France, qui ont accumulé les dépenses en matière de transferts, soient en mesure d'augmenter leur masse salariale pour conserver Marc-Vivien, qui occupe une place hors UE. Le milieu lensois, il est vrai, est particulièrement riche en joueurs de qualité. Réponse avant le 15 août, date limite de qualification des contrats des joueurs pour la Ligue des champions. A moins que d'ici là les Lensois ne vendent ou ne prêtent un de leurs attaquants.

Photo PRESSE SPORTS

● On espérait voir **David Régis** contre Fribourg. Le néo-Américain fera son apparition face à Rennes. « Nous l'avons engagé pour pallier l'absence de Gaillot sur le flanc gauche », précise Muller.

● **David Terrier** est revenu d'Angleterre. Après un séjour à West Ham et à Newcastle, l'ancien défenseur et milieu défensif messin est libre de tout engagement. Il s'entraîne actuellement avec ses anciens partenaires à Metz, dans l'attente d'un éventuel contact.

● L'international polonais **Marius Piekarski** n'a pas été retenu mercredi par Kasperczak pour affronter Vojvodina. Il pourrait être du déplacement mercredi prochain en Yougoslavie.

● Malgré le souhait de Joël Muller de pouvoir superviser une deuxième fois le futur adversaire de Metz pour le tour préliminaire de la **Ligue des champions,** il n'y a finalement eu aucun représentant messin présent en Arménie pour assister à la rencontre Erevan-Helsinki.

Glassmann près de Strasbourg

Le Racing Club de Strasbourg serait sur le point d'enrôler Jacques Glassmann dans son staff technique. Revenu de trois années d'exil à Sainte-Rose (Réunion), et aujourd'hui au chômage, l'ancien joueur de Valenciennes aurait été joint par Claude Le Roy, le nouveau directeur sportif du club. Si les deux intéressés ne démentent pas l'existence de contacts, il est encore trop tôt pour officialiser la nouvelle. Un accord verbal aurait été conclu entre les deux hommes quant aux fonctions qu'occuperait Glassmann. L'intéressé serait ainsi en charge du recrutement, mais, et surtout, des jeunes de moins de 15 ans. L'ex-Valenciennois avait récemment déclaré dans nos colonnes (*FF* du 29 mai) prendre « plus de plaisir à coacher une équipe de cadets que de seniors ». Le Roy et Glassmann devraient se rencontrer dans les heures qui viennent, au retour d'Athènes du manager strasbourgeois, pour finaliser l'accord.

UNE-DEUX

Dieng : « Je n'ai pas fini de surprendre ! »

Après deux saisons à la Sampdoria, Oumar Dieng, vingt-cinq ans, a décidé de revenir évoluer en France et a choisi Auxerre. L'appel de Guy Roux a été entendu par un défenseur avide de jeu, qui a repris l'entraînement mercredi dernier.

« Oumar, comment s'est décidé ce transfert ?

Tout s'est passé en un temps record. En général, il faut au moins une semaine pour un transfert. Guy Roux m'a téléphoné vendredi dernier. Il m'a fait part de ses intentions me concernant. Il m'a présenté ses objectifs, ses ambitions et m'a proposé un plan de carrière qui m'a plu tout de suite. Je suis monté à Auxerre dimanche. Nous avions rendez-vous à 12 h 30 et, à 17 heures, j'ai signé pour quatre ans.

Pourquoi avoir choisi Auxerre ?

J'avais reçu d'autres propositions, mais quand Auxerre s'est présenté, c'était clair, je l'ai tout de suite choisi sans hésiter un seul instant. C'est un club sain. On connaît bien Guy Roux, ses méthodes d'entraînement, les moyens qu'il donne aux joueurs pour évoluer et se perfectionner. Pour mon retour en France, je n'avais pas envie de me louper.

Quel bilan dressez-vous de ces deux saisons passées en Italie ?

Très positif ! J'ai beaucoup appris. Je vais mettre à profit à Auxerre l'expérience acquise au cours de ces deux ans dans le Calcio. J'ai côtoyé de très grands joueurs et je me suis beaucoup enrichi sur le plan technico-tactique, mais aussi sur un plan purement émotionnel, j'ai joué dans des stades avec plus de 50 000 spectateurs...

Mais vous n'avez pas beaucoup joué...

Quinze matches en Italie, cela équivaut à 30 matches en France. La première année, j'ai joué 25 rencontres, l'an passé 15, alors il ne faut pas dire cela. J'aurais bien sûr préféré jouer un peu plus, mais la décision s'est faite indépendamment de ma volonté. Ce sont d'autres qui décident. Il ne faut pas oublier que partir à la Sampdoria n'a pas été un choix facile. J'avais vingt-deux ans quand j'ai signé, c'était un risque et j'en étais conscient. Mais j'aime les challenges. J'adore ! Quand je suis parti en Italie, j'ai créé la surprise, ma signature à Auxerre en est aussi une, et je n'ai pas fini de surprendre !

Quels sont vos objectifs aujourd'hui ?

Jouer ! Et accrocher une place en équipe de France. Tout joueur professionnel français et ambitieux doit aspirer à cela. »

EMMANUELLE ACHARD

Photo PRESSE SPORTS

● Répondant à une question sur **Wilson Oruma**, Daniel Leclercq a expliqué qu'il ne « comprenait toujours pas pourquoi son jeune meneur nigérian avait eu besoin de vacances jusqu'au 14 juillet en ayant joué seulement trente-cinq minutes en Coupe du monde ».

● **Franck Dumas** aimerait toujours quitter l'AS Monaco mais le défenseur central n'a, pour le moment, aucune proposition alléchante.

● **Mamadou Faye** pourrait bien quitter la Corse après douze années passées à Bastia. Il lui restait encore un an de contrat, dont l'a libéré le club.

● Mis à l'essai au cours des deux derniers matches amicaux de Metz, le milieu serbe **Ranko Golijanin** restera encore quelques jours à Metz. « Un joueur intéressant, même s'il manque encore un peu de vivacité », a commenté Joël Muller. Golijanin jouera de nouveau samedi face à Rennes avant qu'une décision soit prise à son sujet.

● Lens et Paris, qui se sont affrontés jeudi à Tours pour le **Trophée des champions,** ont reçu chacun la modique somme de 600 000 francs pour leur aimable participation.

● De retour à Lyon après son prêt à Toulouse, **Frédéric Patouillard** ne sait pas grand-chose sur son avenir. Il s'entraîne bien quotidiennement avec l'OL, mais ses dirigeants ne comptent visiblement pas sur lui. Après avoir eu un contact avec Nice, il attend des propositions pour un nouveau prêt, voire un transfert définitif dans la mesure où Lyon ne serait pas trop exigeant financièrement.

● **Antoine Preget** portera les couleurs du TFC la saison prochaine. Le grand défenseur de Châteauroux vient en effet d'être prêté pour une saison (avec option d'achat) au club toulousain.

● **Ronan Salaün**, en fin de contrat à Toulouse, a signé au Stade Rennais un contrat de deux ans. Le milieu offensif, âgé de vingt-huit ans, retrouve la Bretagne, grâce à Paul Le Guen qu'il a connu à Brest.

● **Michel Sorin** fut l'un des tout premiers à venir souhaiter la bienvenue à Jean-Luc Dogon. L'entraîneur des municipaux de Rennes a joué autrefois avec le nouveau défenseur central du Stade Rennais, quand les deux joueurs évoluaient alors au Stade Lavallois sous les ordres de Michel Le Milinaire.

● Les dirigeants rennais ne sont pas contents après la FIFA qui leur demande de trouver un accord amiable avec l'Inter Milan. **Pierre Blayau** et ses amis veulent récupérer Mickaël Silvestre et Ousmane Dabo, les deux joueurs formés au club, et rien d'autre.

● **Benoît Le Bris** n'a pas de chance. Blessé au début du stage de Rennes à Dinard, le jeune joueur a été de nouveau touché au pied lors de sa reprise contre Nantes. Il est indisponible pour plusieurs jours.

● Au pays **des Merlus**, les journalistes qui suivront les rencontres du FC Lorient vont subir le traitement des sardines en boîte au moins jusqu'au 25 septembre. C'est en effet à cette date que sera livrée normalement la nouvelle tribune de presse. En attendant, il faudra faire à l'ancienne : 20 places en tout pour la presse écrite et la radio.

● Du temps où il soulageait les petits bobos des joueurs de feu le Brest Armorique, **Alain Roux** était surnommé le sorcier. L'ostéopathe brestois fait son retour dans le milieu cette saison aux côtés des joueurs lorientais.

● Le Brésilien **Adailton**, qui souffrait d'une lésion musculaire de la hanche, va mieux. L'ancien joueur de Parme et néo-Parisien a repris le footing en début de semaine.

● **Les Rennais** sont allés en force, mercredi, à Sarzeau (56), pour leur avant-dernier match de préparation. Non seulement Paul Le Guen a élargi son groupe pour faire une véritable revue d'effectif contre l'UNFP, mais les réservistes bretons jouaient aussi en lever de rideau contre ceux du Paris-Saint-Germain.

● **Nicolas Laspalles** a repris l'entraînement sous la houlette du préparateur physique Roger Propos. Le défenseur parisien ne souffre plus de son entorse du genou droit.

● La nouvelle recrue du PSG, **Augustine Okocha**, devrait faire sa première apparition au centre d'entraînement du club, dimanche ou lundi.

● Le PSG serait disposé à prêter le jeune **Edouard Cissé** (20 ans) à l'AS Nancy Lorraine. Une destination qui n'enchante guère l'international Espoirs qui préférerait rejoindre le Stade Rennais de Paul Le Guen.

● **La Ligue nationale de football**, réunie en début de semaine, a décidé d'amnistier les joueurs sous le coup d'un carton jaune ou rouge au terme de la saison 1997-98, à l'exception de ceux ayant écopé de quatre matches de suspension ou plus.

● **Laurent Casanova**, éloigné des terrains depuis plusieurs mois à la suite d'une élongation mal soignée, reprend l'entraînement. Il effectuera sa rentrée samedi soir à Ajaccio avec l'équipe réserve. Il retrouvera le groupe pro lundi.

● **Serge Delmas** a quitté Bastia en fin de saison dernière, après avoir passé plusieurs années à s'occuper du centre de formation du club, et accompagné l'éclosion de quelques espoirs. Titulaire d'un DEPF, cet éducateur de talent est prêt à étudier toutes les propositions. Serge Delmas a également entraîné Toulouse en D 1, il y a quelques saisons.

● Outre le transfert de Porato, Strasbourg est sur les rang, l'AS Monaco va se séparer de **Konjic** et de **Spehar**. L'un et/ou l'autre pourraient émigrer vers la Belgique et le Standard de Liège.

● Après la Juve, Liverpool et Gérard Houllier ont récemment tenté le forcing pour recruter le monégasque **Martin Djetou**. Mais même à plusieurs dizaines de millions de francs, le président Campora a opposé son veto catégorique au départ de son jeune milieu défensif.

● Rennes continue le forcing pour engager le Parisien **Edouard Cissé**. Mais Charles Biétry a placé le montant du transfert à 12 MF.

Koot : « Rejouer, quel bonheur ! »

REVIREMENT. *Libéré par Cannes dont il était l'entraîneur la saison dernière, Addick Koot a signé un contrat d'un an à Lille comme joueur. Marqué par la descente de son ancien club et le manque de professionnalisme de ses jeunes éléments, il savoure, à près de trente-cinq ans, son retour sur les terrains.*

« Addick Koot, quel bilan dressez-vous de votre année à la tête de l'AS Cannes ?
A l'évidence, négatif ! J'ai accepté un challenge, je l'ai perdu. Alors, j'assume cet échec. On peut me reprocher le recrutement, celui du Hollandais Echteld en particulier, qui, malheureusement, n'a pas réussi à s'adapter dans un pays étranger. De plus, je l'avais fait venir pour occuper un poste précis dans un cadre tactique précis qui n'a jamais été assimilé, ni même compris par les plus jeunes. Les autres arrivées étaient liées aux possibilités financières de l'AS Cannes.

Le recrutement est-il seul en cause ?
Non. Je persiste à croire que c'est une forme d'inconscience professionnelle qui a coûté le plus cher. Quand j'ai pris l'équipe, ma philosophie était de donner beaucoup de responsabilités aux jeunes talents. Le club n'avait pas l'argent pour privilégier une autre option. Nous pensions qu'ils étaient capables, mentalement prêts. C'était une erreur. Je pourrais écrire un livre sur le comportement de ces jeunes enfants gâtés, trop protégés, qui entrent dans le métier avec des semelles de plomb, sans aimer vraiment le football. J'aurais dû consigner toutes les anecdotes, cocasses et affligeantes, dont j'ai été le témoin. Le résultat de ce mauvais état d'esprit a été de rendre très vite les choses difficiles. Au point que j'ai dû absolument rejouer. Heureusement, Gerald Vanenburg est arrivé. Quel régal ! Avec sa carte de visite, la carrière qui était la sienne, il a travaillé deux fois plus que les autres.

En fait, vous n'étiez pas vraiment prêt à cesser de jouer...
C'est vrai. Je suis d'abord un footballeur et, pour moi, il n'y a rien de mieux que de jouer. Quand le président Balicco m'a demandé de devenir l'entraîneur de l'équipe, j'ai d'abord dit non parce que je voulais continuer à jouer. Mais il m'a demandé d'y réfléchir quand même. Au bout de quelques jours, je me suis convaincu que prendre la direction d'une équipe de Division 1, ça ne se refuse pas.

« LE LOSC EST LE CLUB LE PLUS INTÉRESSANT DE D 2 »

Aujourd'hui, vous avez endossé le maillot lillois. Comme simple joueur ?
Les choses sont très claires. J'ai signé pour une saison, sans autre perspective que de la vivre pleinement. Dans un an, je serai à nouveau libre et il sera toujours temps d'aviser. Jusque-là, je veux me consacrer à 100 % au jeu et oublier toutes ces conneries, tous ces conflits avec ceux qui n'avaient pas envie de se donner à fond et qui m'ont empoisonné la vie pendant un an.

Sans le moindre regret ni arrière-pensée ?
Pour moi, redevenir joueur, c'est un vrai bonheur. En fait, grâce à ce contrat, je concrétise le rêve de tous les entraîneurs : jouer. On peut faire un sondage : il n'y en a pas beaucoup qui refuseraient si on leur en donnait la possibilité. D'ailleurs, tous les entraîneurs tapent encore dans le ballon dès qu'ils le peuvent. La différence, c'est que je vais pouvoir le faire à un haut niveau. Alors, après la saison de stress que je viens de vivre, je savoure la chance que m'offre le LOSC. Je ne conçois le métier qu'à travers l'amour du jeu. Etre professionnel du football, ce n'est pas seulement en vivre, mais c'est surtout le vivre, être prêt à tout lui donner parce qu'il vous le rend au centuple. Je veux réussir cette saison avec le LOSC, c'est-à-dire jouer la montée puisque c'est notre objectif.

La proximité de la Hollande a-t-elle influé sur votre choix ?
Mon choix est sportif, uniquement sportif. La proximité de la Hollande n'est qu'un détail agréable, sans influence. Sportivement, le LOSC est le club le plus intéressant de D 2. Je ne peux évidemment pas juger des possibilités des autres. Mais c'est une certitude, il existe ici un potentiel énorme. Ce club possède tous les atouts pour réussir, sauf qu'il est en ce moment en Deuxième Division.

« À CANNES, LES GENS NE PENSENT QU'À LEUR INTÉRÊT PERSONNEL »

Comment jugez-vous le groupe ?
Il m'est difficile de répondre à cette question. Je suis arrivé depuis très peu de temps. Nous sommes en pleine période de préparation et, surtout, j'ai encore trop tendance à me référer à ce que j'ai connu l'an dernier à Cannes. Mais il y a des signes qui ne trompent pas. Après le match de Metz, par exemple, j'ai vu les joueurs discuter du jeu, de tactique. L'an dernier, je les entendais plutôt parler d'argent et de casino. Cette équipe de Lille est beaucoup plus mûre, mieux armée, plus collective. Je l'aurais préférée à celle que j'ai dirigée. On sent un groupe très ambitieux.

Il ne vous semble pas trop marqué par la déception de la saison dernière ?
Les plus grands succès s'obtiennent quand tout le monde est habité par un esprit de revanche. C'est le cas ici. Avec une volonté partagée de travailler, de progresser. C'est très positif. Encore une fois, il faut toujours se garder de conclusions hâtives. Mais je suis déjà séduit par l'état d'esprit qui règne ici. D'ailleurs, ça ne me surprend pas. La dernière fois où j'étais venu jouer dans ce stade, il y a deux saisons, le match avait été dramatique pour les Lillois. Nous avions gagné et scellé presque sûrement leur sort. Après la rencontre, j'avais mangé avec Pierre Dréossi, que je connais depuis longtemps. Et j'avais été frappé par les discours positifs tenus, au-delà d'une très légitime tristesse, dans une salle pleine. J'avais ressenti beaucoup de sincérité, beaucoup d'amour pour ce club et ses couleurs. Tout le contraire de ce que j'ai connu à Cannes.

Vous semblez soulagé d'avoir quitté la Croisette...
Je suis resté sept saisons à l'AS Cannes. Sept années pendant lesquelles je n'ai cessé de me battre pour faire avancer le club, pour créer quelque chose. Sans véritable résultat. Parce que j'ai trouvé face à moi des personnes qui n'avaient en tête que leur intérêt personnel. C'est le drame de ce club. Il draine beaucoup trop de gens qui se moquent du football comme de leur première chemise, qui apprécient seulement les dividendes qu'il peut leur rapporter. Travailler dans un environnement tel que celui-là ne mène à rien, même si, dans ce club, il y a aussi des gens de bonne volonté, comme le président Balicco. C'est dommage. Le Hollandais naïf que je suis reste convaincu qu'il était possible d'y construire quelque chose de solide et de positif. »

Correspondance SERGE VERKRUSSE

Addick Koot n'est pas mécontent de quitter le banc de touche pour retrouver le terrain. Il a même faim de ballon.

Photo Jackie DELORME

❍ **Jean-Michel Fouché** est le nouveau directeur sportif du Stade Lavallois. Cet ancien professionnel qui porta les couleurs de Nantes, de Nancy, du Red Star et du SCO Angers est arrivé en 1984 au club mayennais.

❍ Parallèlement au transfert du Lillois Jean-Marie Aubry à Monaco, le gardien cannois **Grégory Wimbée** devrait rejoindre Lille.

❍ **Christophe Borbiconi**, le défenseur lorrain de Louhans-Cuiseaux, relégué en National, a été prêté un an au CS Sedan-Ardennes (D 2).

❍ **Roger Fleury** n'a toujours pas quitté Châteauroux. Si le préavis de l'ancien responsable du centre de formation castelroussin arrive à expiration ce vendredi, ses dirigeants lui réclament 200 000 francs pour le laisser rejoindre Victor Zvunka à Nice. Dans l'impossibilité de trouver un accord à l'amiable, les deux parties passeront devant une commission juridique le 4 août.

❍ Cannes est en contact avec le FC Bruges concernant le transfert de **Didier Fresnay**, mais aussi avec Guingamp pour entériner le départ de **Jean-Michel Capoue**.

❍ Le Mans a désormais bouclé son recrutement. Le Toulousain **Jules Tchimbakala** a rallié l'effectif manceau pour deux ans. Il succédera au défenseur gauche Schuman Bah parti pour Châteauroux.

❍ **Daniel Dutuel** ne viendra certainement pas à la Berrichonne de Châteauroux. L'ancien Auxerrois, aujourd'hui au Celta Vigo, aurait déjà, selon certains, signé dans un autre club espagnol.

❍ Dans le cadre de son partenariat avec le club anglais d'Arsenal, Saint-Etienne pourrait se voir prêter un joueur hors Union européenne. **Robert Nouzaret** devrait se rendre en Angleterre pour superviser cet éventuel renfort.

Matches amicaux

➡ A Niherne, **Châteauroux - FC Tours : 3-1 (2-1).** Buts : Fouret (9e, 21e), Brocard (87e) pour Châteauroux ; Naraya (31e) pour Tours.
➡ A Moulins, **Gueugnon - FC Grenoble (CFA) : 2-1 (0-1).** Buts : Esceth-N'Zi (83e), Chaddi (86e) pour Gueugnon ; Brito (32e) pour Grenoble.
➡ A Martigues, **Martigues (National) - Nice : 1-1.** Buts : Moulin pour Martigues ; Kohn pour Nice.
➡ A La Courneuve, **Red Star - Amiens : 2-0.** Buts : Mauricio et Belissaoui.
➡ A Pouzin, **Saint-Etienne - Valence : 1-2 (0-0).** Sorlin (52e), Maufroy (73e) pour Valence ; Sarr (90e), pour Saint-Etienne.
➡ A Sainte-Menehould, **Sedan-Metz (CFA) : 0-3 (0-1).** Buts : Roncen (5e), Jager (83e, 84e).
Troyes - Racing 92 (National) : 2-1 (2-1). Buts : Djukic (13e et 45e) pour Troyes. Lagnaoui (3e) pour Racing 92.

❍ La cheville du libero manceau **Régis Beunardeau** guérit plus vite que prévu. Alors que l'on redoutait une longue indisponibilité, le solide capitaine du MUC 72 a vu la douleur disparaître en moins d'une semaine.

❍ Niort a annoncé l'engagement pour deux saisons de l'avant-centre de Fréjus, **Cyril Cassèse** (25 ans), meilleur buteur de National la saison passée.

❍ **Hamed Diallo** n'a pas pris part aux entraînements du Stade Lavallois en début de semaine. Le nouvel avant-centre du club mayennais, qui jouait au Havre, effectuait son déménagement.

❍ Aligné d'entrée face à Tours, le jeune Rennais **David Voisin** n'a pas encore totalement convaincu les responsables techniques de la Berrichonne de Châteauroux. Ces derniers ont donc demandé à le revoir à l'œuvre. Ce sera très certainement samedi, contre Niort, lors de l'ultime rencontre amicale qui se jouera à Beaumont, dans le département de la Vienne.

❍ L'entraîneur du Mans, **Marc Westerloppe**, fait appel depuis quelques matches à deux jeunes qui sont des purs produits du centre de formation : Mazeyrat, un défenseur, et Forest, un attaquant. Ils ont agréablement surpris et seront à suivre lors des prochaines semaines après avoir intégré le groupe professionnel, au même titre que Lamfadel et Vincent Bordot.

❍ Sorti sur une civière mardi dernier en cours de match contre le Tours FC, le milieu de terrain de la Berrichonne de Châteauroux, **Damir Cakar**, souffre d'une sérieuse entorse à la cheville gauche. Sa participation à la rencontre inaugurale de Championnat à Nice semble donc très fortement compromise.

❍ Après le départ de Lagrange, les dirigeants de **Saint-Etienne** ont trouvé un accord amiable avec le défenseur central Fabrice Mannucci et le milieu de terrain Pierre Bastou, qui sont toujours à la recherche d'un club susceptibles de les engager pour la saison qui démarre.

❍ Le directeur administratif de l'ASSE, **Jean-Claude Marjollet**, a pris une retraite anticipée et sera remplacé par Denis Lacombe, responsable du CFO de Toulouse lors du Mondial.

Sedan reste en D 2

Le conseil d'administration a entériné, lundi dernier, à l'unanimité la décision de la commission d'appel de la DNCG au sujet de la montée de Sedan en D 2. Louhans-Cuiseaux avait contesté cette montée et la DNCG, en première instance, avait refusé son accession pour des motifs financiers. La commission d'appel avait annulé cette décision devant les nouvelles pièces présentées. Le conseil d'administration de la LNF a suivi la commission : Sedan évoluera en D 2, quel que soit le résultat de l'action que Louhans-Cuiseaux pourrait mener auprès des tribunaux civils. Au cours du conseil d'administration, Jean-Yves Merdrignac et Arthur Artinian, respectivement présidents du Mans et de Valence, ont été élus représentants de la D 2 en remplacement de Gérard Parentin et de Gilles Daget, présidents de Nancy et de Sochaux, désormais en D 1.

UNE-DEUX

Gransart : « J'attends des propositions... »

Après avoir sauvé l'OM avec son équipe de Minots, obtenu des résultats probants à Bastia, permis l'accession de Gueugnon en D 1, Roland Gransart se retrouve sans club. Incroyable mais vrai pour celui qui est sans doute l'un des meilleurs techniciens du football français.

« Roland, depuis que vous avez appris que vous étiez laissé libre par le FC Gueugnon, avez-vous eu des contacts avec d'autres clubs ?

Il y a eu des tas de contacts, mais de manière indirecte. Des contacts plus ou moins précis par le biais d'intermédiaires. Je n'ai eu aucun contact en D 1, plutôt en D 2 et à l'étranger. Mais rien n'a abouti.

Et comment les choses évoluent-elles en dernier lieu ?

Cela semble s'animer un peu ces derniers jours, la plupart des contacts concernant des clubs à l'étranger. Mais, là aussi, je n'ai pas eu de contacts directs avec les responsables de ces formations.

N'êtes-vous pas déçu du fait que, malgré les résultats que vous avez obtenus partout où vous êtes passé, vous ne soyez pas davantage sollicité ?

C'est comme cela. Mais il est probable que le métier d'entraîneur est en train de changer également. Les paramètres ne sont plus forcément les mêmes et les intérêts de chacun divergent sans aucun doute. Apparemment, comme pour les joueurs, les managers ou les agents, appelez-les comme vous le voulez, interviennent réellement sur le marché. Les critères qui servent à déterminer les choix ont donc forcément évolué. Et comme je ne suis pas du genre à appeler les clubs, parce que ce n'est pas mon rôle et que ce n'est pas dans mes habitudes, on comprend mieux ce qui se passe.

Etes-vous quand même optimiste pour l'avenir ?

Les concours de circonstances font que les choses sont ce qu'elles sont actuellement. Je vais quitter Gueugnon dans les prochains jours et attendre d'éventuelles propositions. »

Correspondance GILBERT BATUT

Photo Pascal ALLEE/HOT SPORTS

❍ **Sedan** est toujours en quête d'un avant-centre. « C'est une priorité, et cela demeure d'actualité. Mais on ne fera pas n'importe quoi. Nous avons jusqu'à quarante-huit heures avant le début du Championnat pour faire signer cet élément. Au-delà de cette date, il s'agira alors d'un chômeur ou d'un joker », confiait un dirigeant du club .

❍ **Mohamed Chaouch** jouera face à Guingamp samedi. Le milieu de terrain lavallois souffrait jusqu'alors d'un virus.

❍ **Guy Calleja**, frappé par un deuil familial, a dû confier les commandes de l'entraînement cannois à Charly Loubet. De retour depuis mercredi sur la Côte d'Azur, l'entraîneur azuréen souhaite renforcer au plus vite son effectif avec l'arrivée d'un nouvel attaquant pour seconder Libbra.

❍ L'ancien Vert **Patrick Revelli** a intégré la cellule commerciale de l'AS Saint-Etienne.

❍ **Amiens** devrait connaître une saison particulière. L'équipe va jouer jusqu'à fin décembre au stade Moulonguet, avant d'émigrer vers le nouveau stade près de l'hippodrome, qui devrait accueillir de 12 000 spectateurs.

❍ Aucune décision définitive n'a encore été prise par Hervé Gauthier, l'entraîneur de Laval, concernant l'engagement de **Christophe Solivérès**. L'ancien Briochin et Mulhousien avait joué avec les Mayennais face au Mans, le week-end dernier.

❍ « Deux ans pour monter », c'est **l'objectif** que le président des Verts a assigné aux joueurs et au staff stéphanois. Ainsi, les nouvelles recrues ont signé pour deux ans. Pour cette saison, Alain Bompard table sur un classement entre la cinquième et la dixième place.

❍ La **photo officielle de l'AS Saint-Etienne** aura lieu dans les temps, contrairement aux années passées. Elle sera prise ce vendredi matin, à 9 heures, au stade Geoffroy-Guichard. Avis aux amateurs...

❍ Le Sedan 1998-99 va changer de **look**. Un contrat a été signé hier avec l'équipementier italien Lotto, via la société Elites Sports de Drancy. L'équipe se présentera désormais en maillot vert avec manches et col blancs (ou l'inverse). Mêmes coloris pour les culottes et les chaussettes.

Un nouveau souffle lillois

Les Lillois ont terminé le précédent Championnat usés. Ils semblent aujourd'hui avoir retrouvé toutes leurs forces. On avait annoncé un grand chambardement. L'effectif a certes été modifié, mais pas bouleversé. Avec Thierry Froger à sa tête, il abordera la saison avec un objectif clair : la remontée. Débarrassé des soucis financiers qui l'avaient handicapé depuis son arrivée à la tête du club, Bernard Lecomte, auteur du spectaculaire redressement, peut envisager l'avenir avec confiance et ambition. « Nous ne sommes pas encore très riches, mais nous n'avons plus de dettes », annonce le président, qui espère « regagner l'élite au plus tôt et rejoindre le peloton européen dès le début du troisième millénaire ». Les deux nouveaux sponsors « maillot » du club lillois (le Crédit Agricole du Nord et le Casino de Saint-Amand) permettent à Lecomte de boucler un budget de 43 MF. Il a ainsi pu mettre à la disposition de son entraîneur un groupe de vingt-trois joueurs (dont neuf formés au club) et envisage « un renforcement des actions en direction des jeunes ».

❍ **Les Manceaux** en termineront avec leurs rencontres amicales demain samedi contre Lille. Cette rencontre se disputera sur le terrain val-d'oisien de l'Entente Sannois-Saint-Gratien, un club avec lequel le MUC a signé en fin de saison dernière une convention de partenariat.

❍ **Claude Michel**, le capitaine guingampais, sera absent lors de la reprise du Championnat. Blessé depuis le début de la saison, il souffre d'une pubalgie. Le professeur Rodineau lui a prescrit deux mois de repos.

❍ Les recrues de l'**AC Ajaccio** marchent fort. Lors du match amical qui a opposé les Corses à Monaco (2-0), c'est en effet Vincent Petit, venu de Montpellier, et Laurent Courtois, prêté par Lyon, qui ont inscrit les deux buts de la victoire ajacienne.

❍ La rencontre amicale entre **Monaco** et l'**AC Ajaccio** a permis à de nombreux néo-Corses de se mettre en valeur devant les yeux de leur ancien club. Toursel, Atis-Clotaire, Burle, Granon, Bonnal ou encore Prso ont en effet porté les couleurs monégasques ces dernières saisons.

❍ La saison à venir offrira le même nombre de **montées** et de **descentes**. Trois clubs accéderont en D 1 et le même quota plongera en National, soit un de moins dans ce sens que l'année dernière.

❍ **Jean-Pierre Papin** est bien installé à Guingamp. Les dirigeants de l'En Avant lui ont en effet trouvé une petite maison bretonne à environ 300 mètres du stade du Roudourou.

❍ **Le budget** de fonctionnement de Guingamp pour la saison qui s'ouvre devrait approcher les 42 MF, d'après le président Salomon.

❍ Le Red Star s'est attaché les services pour deux saisons de **Guillaume Bouisset**. Agé de vingt-cinq ans, cet arrière gauche jouait à Guingamp. Il compte une soixantaine de matches en D 1, Championnat qu'il avait connu précédemment sous les couleurs de Martigues.

❍ L'attaquant **Abdelhatif Tasfaout** était absent des séances guingampaises en début de semaine. Il était convoqué en sélection nationale algérienne pour un match amical contre la Tunisie.

❍ A l'essai en début de semaine à Guingamp, le Strasbourgeois **François Keller** a continué ses pérégrinations en Angleterre. Dans la foulée de sa tentative bretonne, apparemment sans suite, l'Alsacien est parti pour deux jours à Crystal Palace.

DIVISION 2 TRANSFERTS

CLUB	ARRIVÉES	DÉPARTS	PROGRAMME
AJACCIO AC Entr. : Gentili	**Opinel (Lille), Klein (Toulouse), Maqua (Cannes), V. Petit (Montpellier), Courtois (p. Lyon), Clotaire et N'Diaye (p. Monaco), Toursel (Monaco), Maroselli (Rennes), Prso (Monaco).**	**F. et C. Richard, D'Amore (Ajaccio GFCO), Bruneau (Valence), Mazzolini, Bernaud.**	
AMIENS Entr. : Dos Santos	**Desgeorges (Gueugnon), Kane (Rouen), Lebrun (Valenciennes), Charlet (Toulon), Coquelet (Lille), Mbella (Montpellier), B. Maurice (Laval), Chalier (Auxerre),** Colin (Poitiers).	**Lokuli, Pickeu (Lille), Dailly (r.p. Gueugnon), Chagnaud (Le Mans), Hamed (Troyes), Hamou, Mamar,** Lecomte.	Match amical : le 1er août contre Caen.
BEAUVAIS Entr. : Zorzetto	**Lempereur (r.p. Louhans-Cuiseaux), L. David (Mulhouse), Assadourian (Louhans-Cuiseaux), Tambouret (Angers).**	**Bizasène (Wasquehal), Dobrzynski, Tissot, Gros, Vandenberge, Lempereur (Auxerre), Brocard (Châteauroux), Rémy (entr. Sedan).**	Match amical : le 1er août contre Le Havre à Gournay-en-Bray.
CAEN Entr. : Théault	**Caillet (Metz), Barré et Guela (Saint-Lô), Terrien (Angers), Kharif (Metz), Glonek (Slovan Bratislava), Bellisi (p. Lyon), W. Loko (Wasquehal), Harchèche (Martigues), Lemarchand (Mulhouse).**	**Moreau (Laval), Rival (Troyes), Guerrero, Vahirua, Héréson, Borrelli (Lyon), Petit (r.p. Montpellier), Née (Bastia), Sommeil (Rennes), Ceccutti (Erevan), Demouchy (Angoulême).** E. Mendy (Nîmes).	Match amical : le 1er août contre Amiens à Courseulles.
CANNES Entr. : Calleja	**Quesnel (Bordeaux), Bettiche (Dunkerque), Ettori (Toulouse), Wennedy (Fluminense), Vannuchi (Guingamp), Charvet (r.p. Chelsea), Baldé (p. OM), Blake (Fulham), Libbra (Marseille).**	**Vanenburg (Munich 1860), Frey (Inter Milan), Mouret (OM), Hindmarch, Dray, Wimbée, Kogler, Kaci-Saïd, Braizat (Lyon), Grassi (Lyon), Mazzoncini (Bastia), Leroy (PSG), Maqua (Ajaccio), Zebina (Cagliari), Charvet (Newcastle), Koot (Lille),** Capoue (Guingamp), Hampartzoumian, Fresnay (FC Bruges, Zurich FC), Senaya (Toulouse), Wimbée (Lille).	Challenge de l'offensive, à Antibes le 24 juillet, avec Nice et Monaco. Match amical : le 1er août contre Nice à Nice.
CHÂTEAUROUX Entr. : Bats	**Bats (entr. PSG), Brocard (Beauvais), Pédemas (Le Mans), Garin (Rennes), Bah (Le Mans), Morestin (p. Lyon), Fouret (p. Lyon), Roche (Montluçon), Compan (p. Auxerre),** Fournier (PSG), Voisin (Rennes).	**Druon (Lorient), Loussouarn (r.p. Nantes), Dedebant (Sochaux), Adam (Troyes), Zvunka (entr. Nice), Dalmat (Lens), Weber (Le Havre), Fernandes, Roy, Baudoin, Avenet, Debrosse, Garrault (Erevan), Traoré, Preget (p. Toulouse),** Mayélé (Cagliari).	Match amical : le 1er août contre Niort à Beaumont-Saint-Cyr.
GUEUGNON Entr. : Dupont	**Weber (Poitiers), Cherrad (Villefranche-sur-Saône), Roda (Metz), Dupont (entr. Boulogne), Dailly (r.p. Amiens), Chaddi (Joué-lès-Tours), Vrielynck (Saint-Denis-Saint-Leu), G'Badié (p. Lens), Flauto (Saint-Etienne).**	**Desgeorges (Amiens), Gransart (entr.), Groeleken, Tilmant, Ajas et Trivino (Angoulême), Valois (Lille), Dailly (Wasquehal), Dambury (Gamba Osaka),** Safanjon (Ipswich Town).	
GUINGAMP Entr. : Smerecki	**Celdran (r.p. Valence), Tasfaout (Auxerre), Papin (Bordeaux), Anselmini (Lyon),** Crocis (Carouge), Neuman (Metz), Capoue (Cannes).	**Marquet et Libbra (r.p. Marseille), Vannuchi (Cannes), Laspalles (PSG), Rouxel (Strasbourg), Hugues (Lorient), Nalis (Le Havre), Moreira (Lens), Bouisset (Red Star).**	Match amical : le 1er août contre Laval.
LAVAL Entr. : Gauthier	**Moreau (Caen), Houzé (Louhans-Cuiseaux), Capiaux (Nancy), Potel (Noisy-le-Sec), Buzaré (Rennes), Diallo (p. Le Havre), Maubert (r.p. Thouars),** Soliverès (Mulhouse).	**Maurice, Daury, Jinani (r.p. Rennes), Pagis (Ajaccio GFCO), Fréchet, Soudani (r.p. Auxerre),** Le Garrec **(Lorient), Clément, B. Maurice (Amiens).**	Match amical : le 1er août contre Guingamp.
LE MANS Entr. : Westerloppe	**Bonnard (Tours), Poulard (Angers), Chagnaud (Amiens), Regnault (Saint-Denis-Saint-Leu), Guiguel (Créteil), Haddadou (Tours), Tchimbakala (Toulouse).**	**Pardeilhan (Ajaccio GFCO), Boulila (Metz), Pédemas (Châteauroux), Bah (Châteauroux), Denis.**	Match amical : le 1er août contre Lille à Saint-Gratien.
LILLE Entr. : Froger	**Viseux (Sochaux), Pickeu (Amiens), Valois (Gueugnon), Koot (Cannes), M. Camara (p. Le Havre),** Vallée (Dundee), Wimbée (Cannes).	**Van der Heyden (r.p. Roda), Bandjac, Machado (p. Valence), Garcia, Anselin (r.p. Bordeaux), Coquelet (Amiens), Abed (Wasquehal), Opinel (Ajaccio AC), Aubry (Monaco),** Lobé, Carrez (Nice).	Match amical : le 1er août contre Le Mans à Saint-Gratien.
NICE Entr. : Zvunka	**Aulanier (r.p. Nîmes), Zvunka (entr. Châteauroux), Nogueira (Valence), Tatarian (Toulon), Gauvin (p. Saint-Etienne), Fradin (Niort), Andreani (P. Nantes), Sachy (Toulouse), Tchato (Valence),** Loussouarn (Nantes), Carrez (Lille), Mamouni (Le Havre).	**Mattio (arrêt), Martin (r.p. Montpellier), Kartalaja (arrêt), Fugen (Troyes), Aubame, Huc, Benali, Vandecasteele (Sochaux), Milinkovic (Hansa Rostock), Angibeaud (Sturm Graz),** Regtop, Verschelde (Mouscron), Kohn, Valencony (Monaco).	Match amical : le 1er août contre Cannes à Nice.
NÎMES Entr. : Mosca	**Loret et Strzelczak (Toulouse), Sabin (r.p. Ajaccio GFCO), Debaty (Alès), Charpennet (p. Lyon),** E. Mendy (Caen), Nasri (Monaco).	**Aulanier (r.p. Nice), Auffret, Di Fraya, Ramdane (Hansa Rostock),** Crétier, Discolle, Frio, Karwat.	Match amical : le 1er août contre Valence à Générac.
NIORT Entr. : Rust	**De Vries (Volendam), Gomes (Sochaux), Cousin (Martigues), Cassese (Fréjus).**	**Fradin (Nice), Faure, Sikora, Mota,** Van Kets **(Ajaccio GFCO), Luyindula (Strasbourg).**	Match amical : le 1er août contre Châteauroux à Beaumont-Saint-Cyr (Vienne).
RED STAR Entr. : Sérafin	**Albert (Ferencvaros), Renaud (Martigues),** Soudani **(p. Auxerre), Radet (p. Auxerre), Bouisset** (Guincamp).	Dujeux **(r.p. Auxerre), Le Saux (Angers),** Gunia, **Keller (Wasquehal), Vasquez.**	Match amical : le 1er août contre Sedan.
SAINT-ÉTIENNE Entr. : Nouzaret	**Ferhaoui (Montpellier), Nouzaret (entr. Côte d'Ivoire), Subiat (Grasshopper Zurich), Revelles (Toulon), Leclerc (Valence), Lepaul (p. Auxerre).**	**Thimothée (Montpellier), Four, Lagrange,** Kachloul **(r.p. Metz), Camara (Inter Milan),** Grondin **(Arsenal), Simo (FC Séville), Thomas (Dijon),** Gauvin **(p. Nice), Flauto (Gueugnon), Mannucci, Bastou,** Soucasse.	Match amical : le 1er août contre le sultanat d'Oman à Yssingeaux.
SEDAN Entr. : Rémy	**Rémy (entr. Beauvais), Luciani (Vallauris),** Adjaoud **(Istres), Laquait (Troyes), Rodrigues (Ajaccio GFCO), Rullier (Noisy-le-Sec), Crosnier (Saint-Denis-Saint-Leu), Dangbeto (Troyes), Borbiconi (p. Louhans-Cuiseaux).**	**Metsu (entr. Valence), Cissé (PSG),** Taine **(Istres), Bupto (Valenciennes), Croce** (Istres), **D'Alonzo (Limoges).**	Match amical : le 1er août contre le Red Star.
TROYES Entr. : Perrin	**Rival (Caen), Morizot (p. Metz), Fugen (Nice),** Adam **(Châteauroux), Jezierski (Mulhouse), Akiana (Créteil), Périatambée (p. Auxerre), Hamed (Amiens).**	**Laquait (Sedan), Lion, Guimard, Dangbeto (Sedan),** T. Rabat.	Match amical : le 1er août contre Gueugnon.
VALENCE Entr. : Metsu	**Eggiman (p. Metz), Larrieu (Montpellier),** Metsu **(entr. Sedan), Forge (Martigues), Machado (p. Lille), Zouaoui (Thouars), Lambert (Rennes),** Bruneau **(Ajaccio AC).**	**Leclerc (Saint-Etienne), Le Crom** (r.p. Auxerre), **Merdy (r.p. Rennes), Celdran (r.p. Guingamp),** Yazmadjian (Grenoble), **Ossey (Créteil), De Jesus, Lavagne (entr.), Nogueira (Nice), Yao** (Grenoble), **Tchato (Nice).**	
WASQUEHAL Entr. : Carlier	**Carlier (entr.), Keller (Red Star), Dailly (Gueugnon), Bizasène (Beauvais), Abed (Lille), Merdy (Rennes), Dablemont (p. Lens).**	**Desportes (Valenciennes), Docquiert (entr.), Soyer, De Pina, Dupont, Sissoko, Titeca (arrêt), W. Loko (Caen).**	

En gras, les transferts et les destinations acquis.

Le grand cirque

FLOU. *A l'image de son édition 1997-98, marquée par trois dépôts de bilan en cours d'exercice (Charleville, Bourges, Epinal), l'intersaison du National a connu de nouveaux rebondissements. Entre rétrogradations administratives (Poitiers, Saint-Denis-Saint-Leu, Tours), imbroglio judiciaire (Toulon) et repêchages (Angers, Fréjus), l'été a encore été très chaud en coulisses. Le point sur le Championnat le plus ubuesque de France.*

La grande lessive de la DNCG. « Quel bordel ! » Cette constatation rapide ne vient pas de nous, mais d'un dirigeant de club engagé la saison dernière en National. Heureusement pour lui, l'homme s'en est bien tiré en montant en D 2. Car, finalement, le dernier Championnat n'aura servi qu'à attribuer à l'Ajaccio AC et à Sedan les deux tickets vers le professionnalisme.

Echaudée par les liquidations judiciaires en cours de saison de Charleville, Bourges et Epinal, la DNCG a décidé de frapper fort pour que de telles situations ne se reproduisent plus. Dès sa naissance la saison dernière, le National à 20 clubs avait été tronqué et il fallait donc le rendre plus solide avec une batterie de mesures plus ou moins efficaces. Fortement encouragée à faire le ménage, l'instance purificatrice du football a œuvré dans ce sens. Tours, Poitiers, Saint-Denis-Saint-Leu et Noisy-le-Sec, qui avaient pourtant assuré leur maintien sur le terrain, ont fait l'objet d'une rétrogradation administrative dans un premier temps, fin juin.

En appel, seul les Noiséens échapperont de justesse à l'échafaud avec, en guise de blâme, un recrutement contrôlé comme d'ailleurs une bonne demi-douzaine de clubs. Malheureusement pour elles, les trois autres équipes n'ont pas connu le même destin.

C'est à Tours que la sentence a été la plus rude. Auteurs d'une belle fin de parcours, les Tourangeaux ont pâti de leurs déboires, au cœur de l'hiver, où ils avaient failli mettre la clé sous la porte. Les deux changements de président, l'intronisation de Xavier Gravelaine comme parrain ou encore leur fidèle public n'auront pas pesé lourd aux yeux de la DNCG face à un déficit d'environ 2,5 MF. Pourtant, les dirigeants de Tours s'étaient présentés à Paris avec un plan de redressement apparement solide, concocté avec l'aide d'un conciliateur judiciaire.

Les juges fédéraux n'ont pas été sensibles à leurs arguments (prêt bancaire de 1,5 MF signé et moratoire de deux ans avec les autres créanciers). En guise de baroud d'honneur, ils ont saisi le CNOSF pour une mesure de conciliation. Sans suite pour l'instant.

A quelques kilomètres de là, Poitiers est victime d'un sort aussi cruel. Le héros de la dernière Coupe de la Ligue n'a pu mettre en avant ses exploits pour masquer une situation financière délicate. La manne de la Coupe n'a pas suffi à combler un trou avoisinant encore les 2 MF de dettes fiscales et sociales. L'affaire est pliée et l'ancien locataire de D 2 redémarrera en CFA.

Mais le fiasco de cette grande purge est la fin pathétique de Saint-Denis-Saint-Leu, candidat au Stade de France il y a encore un an. Le club du Val-d'Oise, tombeur du grand Nantes en Coupe de France en 1995, est mort de sa folie des grandeurs. Franchement, comment pouvait-on croire que le SDSL pourrait devenir, un jour, locataire du SDF ? Des gens ont ainsi rêvé et coulé jusqu'en CFA le club de la petite commune de Saint-Leu, aujourd'hui seule à la barre après le retrait de l'éphémère partenaire dyonisien. Les strass envolés et la lumière éteinte, le président Treccani a démissionné de son poste.

Pour 3 MF de déficit, la DNCG a fait tomber le couperet en bonne et due forme. Fidèle au poste, Charly Jean essayera de faire renaître Saint-Leu de ses cendres. Finis les grands noms comme Ferreri et Rocheteau, place aux fidèles Saint-Loupiens.

Toulon dans l'expectative. En ce moment, il règne une drôle d'ambiance du côté du stade de Bon-Rencontre où le Sporting Club de Toulon se prépare à repartir... en National ou en CFA. Le Sporting, ou plutôt ce qu'il en reste, car l'effectif, qui a perdu sa place sportivement en Deuxième Division et qui a été condamné par la DNCG pour mauvaise gestion, a été considérablement remanié, repensé et dégraissé.

Photo Vincent MICHEL/HOT SPORTS

Majdi Zemzemi, à l'instar de plusieurs de ses partenaires, ne sait pas de quoi son avenir immédiat sera fait. La semaine prochaine, Toulon sera en National ou en... CFA.

Autour d'Albert Mansana, le président qui veut se battre jusqu'à son dernier souffle, et de Luigi Alfano, revenu entraîner un club qu'il n'a jamais quitté à la place de Christian Dalger, qui avait le handicap de ne pas avoir de contrat en cours, un petit groupe d'irréductibles espère encore un miracle : un sauvetage de dernière heure en appel devant le tribunal d'Aix-en-Provence qui permettrait aux Azur et Or de repartir en National au lieu de se perdre dans les fonds du CFA 2 ! Une décision de justice qui interviendra le 3 août, à quelques heures de la reprise officielle de la compétition.

Comment se préparer convenablement dans ces conditions ? Albert Mansana convient que cela tient de l'irréel. « Nous sommes comme un boxeur dominé, saoulé de coups, compté plusieurs fois et proche du K.-O., mais qui est toujours capable, sur un seul geste, de sauver son combat à la dernière seconde du dernier round. Tout le monde nous a enfoncés, tout le monde veut nous rayer de la carte du football, tout le monde nous prend pour des pestiférés et nous en veut, mais nous allons prouver que notre plan de redressement est viable. »

Les joueurs sont plus circonspects. Certains ont abandonné le navire, comme Mazzuchetti parti à Ajaccio ou Tatarian à Nice. D'autres attendent, coincés par des contrats dont personne ne sait s'ils seront valables après le 3 août. Rebecq, Zemzemi, Zingaro, Rabat, Vanverberghe s'entraînent en attendant mieux. D'autres sont carrément partis, comme Revelles à Saint-Etienne ou Charlet à Amiens en n'étant pas certains d'être qualifiés si le Sporting obtenait satisfaction devant la loi. D'autres enfin sont portés disparus et attendent chez eux la suite des opérations. Les derniers, enfin, comme Jean-Marc Ferreri (contrat de reconversion de trois ans dans le marketing) ou Stéphane Demol (sommes importantes non payées par le club) aimeraient bien récupérer leurs biens ou voir leur contrat respecté. Jusqu'au 3 août, quelques fantômes rôderont donc encore au-dessus des têtes toulonnaises.

Aucune rétrogradation sportive. Dans le cas où les Toulonnais n'obtiendraient pas gain de cause, le prochain National ne redémarrerait qu'avec 19 clubs. Telle est en tout cas la position de la FFF pour l'instant. L'organe de tutelle de cette compétition n'envisage pas de repêchage sauf, peut-être, si Tours l'y contraignait avec un avis favorable du CNOSF. Il faut dire que la Fédération a suffisamment sorti sa ligne pour aller à la pêche aux clubs susceptibles de venir compléter son Championnat si tristement dépouillé.

Rétrogradés sportivement, Angers (17e) et Fréjus (18e) retrouvent ainsi leur place au bénéfice des décisions de la DNCG. Raon-l'Etape (15e) profite, quant à lui, du dépôt de bilan d'Epinal en fin de Championnat. Si l'on calcule bien, cette épreuve, pour sa première édition, n'aura pas connu de rétrogradation sportive alors qu'il devait y en avoir six au départ ! La compétition a donc vite perdu de son intérêt. Il suffit de voir le parcours d'Angers et Fréjus pour comprendre l'ampleur du « carnage » sportif. Dès la deuxième journée, ce duo flirtait déjà avec le peloton des relégables, place qu'il n'a jamais quittée en cours d'exercice.

En l'état actuel des choses, Pacy-sur-Eure, Pau, Saint-Priest et Valenciennes, les quatre promus de CFA, peuvent légitimement se demander dans quel milieu ils débarquent. Espérons pour eux, mais aussi pour l'attrait de cette épreuve, que la danse des « canards boiteux » n'aura été que le tube d'une seule saison.

FRANCOIS VERDENET,
avec les correspondants de FF

Lemerre, un

SÉLECTIONNEUR. *Adjoint d'Aimé Jacquet depuis le début de l'année, Roger Lemerre est désormais aux commandes de l'équipe de France jusqu'à l'Euro 2000. Pour faire passer sa rigueur légendaire, l'homme marche à l'humour et à l'affectif. Il sait se faire apprécier des joueurs tout en se montrant très exigeant avec eux. Fidèle et dévoué, l'entraîneur est un apôtre de l'offensive, qui n'a pas pour habitude de renier ses principes.*

« Droit comme un i. » C'est l'image que gardent de lui tous ceux qui ont côtoyé Roger Lemerre. « Je me souviendrai toujours de cette façon qu'il a de se tenir, même lorsqu'il court », raconte Daniel Leclercq, que Lemerre a fermement conseillé à Gervais Martel pour conduire le RC Lens vers le titre de champion après qu'il eut sauvé le club de la relégation. « Il reste toujours raide, apparemment si sûr de lui qu'il en paraîtrait presque arrogant. Il est droit dans tous les sens du terme. C'est quelqu'un de très exigeant, mais de loyal. »

Roger Lemerre est en effet un monstre de travail et de rigueur, capable de rester seul dans son bureau à éplucher des dossiers jusqu'en pleine nuit. « Ses séances d'entraînement étaient presque insupportables tellement elles étaient intensives », confie Leclercq, qui a aussi évolué à Lens en tant que joueur sous la houlette de ce Normand qui a épousé à plusieurs reprises la cause nordiste. « En 1978, plaisante Louis Plet, dirigeant du RC Lens et ami de Roger Lemerre, après l'entraînement, les joueurs réclamaient de l'oxygène. » Ce n'est pas par hasard, évidemment, s'il a été chargé de la préparation physique de l'équipe de France. Mais pour être exigeant, Lemerre n'en est pas moins jovial, rigolard, un meneur d'hommes qui a noté que celui qui met l'ambiance dans un groupe en est souvent le leader. « Il lui arrive aussi de gueuler, oui, pour que ses gars marchent droit, témoigne encore Louis Plet. C'est ce qui s'est passé quand il est revenu à Lens et qu'il a dû bien secouer le groupe. »

Bien qu'il n'ait jamais eu aucun grade important dans l'armée, Lemerre a su jouer de son image de militaire. A la veille du seul titre mondial de l'équipe de France militaires, acquis à Rome en 1995, les joueurs prenaient leurs repas dans des gamelles. « C'est bien, rigolait Lemerre, ça va leur forger le caractère. »

« J'AI UNE FAUSSE IMAGE D'ADJUDANT-CHEF »

Mais bien plus qu'un adjudant-chef, le nouveau sélectionneur de l'équipe de France est un perfectionniste, dans la lignée d'Aimé Jacquet. D'ailleurs, l'homme lui-même ne se reconnaît pas dans ce portrait de militaire, brossé trop vite à l'époque pour coller à son rôle à l'Ecole interarmées des sports de Fontainebleau. « J'ai une fausse image d'adjudant-chef. Je suis un type très professionnel. Moi aussi, j'ai assuré la formation des cadres à la DTN et je sais comment le foot a évolué au niveau des clubs », confiait-il en 1997 à *L'Equipe*.

« En fait, s'il donne des coups de gueule, poursuit Louis Plet, c'est parce qu'il veut que tout fonctionne parfaitement dans un club. Il s'enquiert de tout, des menus du centre de formation, du linge des joueurs... Il se situe dans la lignée d'Arnold Sowinski, qui arrivait au stade pour allumer la lumière et l'éteignait en partant. Alors, quand quelque chose ne va pas, sur le terrain ou en dehors, il le dit, parfois brutalement, mais sans méchanceté aucune. C'est un homme au grand cœur. » « Il est beaucoup moins sévère qu'on a bien voulu le dire, précise Leclercq. Et beaucoup moins rigoureux avec les autres qu'il l'était avec lui-même. » A preuve, ce n'est pas un adjudant-chef qui recevait ses appelés lorsque ceux-ci s'étaient piteusement fait prendre à faire le mur. Il leur faisait comprendre qu'il n'était pas dupe, que lui aussi avait fait ce genre de petites bêtises avant eux et les protégeait devant la hiérarchie. Il devenait ainsi, et pour longtemps, leur complice et pas leur chef autoritaire.

De l'armée, Roger Lemerre n'a guère gardé que le bon côté des chambrées. « J'ai passé toute ma vie en communauté, c'est là que je suis bien », assure-t-il. Bien plus poussif dans les études que balle au pied, il a écumé plusieurs internats, de Bréhai à Saint-Lô, en passant par Carentan, avant de décrocher son bac. Il a poursuivi ensuite la vie de groupe avec ses dix-huit mois de service et sa vie de footballeur professionnel (444 matches en D 1, 6 sélections).

De ces nuits passées en dortoir, il a tiré un humour épais et désormais légendaire, bien en rapport avec les lieux dont il est issu.

FERMETÉ ET SÉDUCTION NATURELLE

Qu'on les apprécie ou non, ses blagues de corps de garde ne changent rien à l'immense capital-sympathie dont bénéficie Lemerre. Il le sait et le dit sans fausse modestie : « Pour gérer un groupe, je m'appuie sur deux principes essentiels : la fermeté et ma séduction naturelle. » Daniel Leclercq traduit cela ainsi : « C'est Roger, on ne peut que l'aimer. Je le suivrais n'importe où. »

Ce type très sûr de lui, rusé et naïf, obstiné et jovial, est animé par une grande foi catholique. (« J'ai lu le Coran de A à Z, dit-il, mais ça ne m'a pas fait changer. ») C'est parce qu'il fonce et qu'il ne renonce jamais qu'on le suit. C'est un gagneur et il tient à le montrer en permanence. Jusqu'à l'absurde. « A Lens, il faisait toujours les joggings en tête. Quand quelqu'un le doublait, il repassait devant », assure Daniel Leclercq. Puéril ? Sans doute, mais c'est une façon de montrer à tous sa fidélité absolue à sa ligne de conduite, qui consiste à s'appliquer à lui-même ce qu'il exige des autres.

Il en allait ainsi de ces tests de Cooper (courir 12 minutes à fond) qu'il s'imposait en même temps qu'à ses hommes, alors qu'il avait plus du double de leur âge.

Rien ne fera changer Lemerre. Pas même l'euphorie d'une remontée en D 1. « Lorsqu'il a réussi ça avec Lens, raconte Louis Plet, il était en conflit avec Delelis, alors président du club. Eh bien, malgré la victoire à l'arraché en barrages, il n'est pas allé faire la fête dans le vestiaire. Il est rentré directement chez lui pour ne pas rencontrer ceux qu'il ne voulait pas voir. »

C'est parce qu'il est entier que les joueurs apprécient Roger Lemerre. A l'armée, certains l'appelaient d'ailleurs « Rodgeur », à l'américaine. Mais c'est aussi parce qu'il les aime et le leur montre. Ses effusions au

Sa carrière

Roger LEMERRE
Entraîneur national
Né le : 18 juin 1941, à Bricquebec (Manche)
Carrière de joueur :
1961-69 : Sedan
1969-71 : FC Nantes
1971-73 : AS Nancy-Lorraine
1973-75 : RC Lens
3 fois « Etoile d'Or » *France Football*
Equipe de France :
6 sélections
France-RFA (1-1) 25-9-68
France-Norvège (0-1) 6-11-68
Angleterre-France (5-0) 12-3-69
France-Roumanie (1-0) 30-4-69
Belgique-France (1-2) 15-11-70
Hongrie-France (1-1) 24-4-71
Carrière d'entraîneur :
1975-78 : Red Star
1978-79 : RC Lens (montée en Division 1)
1979-81 : Paris FC
1981-83 : RC Strasbourg
1983-84 : Espérance de Tunis
1985-86 : Red Star
❑ Entre à la Direction technique nationale (DTN) comme responsable du Bataillon de Joinville et sélectionneur-entraîneur de l'équipe de France militaires en 1986.
❑ Champion du monde militaires en 1995 en Italie.
❑ A été également sélectionneur-entraîneur de l'équipe de France A' et de la sélection nationale de Division 2.
❑ Détaché temporairement de la DTN pour effectuer une « pige » de quelques semaines à la tête de Lens en fin de saison 1996-97, permettant au club de se maintenir en D 1.
❑ En janvier 1998, il devient l'adjoint d'Aimé Jacquet.

Depuis six mois, les joueurs de l'équipe de France ont appris à respecter et à apprécier Roger Lemerre. Avec lui, au moins, ils ne seront pas dépaysés.

Photo Alain de MARTIGNAC

sacré numéro

bord du terrain sont célèbres. Il comble ainsi le fossé des générations. « Il n'y a rien de commun entre Roger et les plus jeunes des internationaux, témoigne Raymond Domenech, qui le côtoie depuis des années à la DTN. Roger n'écoute pas de rap ni de techno et oblige les jeunes qu'il rencontre dans les centres de formation à retirer leur casquette quand ils mangent. Ils disent sûrement de lui : " Il est chiant, mais on l'aime bien. " Car ils savent que le travail et la discipline que Roger exige d'eux, ce n'est pas pour les brimer et les fatiguer. Au bout, il y a un but : le succès. Et ils savent que ce type sait ce qu'il faut faire pour y arriver. C'est de la complémentarité. Il vieillit comme un père avec des enfants. Il les met sur des rails et les empêche de dérailler. »

TROIS ATTAQUANTS, IL AIME ÇA !

Et puis, surtout, Roger Lemerre sait transmettre sa joie d'être sur le terrain, sa joie de jouer au foot. Avec l'équipe de France militaires, lorsqu'il a dû voyager en Transal jusqu'en Iran pour finalement être logé à la dure dans une caserne, il ne cessait de répéter sans ironie : « C'est génial, c'est les vacances ! On va jouer au foot. »

Seulement, les joueurs de l'équipe de France, ceux qui devront se qualifier et tenter de gagner l'Euro 2000, ne sont plus des gamins, des appelés immatures qu'on gère à l'affectif à coups d'accolades, de grands sourires et de fausses grosses colères. Ainsi, chez les militaires et en sélection A', Lemerre avait eu des problèmes avec Lilian Thuram qu'il avait du mal à cadrer et qui faisait peu de cas de ses discours en apparence simplistes. A Lens, Roger Lemerre écrivait au tableau quatre mots clés : « Humilité, générosité, fierté, enthousiasme. » Aucun des Bleus ne songera à remettre en cause ces préceptes de base. Mais il leur faudra plus. Ils voudront des choix technico-tactiques – comme dirait Aimé Jacquet – clairs et précis. Quels seront ceux de Roger Lemerre ? « Dans une équipe, il y a cinq types qui défendent à 75 % et cinq autres qui attaquent à 75 % », aime à répéter le nouveau sélectionneur. Son organisation préférée, c'est le 3-2-2-3, mais on le voit mal se passer de la défense de fer à quatre éléments de l'équipe de France. A Lens, il n'avait d'ailleurs pas songé à modifier la ligne Sikora-Magnier-Wallemme - Adjovi-Boco. « Moi, je le vois bien adopter un système à trois attaquants, prédit Daniel Leclercq. Il a toujours été animé d'un grand souci offensif. Il jouera plutôt avec des milieux de terrain qui peuvent se transformer en attaquants qu'avec des récupérateurs. Je pense aussi qu'il va donner une nouvelle chance à certains joueurs qu'il apprécie. En tout cas, par rapport aux deux derniers matches de l'équipe de France, il y aura au minimum un attaquant supplémentaire. »

Il serait étonnant que Lemerre cède à la pression du résultat et renonce à ses choix offensifs. « Fidèle à ses principes, il ne recule jamais », confirme Louis Plet. Lorsque Chirac a rendu visite aux Bleus à Clairefontaine, les joueurs l'ont mis au défi de raconter une de ses fameuses blagues grivoises. Et « Rodgeur » ne s'est pas dégonflé.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD

Le douzième sélectionneur depuis 1964

En prenant officiellement ses fonctions le 27 juillet 1998, Roger Lemerre devient le douzième sélectionneur national unique depuis juillet 1964 et la nomination d'Henri Guérin. Avant cette date, l'équipe de France était dirigée en effet par un comité de sélection. Le bilan des différents sélectionneurs de l'équipe de France qui se sont succédé jusqu'à Aimé Jacquet est le suivant :

❑ **Henri Guérin**
4-10-64 au 20-7-66 : 15 matches joués, 5 victoires, 4 nuls, 6 défaites, 15 buts marqués, 18 encaissés.

❑ **José Arribas et Jean Snella**
28-9 au 26-11-66 : 4 matches joués, 2 victoires, 2 défaites, 8 buts marqués, 7 encaissés.

❑ **Just Fontaine**
22-3 au 3-6-67 : 2 matches joués, 2 défaites, 3 buts marqués, 6 encaissés.

❑ **Louis Dugauguez**
17-9-67 au 6-11-68 : 3 matches joués, 2 victoires, 3 nuls, 4 défaites, 13 buts marqués, 19 encaissés.

❑ **Georges Boulogne**
12-3-69 au 26-5-73 : 31 matches joués, 15 victoires, 5 nuls, 11 défaites, 49 buts marqués, 40 encaissés.

❑ **Stefan Kovacs**
8-9-73 au 15-11-75 : 15 matches joués, 6 victoires, 4 nuls, 5 défaites, 22 buts marqués, 15 encaissés.

❑ **Michel Hidalgo**
27-3-76 au 27-6-84 : 75 matches joués, 41 victoires, 16 nuls, 18 défaites, 139 buts marqués, 72 encaissés ; champion d'Europe 1984 ; 4e de la Coupe du monde 1982.

❑ **Henri Michel**
13-10-84 au 22-10-88 : 36 matches joués, 16 victoires, 12 nuls, 8 défaites, 46 buts marqués, 27 encaissés ; 3e de la Coupe du monde 1986.

❑ **Michel Platini**
19-11-88 au 17-6-92 : 29 matches joués, 16 victoires, 8 nuls, 5 défaites, 53 buts marqués, 28 encaissés.

❑ **Gérard Houllier**
26-8-92 au 17-11-93 : 12 matches joués, 7 victoires, 1 nul, 4 défaites, 20 buts marqués, 13 encaissés.

❑ **Aimé Jacquet**
16-2-94 au 17-7-98 : 53 matches joués, 34 victoires, 16 nuls, 3 défaites, 90 buts marqués, 27 encaissés ; champion du monde 1998.

« Mon objectif sera de faire aussi bien »

PROGRAMME. *Si Roger Lemerre sait bien qu'il sera impossible de faire mieux qu'Aimé Jacquet en termes de résultats, il a néanmoins pour ambition de pérenniser le travail accompli en s'appuyant sur l'élan du Mondial. Le 11 août, il donnera sa première liste de sélectionnés pour le match amical Autriche-France.*

« Roger Lemerre, à peine remis de la Coupe du monde et du succès des Bleus, vous voilà nommé successeur d'Aimé Jacquet. Vous risquez de ne pas pouvoir prendre beaucoup de vacances d'ici au 11 août, jour où vous annoncerez votre première liste de sélectionnés pour le match amical Autriche-France, le 19 août à Vienne...

Il ne faut pas oublier que nous faisons un métier de passion. Nous avons cette chance, ce privilège, par rapport à bien des gens.

Vous avez le sentiment d'être un privilégié après cette nomination comme sélectionneur ?

Je me suis senti extrêmement honoré par la proposition. Il s'agit d'une fonction prestigieuse, mais aussi périlleuse. Cela étant, j'ai derrière moi un vécu de footballeur professionnel, puis d'entraîneur, qui m'a permis d'entrer il y a une dizaine d'années à la Direction technique nationale. La DTN représente le savoir-faire français en matière de formation et d'entraînement. Je suis fier d'appartenir à cette école et je m'inscris aujourd'hui dans sa continuité. Ce sont toutes ces raisons qui m'ont poussé à accepter.

Après une victoire en Coupe du monde, il est pourtant impossible de faire mieux...

La barre est désormais très haute. Faire aussi bien sera mon objectif, et ma volonté sera farouche pour y parvenir. Pour cela, j'ai trois axes : confiance, émulation, ambition.

Aimé Jacquet a dû vous dire que ce serait difficile...

Oui. Il me l'a dit et je l'ai également vécu à ses côtés ces six derniers mois. Mais ce n'est pas une raison pour avoir peur de ce qui m'attend. Au contraire, je suis lucide. Nous sommes champions du monde et, après ce titre, on est reconnus quelque part. Je dois aujourd'hui pérenniser le travail qui nous a permis d'y parvenir.

« MOI AUSSI, JE SUIS CHAMPION DU MONDE »

Vous avez un contrat d'objectif de deux ans, jusqu'à l'Euro 2000, pour lequel vous devez qualifier l'équipe de France si vous voulez rester en place jusqu'à la Coupe du monde 2002. Comment allez-vous vous y prendre pour atteindre cet objectif ?

Je compte m'appuyer sur des garçons qui sont dans le droit fil de cette école. Mais, dans un premier temps, j'ai envie de vous demander : laissez-moi vivre ! La plupart des joueurs sont encore en vacances, alors laissez-les à leurs vacances. ▶

Roger Lemerre, capitaine de Nantes, qui serre la main de Robert Herbin, capitaine de Saint-Etienne, avant la finale de la Coupe de France 1970, que les Verts gagneront 5-0.

Photo PRESSE SPORTS

Domenech: « Je n'ai jamais eu d'angoisse »

STABILITÉ. *Alors que son contrat ne devait pas être renouvelé, Raymond Domenech a finalement été reconduit dans ses fonctions de sélectionneur des Espoirs, malgré l'échec relatif de sa dernière campagne. Il en est ravi et juge que le contexte sera désormais plus favorable pour son équipe.*

« Raymond Domenech, vous rempilez donc avec les Espoirs. N'avez-vous pas peur de tomber dans la routine ?

Au contraire. Les Espoirs, c'est un enrichissement permanent. Sauf au sens pécuniaire du terme, car être entraîneur national tient plutôt du sacerdoce. Je vais trouver un nouveau groupe, nous allons affronter des équipes que nous n'avons encore jamais rencontrées. C'est comme si je changeais de club en restant sur place. De plus, j'ai le droit de choisir mes joueurs.

On peut tout de même parler de continuité...

Ça, oui. Car, même si je ne savais pas qui allait me succéder, j'ai essayé de préparer l'équipe pour celui qui arriverait derrière. Je n'ai qu'à reprendre mes notes. Ensuite, le travail sera le même qu'avant. J'irai voir un match toutes les semaines. Je serai en contact permanent avec les entraîneurs de club. Et ma priorité sera toujours de sélectionner des gars qui jouent en D 1.

Quand avez-vous eu la certitude d'être reconduit dans vos fonctions ? Lorsque Gérard Houllier, qui revendiquait les Espoirs, est parti pour Liverpool ?

Non, ça n'avait pas de rapport. La décision dépendait surtout du choix du futur sélectionneur. En fait, ce n'est que lorsque Roger Lemerre a été nommé que j'ai su que la réorganisation de la DTN serait minimale. Mais je n'ai jamais eu d'angoisse. J'avais annoncé depuis six mois que je resterai à la DTN.

Aurez-vous le même fonctionnement avec Roger Lemerre qu'avec Aimé Jacquet ?

Oui, je le pense. Les Espoirs sont l'antichambre des A. La proximité des deux postes fait que les entraîneurs doivent être complémentaires. Aimé connaissait tout le monde chez les Espoirs. Il enregistrait tout en début de saison et se tenait au courant. Roger fera pareil, d'autant qu'il a longtemps entraîné les militaires et qu'il fut mon adjoint il y quatre ans lors du Tournoi de Toulon.

« LES COMPÉTITIONS SE GAGNENT SUR L'ORGANISATION »

Est-ce pour cela que vous vous êtes prononcé en sa faveur pour le poste de sélectionneur ?

J'ai surtout prêché pour ma paroisse, la DTN. Car je sais, avec l'expérience, que les compétitions se gagnent ou se perdent sur l'organisation, la gestion du groupe, des déplacements, etc. La moindre faille dans ce système conduit irrémédiablement à l'échec. C'est un processus long à mettre en place. Aimé a parfaitement su le faire pendant la Coupe du monde et ça a été la grande force de l'équipe de France. Alors, compte tenu des échéances très proches des futures compétitions officielles, il fallait privilégier la solution interne. Quelqu'un venu de l'extérieur aurait sans doute pris trop de temps pour mettre sur pied sa méthode d'organisation. Et avec seulement un nul en Islande, une défaite en Russie ou en Ukraine, ce qui est vite arrivé, la qualification peut être compromise au mois de novembre.

Pourquoi n'avez-vous pas atteint votre objectif de vous qualifier pour la phase finale des derniers Championnats d'Europe Espoirs ?

Cette équipe avait les moyens de réussir, mais nous avons joué dans des conditions déplorables. Comme les A étaient déjà qualifiés pour la Coupe du monde, il était impossible d'avoir un calendrier protégé. On a joué pendant les vacances. Plusieurs fois, les joueurs ne sont arrivés que le dimanche pour jouer le mardi. Je n'avais qu'un seul entraînement pour mettre mon équipe en place. Qu'on ne s'y trompe pas, je ne vais pas me plaindre car les A sont prioritaires et le but était bien de gagner la Coupe du monde. Je pense simplement que les deux années à venir, où notre calendrier sera calqué sur celui des A, seront plus facile à gérer. Cette fois, nous avons un contexte favorable. Après, on peut toujours jouer très bien et tomber sur meilleur que soi.

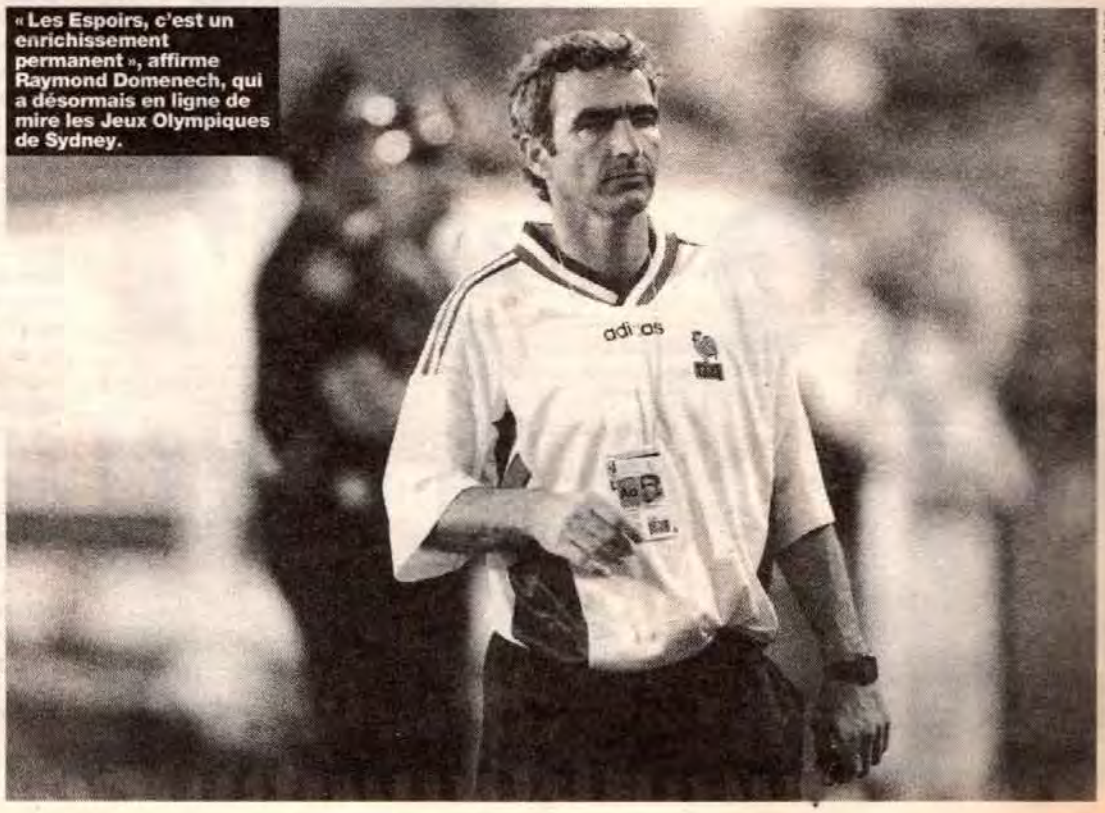
Sur quels joueurs allez-vous vous appuyer pendant cette nouvelle campagne européenne qualificative pour les Jeux de Sydney en l'an 2000 ?

J'ai une quarantaine de noms en tête. Il y a un potentiel énorme et un super état d'esprit dans cette génération. Ce sont des gars qui ne lâcheront pas le morceau. Après, c'est le contexte qui fait le joueur. Va-t-il jouer dans son club ou pas ? Ça change tout. Je prends souvent l'exemple de Dabo qui jouait à Rennes. Il n'était pas allé en Malaisie, il était discuté dans son club. Et puis, il signe à l'Inter de Milan à la surprise quasi générale. Je l'ai fait jouer au Tournoi de Toulon et ça a été la révélation, ce qui prouve que les Italiens font rarement n'importe quoi. Sinon, dans les valeurs sûres, il y a Mickaël Landreau. C'est un pilier, un meneur, le capitaine de l'équipe. Il va prendre encore du volume.

Allez-vous profiter à votre niveau de la victoire en Coupe du monde ?

Pour nous, c'est un phénomène à double tranchant. C'est un plus évident au niveau de la confiance, mais il y a aussi, bien que je ne le craigne pas vraiment chez cette génération, un risque de se voir déjà vainqueur avant d'avoir joué. Les adversaires seront plus vigilants et plus motivés. »

J.-PH. B.



« Les Espoirs, c'est un enrichissement permanent », affirme Raymond Domenech, qui a désormais en ligne de mire les Jeux Olympiques de Sydney.

Photo Didier FÈVRE

- ▶ **Certains d'entre eux ne risquent-ils pas de vouloir arrêter après le titre mondial ?**

Jusqu'à présent, personne ne nous a fait part d'un tel souhait. Mais nous nous appuyons sur un groupe qui ne compte pas onze ou seize joueurs, mais vingt-huit, et même davantage.

Ne craignez-vous pas que la pression soit désormais trop forte, qu'on vous demande de gagner l'Euro 2000 ?

La pression médiatique fait partie du " jeu " et non du " je ". Elle ne me dérange pas. En ce qui concerne les joueurs français, ils sont en quelque sorte devenus premiers de la classe. Et un premier de la classe a des obligations. Mais compte tenu de ce que j'ai vécu pendant deux mois auprès d'eux, ils seront à la hauteur.

En ce qui vous concerne, vous passez de l'ombre d'Aimé Jacquet à la lumière...

Mais je n'étais pas dans l'ombre. Je suis champion du monde ! Moi aussi, j'ai ma place au soleil.

Si vous deviez vous définir en quelques mots...

Je suis d'un naturel plutôt bon enfant. Chacun peut s'exprimer comme il l'entend. Chacun doit se nourrir de la culture, de l'imagination, de la créativité des autres. Et puis, j'aime le travail bien fait et la rigueur.

Et par rapport à Aimé Jacquet ?

Je n'étais ni pour ni contre ses idées. Mais, étant appelé à être son adjoint, je me suis mis au service de ses idées.

On a cité les noms de Guy Stephan et de René Girard pour vous seconder...

Ce n'est pas saugrenu, car eux aussi représentent l'école française. Vous serez bientôt fixés. »

GUY SITRUK

Réactions

Aimé Jacquet : « Ça ne va pas être facile pour lui de continuer et d'assumer ce titre de champion du monde. Roger Lemerre a un passé, une expérience et un vécu. Et le vécu qu'il a avec nous peut permettre à l'équipe de France de poursuivre son ascension. Il ne faut pas que par la suite on se mette une pression inutile. Nous avons démontré qu'avec de la sagesse, de la compétence, de la cohésion, mais aussi une manière de fonctionner très collégiale, on peut arriver à de grandes choses. Je ne veux en aucun cas que ma voix soit mêlée au choix de tel ou tel joueur. Je ne veux pas continuer à me faire du souci, du mauvais sang ou de la tension parce que j'ai un copain qui a pris l'équipe de France. »

Claude Simonet (président de la Fédération) : « Le délai pour la nomination de Roger Lemerre a été plus long que prévu. Il y avait également d'autres solutions à l'extérieur de la DTN, mais qui n'ont pu être concrétisées. On a tenu à examiner tous les cas possibles avant de prendre une décision. Roger Lemerre a un contrat d'objectif de deux ans, c'est-à-dire la qualification pour la phase finale de l'Euro 2000. Ensuite, l'équipe de France devra être à la hauteur de sa nouvelle réputation, autrement dit gagner le Championnat d'Europe ou, à tout le moins, être finaliste. »

Noël Le Graët (président de la Ligue nationale) : « On a beaucoup réfléchi avant de prendre une décision tout en faisant vite, contrairement à ce que l'on a dit. Songez que la Coupe du monde n'est finie que depuis quinze jours et que nous avons déjà un nouveau sélectionneur. Il a fallu résoudre aussi un problème d'ordre économique. Le choix de Roger Lemerre est logique, dans la continuité du travail d'Aimé Jacquet. Il y a un titre à défendre et il est, me semble-t-il, largement à la hauteur. Toute la famille du football est derrière lui. »

Le calendrier des Bleus

19 août 1998 : Autriche-France, à Vienne (amical)
5 septembre : Islande-France (CEN)
10 octobre : Russie-France (CEN)
14 octobre : France-Andorre (CEN)
8 au 22 janvier 1999 : Coupe des Confédérations au Mexique, avec le Mexique, les Etats-Unis, le Brésil, la Bolivie, l'Egypte, l'Arabie saoudite et l'Australie
27 mars : France-Ukraine (CEN)
31 mars : France-Arménie (CEN)
5 juin : France-Russie (CEN)
9 juin : Andorre-France (CEN)
4 septembre : Ukraine-France (CEN)
8 septembre : Arménie-France (CEN)
9 octobre : France-Islande (CEN)
** CEN : éliminatoires du Championnat d'Europe des nations 2000.*

Helsinki, comme prévu

PRÉLIMINAIRE. *En s'imposant (3-0) à Erevan, le club d'Helsinki JK a aisément assuré sa qualification pour le deuxième tour préliminaire de la Ligue des champions, où il rencontrera le FC Metz. En C 1 comme en C 3, il n'y a d'ailleurs pas eu de réelles surprises.*

Le Finlandais Mika Kottila résiste à la charge de l'Arménien d'Erevan.

Photo LEHTIKUVA/PRESSE SPORTS

« Contre Metz, ce sera beaucoup plus difficile. » En une phrase, Antti Muurinen, l'entraîneur d'Helsinki JK, a résumé la rencontre de la veille. Fatigué par le lointain voyage en Arménie, le technicien finlandais savoure sans illusion ce succès européen qui n'en appellera probablement pas d'autres. « A Erevan, ce fut facile malgré la chaleur. Il faisait 40 °C au moment du match. L'équipe arménienne est composée de joueurs vifs, techniquement doués, mais elle a fait preuve d'une grande faiblesse tactique. De plus, nous avons ouvert la marque après quarante secondes de jeu et, dès lors, nous avons pu voir venir. »

Déjà vainqueur 2-0 à l'aller à Helsinki, HJK n'a donc pas éprouvé de réelles difficultés à gagner le droit de rencontrer Metz. Une perspective qui ne rassure guère son entraîneur. « J'ai pu mesurer moi-même la valeur de votre football lorsque l'équipe de France est venue avant le Mondial. C'est en effet mon équipe qui a donné la réplique aux remplaçants français le lendemain du match contre l'équipe nationale de Finlande. La qualité de ses joueurs m'a impressionné et je pense que Metz doit être une équipe très forte. Je n'ai pas encore eu l'occasion de la superviser, car nous étions concentrés sur Erevan, mais je compte venir prochainement en France. » Privé de ses deux Brésiliens pendant presque tout le match à Erevan (le jeune Gustavo Manduca est entré pour le dernier quart d'heure), Antti Muurinen espère bien récupérer tout son monde pour la double confrontation avec Metz. « Nous n'avons eu, heureusement, qu'un seul joueur sanctionné à Erevan, par un carton jaune, et nous n'avons donc aucun suspendu pour le prochain tour. Quant au Brésilien Luiz Antonio Moraes, il est actuellement malade, mais j'espère qu'il sera rétabli rapidement. »

LES ÉCOSSAIS À L'ÉCONOMIE

Si la qualification d'Helsinki JK était attendue, les autres rencontres de ce premier tour préliminaire se sont révélées, en Ligue des champions comme en Coupe de l'UEFA, plutôt avares en surprises. Particulièrement exposés après les matches aller, tous les clubs écossais sont passés. Tenu en échec (0-0) à l'aller à Glasgow, le Celtic s'est imposé (0-2) aux dépens de St Patrick's Athletic grâce à un but du Norvégien Harald Brattbakk (12e) et à un autre du Suédois Henrik Larsson (71e). Passé de justesse cette fois-ci, le Celtic se voit offrir une tout autre épreuve au prochain tour (deuxième préliminaire) avec le FC Croatia Zagreb. En C 3, les Rangers n'ont guère été plus convaincants face à Shelbourne, un autre club irlandais. Leur petite victoire (2-0), mercredi à Ibrox, n'a pas fait oublier le sérieux avertissement reçu à l'aller : menés 3-0 après 58 minutes de jeu, les coéquipiers de Lionel Charbonnier (qui ne jouait pas encore) se sont finalement imposés 5-3 grâce, notamment, à deux penalties transformés par l'Allemand Jörg Albertz. Quant à Kilmarnock, adversaire de Nice l'an dernier en C 2, il s'est imposé (1-0) devant Zeljeznicar après avoir obtenu un résultat nul à l'aller en Bosnie-Herzégovine.

Si surprise il y a eu, elle est venue de Suède, où Halmstad BK, le nouveau champion, n'a pu remonter (2-1) face à Litex Lovetch le 2-0 concédé à l'aller en Bulgarie. Un coup dur pour le football suédois dont le précédent lauréat, IFK Göteborg, s'est régulièrement hissé dans les poules de la Ligue des champions. Parmi les autres rencontres, le seul fait notable est la qualification du Dynamo Tbilissi... à la faveur d'une décision de l'UEFA. Vainqueur 1-0 à l'aller, le champion de Géorgie aurait pu être éliminé au retour en Albanie (défaite 3-1), mais Vllaznia Shkoder, son adversaire, s'est vu sanctionné pour avoir aligné un joueur suspendu. La défaite à Tbilissi (1-0) s'est donc transformée en un sévère 3-0 que les Albanais, contrairement à Paris-SG l'an dernier, n'ont pas pu remonter... Le Dynamo Tbilissi va maintenant se mesurer à l'Athletic Bilbao de Luis Fernandez.

Pour le reste, la logique a partout été respectée. En C 1, Bruges est laborieusement venu à bout (0-0, 2-1) des Macédoniens de Sileks Kratovo et rencontrera Rosenborg en août, le Dynamo Kiev a aisément surclassé (8-0, 2-1) les Gallois de Barry Town avant de retrouver le Sparta Prague et Skonto Riga a gagné à Minsk (2-1, aller 0-0) le droit de rencontrer l'Inter Milan au prochain tour. Le club letton avait l'an dernier donné du fil à retordre (2-3, 0-1) au FC Barcelone. En C 3, tous les principaux clubs engagés sont passés, parfois avec des scores incroyables : 4-0 et 7-0 pour l'Etoile Rouge Belgrade, 3-0 et 4-0 pour Göteborg, 1-0 et 5-0 pour Anderlecht, 2-0 et 5-0 pour Malmö, sans oublier les 6-0 et 8-1 de Ferencvaros aux dépens du FC Principat d'Andorre ! Le prochain tour, dont le tirage au sort doit avoir lieu aujourd'hui, sera assurément plus difficile pour ces équipes car ils peuvent se retrouver face à des représentants tchèques, turcs, russes ou suisses, eux aussi obligés de disputer un tour préliminaire (le deuxième) depuis que la C 3 accueille pour son premier tour (en septembre) les seize champions éliminés au deuxième tour préliminaire de la C 1 et les trois élus de l'Intertoto. Et dire que l'UEFA voulait accorder des invitations à Dortmund et au Milan AC...

XAVIER BARRET

ADVERSAIRE DE METZ

Helsinki JK

Créé en 1907

Palmarès national

19 fois champion, 4 fois vainqueur de la Coupe.

Palmarès européen

18e participation (9 C 1, 4 C 2, 4 C 3).
1997-98 : éliminé en préliminaire (C 2) par Etoile Rouge Belgrade (1-0, 0-3).

Passé contre les clubs français

néant.

Effectif

Gardiens : Tommi Kolvistoinen, Jani Viander.
Défenseurs : Jari Ilola, Markku Kanerva, Ville Nylund, Jarmo Saastamoinen, Aarno Turpeinen, Hannu Tihinen.
Milieux : Mika Lehkosuo, Erkka V. Lehtola, Gustavo Manduca (BRE), Aki Riihilahti, Vesa Vasara, Jarkko Wiss.
Attaquants : Mikael Forssell, Jari Jäväjä, Peter Kopteff, Mika Kottila, Shefki Kuqi (YOU), Luiz Antonio Moraes (BRE).
Entraîneur : Antti Muurinen.

ARCHIVES

Coupes d'Europe

LIGUE DES CHAMPIONS

Premier tour de qualification
Match retour
Mercredi 29 juillet 1998

- **St Patrick's (IRL) - CELTIC GLASGOW (ECO) : 0-2 (0-1).** Buts : Brattbakk (12e), Larsson (71e). (Aller : 0-0.)
- **IBV Vestmannaeyr (ISL) - OBILIC BELGRADE (YOU) : 1-2 (1-0).** Buts : Haflidason (26e) pour IBV Vestmannaeyr ; Vesiljevic (60e), Grozdic (89e) pour Obilic Belgrade. (Aller : 0-2.)
- **FC Erevan (ARM) - HJK HELSINKI (FIN) : 0-3 (0-2).** Buts : Lehkosuo (1re, 79e s.p.), Javaja (28e). Expulsion : Tonoyan (87e) pour FC Erevan. (aller : 0-2)
- **Halmstad BK (SUE) - LITEX LOVETCH (BUL) : 2-1 (2-0).** Buts : Sakiri (38e), Arvidsson (42e) pour Halmstad BK ; Yorolkov (76e) pour Litex Lovetch. (Aller : 0-2.)
- **FC Flora Tallinn (EST) - STEAUA BUCAREST (ROU) : 3-1 (1-0).** Buts : Smirnov (42e), Zelinski (46e), Oper (81e) pour FC Flora Tallinn ; Danciulescu (72e) pour Steaua Bucarest. (Aller : 1-4.)
- **Kjapaz Giandza (AZE) - LKS LODZ (POL) : 1-3 (0-1).** Buts : D. Smirnov (53e) pour Kjapaz Giandza ; Jak (45e, 49e), Niesgucki (81e) pour LKS Lodz. (Aller : 1-4.)
- **MARIBOR TEATANIC (SLV) - Kareda Siauliai (LIT) : 1-0 (0-0).** But : Balajic (78e). (Aller : 3-0.)
- **Vllaznia Shkodar (ALB) - DYNAMO TBILISSI (GEO) : 3-1 (1-0).** Buts : Cungu (12e), Miloti (87e), Noga (90e s.p.) pour Vllaznia Shkodar ; Melkadze (89e) pour Dynamo Tbilissi. (Aller : 0-3.)
- **ANORTHOSIS FAMAGOUSTE (CHY) - FC La Valette (MLT) : 6-0 (3-0).** Buts : Civic (16e), Charalambous (18e), Andreou (45e s.p.), Sotiriou (51e, 90e), Okkas (71e). (Aller : 2-0.)
- **UJPEST TE (HON) - Zimbru Chisinau (MOL) : 3-1 (1-1).** Buts : Miriuta (17e), Kovacs (73e, 90e) pour Ujpest TE ; Kulyk (28e) pour Zimbru Chisinau. (Aller : 0-1.)
- **Jeunesse Esch (LUX) - GRASSHOPPER ZURICH (SUI) : 0-2 (0-2).** Buts : Esposito (34e), Türkyilmaz (43e). (Aller : 0-6.)
- **Barry Town (GAL) - DYNAMO KIEV (UKR) : 1-2 (1-1).** Buts : Williams (30e) pour Barry Town ; Mikhailenko (11e), Venglinski (50e) pour Dynamo Kiev. (Aller : 0-8.)
- **FC BRUGES (BEL) - Sileks (MCD) : 2-1. (2-0).** Buts : Vermant (14e), Claessens (30e) pour FC Bruges ; Bozinov (76e) pour Sileks. (Aller : 0-0.)
- **FC KOSICE (SVQ) - Cliftonville (ILN) : 8-0 (3-0).** Buts : Kozak (4e), Janocke (14e, 54e), Nemeth (32e), Prohaszka (58e, 72e), Russian (67e), Kozlej (86e). (Aller : 5-1.)
- **Dynamo Minsk (BLR) - SKONTO RIGA (LET) : 1-2 (1-1).** Buts : Osipovich (26e) pour Dynamo Minsk ; Astafyev (45e), Novikov (72e) pour Skonto Riga. (Aller : 0-0.)
- **B 36 Torshavn (FER) - BETAR JÉRUSALEM (ISR) : 0-1.** (Aller : 1-4.)

COUPE DE L'UEFA

Premier tour de qualification
Match retour
Mardi 28 juillet 1998

- **FC Sarajevo (BOS) - GERMINAL EKEREN (BEL) : 0-0. (Aller : 1-4.)**
- **IFK Göteborg (SUE) - US Luxembourg (LUX) : 4-0 (1-0).** Buts : J. Ekstrom (17e, 50e, 79e), Henriksson (71e). (Aller : 3-0.)

Mercredi 29 juillet 1998

- **Dynamo Bakou (AZE) - Arges PITESTI (ROU) : 0-2 (0-0).** Buts : Mutu (51e), Jelavianu (90e). (Aller : 1-5.)
- **CSKA SOFIA (BUL) - Belchina Bobruisk (BLR) : 3-1 (2-0).** Buts : M. Petrov (5e), Naidenov (37e), Stanchev (90e) pour CSKA Sofia ; Balashov (50e) pour Belchina Bobruisk. (Aller : 0-0.)
- **Linfield (ILN) - OMONIA NICOSIE (CHY) : 5-3 (3-3).** Buts : Feeney (19e), Gorman (34e, 48e), McDonald (44e), Ferguson (72e) pour Linfield ; Marantos (2e), Kitanov (14e), Ioakim (22e) pour Omnia Nicosie. (Aller : 1-5.)
- **Birkirkara FC (MLT) - CHAKHTIOR DONETSK (UKR) : 0-4.** (Aller : 1-2.)
- **ÉTOILE ROUGE BELGRADE (YOU) - FC Kolkheti 1913 (GEO) : 7-0 (2-0).** Buts : M. Pantelic (28e), Ognjenovic (45e s.p., 47e), Gojkovic (54e), Micic (57e, 69e, 90e). (Aller : 4-0.)
- **FK Tirana (ALB) - INTER BRATISLAVA (SVQ) : 0-2 (0-0).** Buts : Balonic (55e), Miklos (82e). (Aller : 0-2.)
- **POLONIA VARSOVIE (POL) - Tallinn Sadam (EST) : 3-1 (3-1).** Buts : Moskal (8e), Wedzynski (16e), Bak (21e) pour Polonia Varsovie ; Krylov (3e) pour Tallinn Sadam. (Aller : 2-0.)
- **VPS VAASA (FIN) - HB Torshavn (FER) : 4-0 (2-0).** Buts : Suoste (3e, 17e), Tarkkio (72e), Nygard (90e). (Aller : 0-2.)
- **KILMARNOCK (ECO) - Zeljeznicar (BOS) : 1-0 (1-0).** But : Mahood (31e). (Aller : 1-1.)
- **Daugava Riga (LET) - MURA SOBOTA (SLV) : 1-2 (0-0).** Buts : Sharando (69e) pour Daugava Riga ; Vogrinchich (59e), Ristich (66e) pour Mura Sobota. (Aller : 1-6.)
- **JALGUIRIS VILNIUS (LIT) - IA Akranes (ISL) : 1-0 (1-0).** But : Steshko (11e). (Aller : 2-3.)
- **FinnPa Helsinki (FIN) - HAPOËL TEL-AVIV (ISR) : 1-3 (0-2).** Buts : Geagea (88e) pour FinnPa Helsinki ; Shalom Tikva (5e, 18e), Asi Tobi (74e) pour Hapoël Tel-Aviv. (Aller : 1-3.)
- **MALMÖ FF (SUE) - Chirak Gumri (ARM) : 5-0 (3-0).** Buts : Thylander (19e), Kindvall (33e, 45e, 77e), Gudmundsson (68e). (Aller : 2-0.)
- **GLASGOW RANGERS (ECO) - Shelbourne (IRL) : 2-0 (1-0).** Buts : J. Johansson (4e, 89e). (Aller : 5-3.)
- **Sloga Jugomagmat (MCD) - OTELUL GALATI (ROU) : 1-1 (1-0).** Buts : Stankovski (41e) pour Sloga Jugomagmat ; Mihalache (58e) pour Otelul Galati. (Aller : 0-3.)
- **Principauté (AND) - FERENCVAROS (HON) : 1-8 (1-2).** (Aller : 0-6.)
- **RSC ANDERLECHT (BEL) - Tiligul Tiraspol (MOL) : 5-0 (2-0).** Buts : Stoica, de Boeck, Dheedene, Taument, Martin Aarst. (Aller : 1-0.)
- **WISLA CRACOVIE (POL) - Newtown (GAL) : 7-0 (2-0).** Buts : Kulawik (27e, 47e) Pater (61e, 66e), Sunday (35e), Kaliciak (51e), Dubicki (54e). (Aller : 0-0.)

En capitales, les clubs qualifiés pour le prochain tour.

RENDEZ-VOUS

LIGUE DES CHAMPIONS

Le tableau du 2e tour préliminaire
Aller : mercredi 12 août 1998
Retour : mercredi 26 août

Rosenborg (NOR) - FC Bruges (BEL)
Manchester United (ANG) - LKS Lodz (POL)
FC Liteks (BUL) - Spartak Moscou (RUS)
Galatasaray (TUR) - Grasshopper Zurich (SUI)
Celtic Glasgow (ECO) - Croatia Zagreb (CRO)
Maribor Teat. (SLV) - PSV Eindhoven (HOL)
Dynamo Kiev (UKR) - Sparta Prague (RTC)
FC Kosice (SVQ) - Bröndby (DAN)
Inter Milan (ITA) - Skonto Riga (LET)
O. Le Pirée (GRE) - A. Famagouste (CHY)
Benfica Lis. (POR) - Bei. Jérusalem (ISR)
Dynamo Tbilissi (GEO) - Athletic Bilbao (ESP)
HJK Helsinki (FIN) - Metz (FRA)
Bayern Munich (ALL) - Obilic (YOU)
Sturm Graz (AUT) - Ujpest Budapest (HON)
Steaua Buc. (ROU) - Panathinaikos (GRE)

Bastia dans les temps

BASTIA-VOJVODINA : 2-0. *Comme face à Izmir au tour précédent, les Corses auraient pu creuser un écart définitif, mais ont dû se contenter de deux buts d'avance. Avec un Franck Jurietti en pleine forme et dont la polyvalence est très précieuse, l'affaire est néanmoins bien engagée.*

Les Bastiais poursuivent leur bonhomme de chemin en Coupe Intertoto. Après avoir remporté la première manche du match les opposant aux Yougoslaves de Vojvodina, les voilà forts d'un avantage de deux buts. « Il faut considérer cela comme un bon résultat, analysait Henri Kasperczak. Nous avons vaincu un adversaire de qualité, sans encaisser de but. » Mais au-delà de cette satisfaction de principe, l'entraîneur bastiais ne cachait pas un certain mécontentement. « Tout a été loin d'être parfait. Nous aurions dû être capables de mieux utiliser les espaces en seconde période. Le milieu axial n'a pas été suffisamment exploité. Et nous n'avons pas accéléré le jeu comme je l'aurais souhaité. De plus, il est dommage que nous n'ayons pas su concrétiser les occasions offertes en deuxième mi-temps. »

A l'instar du tour précédent, face aux Turcs d'Izmir, les Corses aborderont donc le match retour, mercredi prochain, à Novi Sad, avec un capital de deux buts.

Franck Jurietti fut le Bastiais le plus en vue de la rencontre. Auteur d'un coup franc qui amena le premier but de Frédéric Née, il fut également à l'origine du penalty transformé par Pierre Laurent. « Là-bas, il ne faudra pas rééditer l'erreur commise en Turquie et subir. Si nous sommes en mesure d'effectuer un pressing très haut, nous devrions pouvoir négocier correctement ce match et tirer notre épingle du jeu », assure-t-il, persuadé d'être en mesure de poursuivre le chemin vers la Coupe de l'UEFA.

Pierre Laurent a inscrit le deuxième but bastiais, sur penalty.

Photo DOMINIQUE

SUR LES TRACES DE PEREZ

Issu du centre de formation de Gueugnon, le jeune international Espoirs a, en une saison, incontestablement franchi un palier. « Lorsque les dirigeants bastiais sont venus me chercher, l'an dernier, je me suis retrouvé dans un contexte totalement différent. Je jouais généralement stoppeur ou numéro 6 à Gueugnon. Ici, le premier poste était occupé par Patrick Moreau et le second par Cyril Rool. Frédéric Antonetti m'a donc placé au poste d'arrière gauche. Cette année, avec Clayton, je me retrouve tantôt en position de milieu axial droit, tantôt arrière droit, selon les situations. Je m'adapte. »

Alors que d'autres n'apprécieraient guère d'être trimbalés de la sorte, Franck, lui, s'efforce de remplir au mieux la tâche qui lui est confiée. Du fait de la suspension de Patrick Valéry, il s'est retrouvé arrière droit face à Vojvodina. Et c'est justement de son couloir que sont parties les actions bastiaises les plus dangereuses. Le public ne s'y est d'ailleurs pas trompé. Il y a dans le jeu de Franck Jurietti tout ce dont Furiani raffole : engagement physique, sens du devoir.

Après seulement une saison en Première Division, Jurietti semble posséder les atouts pour devenir l'une des pièces maîtresses d'une équipe bastiaise en quête de leaders. Lui s'en défend : « Mon expérience de la D 1 est encore très réduite. Les cadres sont d'abord Eric Durand et Patrick Moreau. Moi, je me contente de faire ce que l'on me demande. » Sous des dehors timides, l'ancien Gueugnonnais cache une détermination sans faille sur le terrain. « J'aime aller au contact. Sans doute cela explique-t-il ma préférence pour le poste d'arrière latéral. Je dispose d'espaces pour m'exprimer et donner libre cours à mon tempérament. »

Cette saison, la concurrence se révélera dure avec l'arrivée de Patrick Valéry. Franck Jurietti ne se pose pourtant pas de questions. « Je voudrais m'imposer comme arrière droit. Je n'ai pas la vision du jeu nécessaire à un numéro 6 de D 1 digne de ce nom. Quoi qu'il en soit, le plus important pour moi est de jouer. Si ma polyvalence me permet d'être titulaire, alors c'est un avantage dont il me faudra tirer profit. »

Le garçon a de l'ambition. S'il a connu l'équipe nationale Espoirs, comme d'autres Bastiais, c'est aujourd'hui de la trajectoire de Sébastien Perez qu'il rêve. « Sébastien est venu à Bastia au sortir d'une année noire. Peu de gens croyaient encore en lui. Il a trouvé le tremplin idéal pour prouver sa valeur. J'aimerais m'en inspirer. Ici, un joueur de tempérament se trouve dans les conditions maximales pour éclater. »

Le chemin est tracé. Il ne reste qu'à le suivre. En attendant, le but à atteindre est la Coupe de l'UEFA. « On a manqué de jus au cours de la deuxième mi-temps face aux Yougoslaves. C'était prévisible en raison du peu de temps de récupération dont nous avons disposé après Izmir. Nous avons maintenant une semaine devant nous. On doit se qualifier. L'UEFA, quand on y a goûté une fois, on veut y retourner. »

Correspondance MICHEL DE GENTILE

Coupe Intertoto

Troisième tour
aller : 18 et 19 juillet 1998
retour : 25 juillet
Quatrième tour
aller : 29 juillet
retour : 5 août
Cinquième tour
aller : 11 août
retour : 25 août
Qualifiés pour la Coupe UEFA
FC LUSITANIA (BEL) (1) 1
WERDER BRÊME (ALL) (3) 2
WERDER BREMEN (ALL) 3
CRYSTAL PALACE (ANG) (0) 0
SAMSUNSPOR (TUR) (2) 7
SAMSUNSPOR (TUR) 0
BASTIA (FRA) (2) 2
ALTAY IZMIR (TUR) (0-5 t.a.b.) 3
BASTIA (FRA) 2
VOJVODINA NOVI SAD (YOU) (4) 0
BALT. KALININGRAD (RUS) (1) 1
VOJVODINA NOVI SAD (YOU) 0
FORTUNA SITTARD (HOL) (3) 2
FC VORSKLA POLTAVA (UKR) (0) 2
FORTUNA SITTARD (HOL) 2
FC TWENTE (HOL) (2) 1
AUSTRIA SALZBOURG (AUT) (2) 3
AUSTRIA SALZBOURG (AUT) 1
AUXERRE (FRA) (1) 0
ESPANYOL BARCELONE (ESP) (1) 1
ESPAN. BARCELONE (ESP) 0
VALENCE FC (ESP) (4) 0
FC CHINIK YAROSLAV (RUS) (1) 1
VALENCE FC (ESP) 1
BOLOGNE (ITA) (2) 1
NATIONAL BUCAREST (R.) (0) 3
BOLOGNE (ITA) 3
HAVELBEKE (BEL) (0) 0
SAMPDORIA GÊNES (ITA) (1) 3
SAMPDORIA GÊNES (ITA) 1
RUCH CHORZOW (POL) (1) 1
ESTRELLA AMADORA (POR) (1-4 t.a.b.) (1) 1
RUCH CHORZOW (POL) 1
DEBRECEN VSC (HON) (1) 2
HANSA ROSTOCK (ALL) (1) 1
DEBRECEN VSC (HON) 0

Entre parenthèses les résultats des matches aller.

4e tour aller

➡ Mercredi 29 juillet 1998 à Bastia (Furiani),
Bastia (FRA) - Vojvodina Novi Sad (YOU) : 2-0 (2-0).
Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Corega (POR). Buts : Née (16e), Laurent (42e s.p.). Avertissements : André (30e), Née (30e), Matingou (57e) pour Bastia ; Matajasevic (52), Mordak (60e) pour Vojvodina Novi Sad.
Bastia : Durand - Deguerville, P. Moreau, M. Soumah (Matingou, 30e), Clayton - Jurietti, Mazzoncini, Grande (Modesto, 76e) - Laurent, Née, André (Prince, 76e). Entr. : Kasperczak.
Vojvodina Novi Sad : Jilic - Suskacevic, Vranjes, Clingek, Matajasevic (Ristic, 69e) - Pratic, Mordak, Jankovic, Lerinc - Predic (Vaslovic, 75e), Lazetic. Entr. : Manujcovic.

Les Rangers pour une revanche

ÉCOSSE. *Devancés la saison dernière pour la première fois depuis dix ans par le Celtic, les Rangers ont bouleversé leur effectif pour reconquérir leur titre. Le champion, lui, s'est contenté de changer d'entraîneur en engageant le Slovaque Josef Venglos.*

On ne change pas une équipe qui gagne. Cet adage bien connu, le Celtic l'a fait sien cet été. Un peu par conviction et beaucoup par obligation. Sacré champion en mai dernier pour la première fois depuis dix ans, le club catholique de Glasgow s'est retrouvé... sans entraîneur quelques jours plus tard. Désireux de renforcer son équipe afin qu'elle apparaisse moins ridicule que les Rangers en Ligue des champions les années précédentes, Wim Jansen, l'entraîneur néerlandais, a été contraint à la démission. Du coup, plutôt que de rechercher de nouveaux joueurs, les dirigeants du Celtic ont employé toute leur énergie à convaincre un technicien de renom de venir à Parkhead. Après avoir essayé, sans succès, d'engager le Norvégien Egil « Drillo » Olsen, le Suédois Tommy Svensson et le Français Gérard Houllier, ils se sont rabattus sur le Slovaque Josef Venglos, sélectionneur de la Tchécoslovaquie lors du Mondiale 90 et premier entraîneur étranger en Première Division anglaise (Aston Villa, 1990-91). Pas un mauvais choix, a priori, mais un choix tardif qui n'a pas encore permis au Celtic de se renforcer dans la perspective de la nouvelle saison.

Les Glasgow Rangers, à l'inverse, s'y sont pris très tôt pour préparer cette saison. Dès le printemps, ils ont officialisé l'arrivée du Néerlandais Dick Advocaat, ancien sélectionneur des Pays-Bas et entraîneur du PSV Eindhoven, pour reconstruire une équipe capable de bien figurer en Europe. En réalité, les dirigeants du club protestant se sont rendu compte – un peu tard – qu'il ne servait à rien d'acheter des joueurs dans toute l'Europe si l'équipe n'était pas dirigée par un entraîneur capable de la faire progresser au niveau continental.

Walter Smith, qui avait succédé à Graeme Souness (parti à Liverpool) au cours de la saison 1990-91, a donc été invité à distiller son peu de science ailleurs (à Everton), et la plupart de ses protégés également : Alex Cleland à Everton, Stuart McCall et Stephen Wright à Blackpool, le Suédois Björklund à Valence, le Néerlandais Van Vossen à Feyenoord et Ian Durrant à Kilmarnock, où il pourrait être rejoint par Ally McCoist qui, à trente-six ans, compte bien inscrire encore quelques buts après en avoir marqué plus de 250 en treize saisons chez les Rangers.

UNE FACTURE DE 220 MF

Rappelé en catastrophe l'automne dernier alors qu'il avait rejoint son compatriote Mo Johnstone (ex-Nantes) aux Kansas City Wiz, Richard Gough, le défenseur international, est retourné aux Etats-Unis. Quant à Andy Goram, le gros gardien qui a renoncé à l'équipe nationale juste avant le Mondial, il a été mis à l'écart en raison d'une vie peu compatible avec la compétition, qui fait les délices de la presse à sensation. En réalité, les Rangers ne déplorent qu'un seul départ non souhaité : celui du Danois Brian Laudrup, en fin de contrat et qui a signé à Chelsea.

Fort des millions mis à sa disposition par David Murray, le richissime président du club protestant, et Joseph Lewis, le patron d'ENIC (qui détient 25 % des actions), Dick Advocaat a donc pu recruter à sa guise. Il a ainsi convaincu deux de ses compatriotes de le rejoindre : Artur Numan, le latéral gauche du PSV, et Giovanni van Bronckhorst, milieu de Feyenoord. Il a encore récupéré Gabriel Amato, le buteur italo-argentin du Real Majorque, Andreï Kantchelskis, l'ailier russe de la Fiorentina, Rodney Wallace, l'attaquant de Leeds, et Lionel Charbonnier, le gardien d'Auxerre. Montant de la facture : 220 millions de francs. En attendant la suite...

Troisième la saison dernière et longtemps mêlé à la course au titre, Heart of Midlothian a aussi connu sa petite révolution avec le départ de son buteur, John Robertson, au club depuis quatorze ans. Désormais seul club d'Edimbourg parmi l'élite (depuis la relégation de Hibernian), Heart dispose d'arguments intéressants, mais le titre ne devrait pas échapper à l'un des deux clubs de Glasgow qui le trustent sans discontinuer depuis 1985.

Toujours entraîné par Jim Jefferies, Heart a renforcé son contingent autrichien avec Markus Holemar et Christian Schandl, deux jeunes de l'Austria recommandés par Thomas Flögel, le milieu international, à Edimbourg depuis deux ans. Heart a également récupéré à Twente Enschede (Pays-Bas) le milieu Rob McKinnon et compte toujours sur les Français Gilles Rousset et Stéphane Adam.

Les trois premiers du dernier Championnat ne sont d'ailleurs pas les seuls clubs à compter dans leurs rangs au moins un Français. Comme si le recrutement d'un ressortissant du pays des champions du monde était un gage de réussite assurée. Les deux clubs de Dundee se sont ainsi mis à la mode hexagonale : Dundee United a récupéré Roger Boli (en provenance du club anglais de Walsall), alors que le promu Dundee FC (où a joué Michel Pageaud) a recruté Eric Garcin (de Motherwell) et engagé pour un mois Stéphane Pounewatchy, l'ancien joueur de Martigues qui évoluait ces dernières années à Carlisle.

Aberdeen, de son côté, compte toujours dans ses rangs Antoine Kombouaré (ex-Nantes et Paris-SG). Quant à Kilmarnock, adversaire de Nice l'an dernier en Coupe des Coupes, il s'appuie encore sur Jerôme Vareilles (ex-Nancy). On trouve aussi des Français dans les divisions inférieures : David Castilla (ex-Fréjus) et Alain Horace (ex-Mulhouse) à Ayr United, ainsi que Franck Escalon (ex-Saint-Denis-Saint-Leu) à Ross County.

Correspondance SCOTT McBURLEY

Giovanni van Bronckhorst (à droite), qui vient de Feyenoord, aura pour mission d'animer le jeu des Glasgow Rangers.

Photo M. ENGERTON-EMPICS

Saison 97-98

CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	74	36	22	8	6	64	24
2. Glasgow R.	72	36	21	9	6	76	38
3. Heart of Midl.	67	36	19	10	7	70	46
4. Kilmarnock	50	36	13	11	12	40	52
5. St. Johnstone	48	36	13	9	14	38	42
6. Aberdeen	39	36	9	12	15	39	53
7. Dundee Utd	37	36	8	13	15	43	51
8. Dunfermline	37	36	8	13	15	43	68
9. Motherwell	34	36	9	7	20	46	64
10. Hibernians	30	36	6	12	18	38	59

BILAN

- **RELÉGUÉ :** Hibernians.
- **PROMU :** Dundee.

Buteurs

1. Negri (Glasgow Rangers), 32.
2. Olofsson (Dundee Utd), 18.
3. Larsson (Celtic Glasgow), A. Smith (Dunfermline), 16.

- **CLUB CHAMPION. CELTIC :** Gould - Stubbs, Rieper, Boyd - McNamara, Burley, Lambert, Wierghorst, Mahé - H. Larsson, Donelly. Entr. : W. Jansen.

COUPE

Finale

- Le 16 mai 1998 à Glasgow (Celtic Park).

HEART (D 1) - Glasgow Rangers (D 1) : 2-1 (1-0). Spectateurs : 48 946. Arbitre : M. Young. Buts : Cameron (2e s.p.), Adam (53e) pour Heart ; McCoist (81e) Pour Glasgow Rangers. Avertissements : McCann, Hamilton pour Heart ; Gattuso, Durie, Amoruso, Durrant pour Glasgow Rangers.

Heart : Rousset - McPherson, Weir, Ritchie, Naysmith - Flögel, Salvatori, Cameron, Fulton, McCann - Adam (Hamilton, 78e). Entr. : Jefferies.

Glasgow Rangers : Goram - Porrini, Gough, Amoruso, Björklund - I. Ferguson, McCall (Durrant, 68e), Gattuso, Stensaas (McCoist, 46e) - Durie, B. Laudrup. Entr. : W. Smith.

COUPE DE LA LEAGUE

Finale

- Le 30 noembre 1997 à Glasgow (Ibrox Park).

CELTIC GLASGOW (D 1) - Dundee Utd (D 1) : 3-0 (2-0). Spectateurs : 49 305. Arbitre : M. McCluskey. Buts : Rieper (21e), Larsson (24e), Burley (59e).

Celtic Glasgow : J. Gould - Boyd, Stubbs, Rieper, Mahé - McNamara, Burley, Wierghorst - Blinker, H. Larsson, Thom. Entr. : W. Jansen.

Dundee Utd : Dykstra - Skoldmark, Malpas, Pressley, Perry - Pedersen, Olofsson, Zetterlund, Winters - Easton, Bowman. Entr. : McLean.

LE PALMARÈS

Championnat	Coupe
1975 Rangers	Celtic
1976 Rangers	Rangers
1977 Celtic	Celtic
1978 Rangers	Rangers
1979 Celtic	Rangers
1980 Aberdeen	Celtic
1981 Celtic	Rangers
1982 Celtic	Aberdeen
1983 Dundee United	Aberdeen
1984 Aberdeen	Aberdeen
1985 Aberdeen	Celtic
1986 Celtic	Aberdeen
1987 Rangers	Saint Mirren
1988 Celtic	Celtic
1989 Rangers	Celtic
1990 Rangers	Aberdeen
1991 Rangers	Motherwell
1992 Rangers	Rangers
1993 Rangers	Rangers
1994 Rangers	Dundee United
1995 Rangers	Celtic
1996 Rangers	Rangers
1997 Rangers	Kilmarnock
1998 Celtic	Heart

Clubs européens

C 1 : Celtic Glasgow
C 2 : Heart of Midlothian
C 3 : Kilmarnock, Glasgow Rangers

GRANDES DATES

Championnat

1-1-98 1re journée
22-5-99 Dernière journée

Coupe

10 et 17-4-99 : demi-finales
25-5-99 : finale

Coupe de la League

24 et 27-10-98 : demi-finales
29-11-98 : finale

Equipe nationale

5-9-98 Lituanie-Ecosse (Euro 2000)
10-10-98 Ecosse-Estonie (Euro 2000)
14-10-98 Ecosse-Iles Féroé (Euro 2000)
27-3-99 Ecosse-Bosnie-Herzégovine (Euro 2000)
31-3-99 Ecosse-République tchèque (Euro 20
5-6-99 Iles Féroé-Ecosse (Euro 2000)
9-6-99 République tchèque-Ecosse (Euro 2000)
4-9-99 Bosnie-Herzégovine-Ecosse (Euro 2000)
8-9-99 Estonie-Ecosse (Euro 2000)
9-10-99 Ecosse-Lituanie (Euro 2000)

Manchester United mise sur Kluivert

ITALIE. Mon premier souhaite changer d'air, mon deuxième n'entend pas le retenir car il a déjà dans son effectif le Libérien George Weah et qu'il vient d'engager l'Allemand Bierhoff, mon troisième est en quête d'un grand attaquant pour bien figurer en Ligue des champions. Entre Patrick Kluivert et le Milan AC, il n'y avait plus qu'un contrat de papier. Restait à trouver le troisième. Arsenal était intéressé, mais le salaire réclamé par l'attaquant néerlandais a été jugé excessif par ses dirigeants. Manchester United, le club le plus riche du monde, a accepté de s'aligner. Après avoir « raté » le Trinidadien Dwight Yorke, resté à Aston Villa, Alex Ferguson, l'entraîneur écossais de MU, a donc misé le paquet sur Kluivert : 9 millions de livres (90 MF) pour le transfert plus un salaire resté secret, mais évidemment princier. Il faut dire que les Red Devils cherchent depuis longtemps l'avant-centre capable de les mener jusqu'à la victoire en Ligue des champions : ni Andy Cole (acheté 70 MF à Newcastle) ni le Norvégien Solskjaer n'y sont pour le moment parvenus. A Kluivert de relever le défi...

R. G.

Ortega à la Sampdoria

ARGENTINE. Il était tellement désireux de quitter Valence qu'il a renoncé à ses 15 % sur le montant du transfert, soit près de 10 millions de francs. Ariel Ortega a en effet été transféré à la Sampdoria de Gênes pour 72 millions de francs. Meneur de jeu de l'équipe d'Argentine avant et pendant le Mondial, il n'a joué que 35 matches (25 comme titulaire) en seize mois à Valence. En désaccord avec Claudio Ranieri, l'entraîneur italien arrivé en cours de saison, Ortega se savait condamné au banc de touche, mais le club espagnol était prêt à tout pour en tirer le maximum. Jusqu'à ce qu'« El Burito » (le petit âne) renonce au pourcentage sur son transfert.

Correspondance FRANCIS HUERTAS

Qui après Zagallo ?

BRÉSIL. Comme on s'y attendait après la finale perdue (3-0) devant la France, la commission technique brésilienne du dernier Mondial a été remerciée en bloc. Non seulement Mario Zagallo, le sélectionneur (dont le contrat expirait au mois d'août), mais aussi Zico, le préparateur physique Paixao, les médecins et kinés... Au Brésil, une finale perdue pèse de peu de poids, même si Zagallo revendique son bilan : « J'ai disputé six Coupes du monde. J'en ai gagné quatre, j'ai terminé une fois deuxième et une fois quatrième. J'estime que ce bilan est extrêmement positif. » Tel n'est pas l'opinion de Ricardo Teixeira, président de la Fédération (CBF) et gendre de Joao Havelange. « Le prochain sélectionneur sera connu dans un mois, a-t-il promis, avant la fin août en tout cas. » On parle du retour de Carlos Alberto Parreira (champion du monde en 1994) et de l'arrivée de Paulo César Carpeggiani (qui dirigeait le Paraguay en France), mais le favori est Wanderley Luxemburgo, ancien entraîneur de Palmeiras, aujourd'hui à Corinthians. Parmi les outsiders, Paulo Autuori, éphémère entraîneur de Benfica désormais à Botafogo, et Luis Felipe Scolari, qui a mené Gremio en finale de la Coupe intercontinentale avant de tenter une aventure au Japon et de revenir à Palmeiras.

Correspondance ALAIN FONTAN

Djibouti, première

CAN 2000. Les derniers lampions du Mondial 98 éteints sur les déceptions africaines, la Coupe d'Afrique des nations reprend ses droits ce week-end. Au programme : les matches aller du tour préliminaire qui engage 26 des 42 inscrits aux éliminatoires. Un record de participation seulement entaché par les retraits de la Gambie et de la Mauritanie. L'épicentre du continent se situera à l'est, avec Ouganda-Rwanda à Kampala, Malawi-Namibie à Lilongwe et Tanzanie-Burundi à Dar es-Salaam. Le Kenya, de son côté, aura l'honneur d'être le premier adversaire officiel de la République de Djibouti. Mais les chances de qualification de Djibouti sont minces face à une sélection kenyane dirigée par Abdul Majid, qui reste sur d'excellents résultats. N'avait-elle pas tenu en échec le Nigeria en éliminatoires du Mondial 98 ? A noter encore que le match entre Ethiopie et Erythrée, deux pays en guerre, devrait se jouer plus tard, sur terrain neutre, probablement au Caire (Egypte). Les vainqueurs de ce tour d'écrémage rejoindront en octobre prochain onze sélections qualifiées d'office en raison de leurs performances passées dans la compétition, dont la RD Congo (ex-Zaïre) et le Burkina Faso, demi-finalistes de la dernière édition.

FRANK SIMON, à Nairobi

Cha chute d'entrée

CHINE. Premier joueur asiatique vainqueur d'une Coupe européenne (C 3, avec l'Eintracht Francfort en 1980 et avec le Bayer Leverkusen en 1988), le Coréen Cha Bum-kun (45 ans) vient de connaître un nouvel accroc dans sa carrière d'entraîneur. Limogé du poste de sélectionneur de la Corée du Sud en plein Mondial (après le 5-0 encaissé devant les Pays-Bas), Cha n'a pas tardé à retrouver un poste. Quatrième de la Deuxième Division chinoise l'an dernier, Shenzhen Pingan cherchait un entraîneur de renom pour accompagner sa montée et s'est mis sur la piste du Coréen dès l'annonce de son licenciement. « Nous voulions un entraîneur adepte d'un jeu moderne, pour faire de notre équipe de second plan une formation de premier rang », a expliqué un responsable de Shenzhen. Cha a donc signé un contrat de dix-huit mois pour un salaire mensuel de 250 000 francs. Mais, pour ses débuts, il n'a pas connu la réussite espérée : Shenzhen a, en effet, été balayé (5-0) par Pékin Guo'an.

Autriche

CHAMPIONNAT

1re journée

Linsk ASK - Austria Lustenau	3-0
Rapid Vienne - SV Salzbourg	remis
Vorwärts Steyr - Graz AK	0-1
Sturm Graz - Austria Vienne	2-0
FC Tirol Innsbrück - SV Ried	1-0

Classement

1. Linsk ASK, 3 pts ; 2. Sturm Graz, 3 pts ; 3. FC Tirol Innsbrück, 3 pts ; 4. Graz AK, 3 pts ; 5. SV Salzbourg, 0 pts ; 6. Rapid Vienne, 0 pts ; 7. SV Ried, 0 pts ; 8. Vorwärts Steyr, 0 pts ; 9. Austria Vienne, 0 pts ; 10. Austria Lustenau, 0 pts.

Bélarus

CHAMPIONNAT

Matches en retard

Belshina Bobruisk - Dynamo Minsk	4-2
Dynamo-93 - Dniepr-Transmash	0-4

13e journée

Dynamo Brest - Belshina Bobruisk	0-2
Dynamo Minsk - Neman Grodno	1-2
Dniepr-Transmash - Torpedo Minsk	1-0
FC Molodechno - Dynamo-93	1-1
Kommunal'nik Slonin - FC Gomel'	0-3
Lokomotiv-96 - Torpedo-Kadino	1-1
Naftan-Devon - Slavia Mozyr'	0-1
Chakhtior Soligorsk - BATE Borisov	3-5

14e journée

BATE Borisov - Lokomotiv-96	1-3
Belshina Bobruisk - Neman Grodno	0-0
Dynamo-93 - Kommunal'nik Slonin	1-1
Dynamo Brest - Chakhtior Soligorsk	5-0
FC Gomel' - Naftan-Devon	2-0
Slavia Mozyr' - Dynamo Minsk	0-0
Torpedo-Kadino - Dniepr-Transmash	0-1
Torpedo Minsk - FC Molodechno	1-1

15e journée

Dynamo Minsk - FC Gomel'	2-2
Dniepr-Transmash - BATE Borisov	1-0
FC Molodechno - Torpedo-Kadino	1-2
Kommunal'nik Slonin - Torpedo Minsk	0-0
Lokomotiv-96 - Dynamo Brest	0-1
Naftan-Devon - Dynamo-93	4-0
Neman Grodno - Slavia Mozyr'	1-1
Chakhtior Soligorsk - Belshina Bobruisk	0-1

Classement

1. Dniepr-Transmash Mogilev, 37 pts ; 2. Belshina Bobruisk, FC Gomel', 28 pts ; 4. Torpedo Minsk, 27 pts ; 5. Lokomotiv-96, Vitebsk, Torpedo-Kadino Mogilev, Slavia Mozyr', 25 pts ; 9. BATE Borisov, 24 pts ; 10. Dynamo Minsk, 21 pts ; 11. Neman Grodno, 20 pts ; 12. Dinamo Brest, 19 pts ; 13. Dynamo-93 Minsk, 18 pts ; 14. Chakhtior Soligorsk, 13 pts ; 15. Naftan-Devon Novopolotsk, 11 pts ; 16. FC Molodechno, Kommunal'nik Slonin, 5 pts.

Brésil

CHAMPIONNAT

1re journée

Vasco de Gama - Corinthians	0-1
Flamengo - Botafogo	1-1
Palmeiras - Sao Paulo	2-1
Internacional - Gremio	1-0
Atletico MG - Cruzeiro	1-1
Portuguesa - America MG	2-1
Guarani - Ponte Preta	2-0
Juventude - Parana	3-0
Atletico PR - Curitiba	2-2
Santos - Bragantino	2-0
America RN - Sport Recife	0-4
Vitoria BA - Goias	1-2

Classement

1. Palmeiras, Corinthians, Internacional, Portuguesa, Guarani, Juventude, Santos, Sport Recife, Goias, 3 pts ; 10. Atletico PR, Curitiba, Flamengo, Botafogo, Atletico MG, Cruzeiro, 1 pt ; 16. Vasco de Gama, Sao Paulo, Gremio, America MG, Ponte Preta, Parana, Bragantino, America RN, Vitoria BA, 0 pt.

Chine

CHAMPIONNAT

13e journée

Armée Chinoise - Sichuan Quanxing	0-0
Dalian Wanda - Shanghai Shenhua	1-1
Guangzhou Songri - Pékin Guo'an	1-0
Qingdao Hainiu - Guangzhou Apollo	0-0
Shenzhen Pingan - Vanguards Huandao	1-1
Wuhan Hongjinlong - Shangdong	2-4
Yanbian Aodong - Shenyang Haishi	0-1

Classement

1. Dalian Wanda, 27 pts ; 2. Shanghai Shenhua, 24 pts ; 3. Pékin Guo'an, 22 pts ; 4. Sichuan Quanxing, Guangzhou Songri, 19 pts ; 6. Shangdong Luneng, Qingdao Hainiu, 18 pts ; 8. Shenyang Haishi, 17 pts ; 9. Vanguards Huandao, 15 pts ; 10. Yanbian Aodong, Shenzhen Pingan, 14 pts ; 12. Wuhan Hongjinlong, 12 pts ; 13. Armée Chinoise, 10 pts ; 14. Guangzhou Apollo, 10 pts.

Côte d'Ivoire

CHAMPIONNAT

Deuxième phase

3e journée

Africa Sports - ASEC Mimosas	1-1
SO Armée - Man FC	2-2
Sabé Bouna - USC Bassam	1-1

Classement

1. ASEC Mimosas, 7 pts ; 2. Africa Sports, SO Armée, USC Bassam, 4 pts ; 5. Man FC, Sabé Bouna, 2 pts.

Ecosse

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

1re journée

Samedi 1er août 1998

Celtic Glasgow - Dunfermline
Dundee FC - Aberdeen
Kilmarnock - Dundee United
Motherwell - St Johnstone

Dimanche 2 août 1998

Glasgow Rangers - Heart

Estonie

CHAMPIONNAT

Première phase

1re journée

FC Flora Tallinn - VMK Tallinn	3-0
Trans Narva - Tallinna Sadam	0-0
JK Tulevik Viljandi - EP Johvi	1-0
FC Lantana Tallinn - Lelle SK	2-0

2e journée

VMK Tallinn - Lelle SK	2-1
EP Johvi - Trans Narva	0-1
FC Lantana Tallinn - JK Tulevik Viljandi	3-0
Tallinna Sadam - FC Flora Tallinn	remis

Classement

1. FC Lantana Tallinn, 6 pts ; 2. Trans Narva, 4 pts ; 3. FC Flora Tallinn, JK Tulevik Viljandi, VMK Tallinn, 3 pts ; 6. Tallinna Sadam, 1 pt ; 7. EP Johvi, Lelle SK, 0 pt.

Etats-Unis

CHAMPIONNAT

Colorado Rapids - Washington DC	3-1
New England Rev. - Dallas Burn	4-3
Miami Fusion - Tampa Bay Mutiny	2-1
San Jose Clash - Los Angeles Galaxy	1-2
Chicago Fire - Dallas Burn	4-1
Kansas City Wiz. - New England Rev.	1-0
Washington DC - Miami Fusion	3-1
San Jose Clash - Colombus Crew	2-1
Tampa Bay Mutiny - New England Rev.	2-3
Dallas Burn - Chicago Fire	0-1
Colorado Rapids - MetroStars New York	1-0
Los Angeles Galaxy - Kansas City Wiz.	2-0
Colombus Crew - Chicago Fire	3-0
Washington DC - Los Angeles Galaxy	3-0
MetroStars New York - Tampa Bay	1-2
Kansas City Wizards - Dallas Burn	2-0
Colorado Rapids - New England Rev.	2-1

Classements

Division Est

1. Washington DC, 35 pts ; 2. Colombus Crew, 27 pts ; 3. MetroStars New York, 25 pts ; 4. Tampa Bay Mutiny, 15 pts ; 5. New England Revolution, 13 pts ; 6. Miami Fusion, 12 pts.

Division Ouest

1. Los Angeles Galaxy, 43 ; 2. Chicago Fire, 37 pts ; 3. Colorado Rapids, 23 pts ; 4. Kansas City Wizards, 20 pts ; 5. Dallas Burn, 19 pts ; 6. San Jose Clash, 16 pts.

** A l'issue du Championnat, les premiers et deuxièmes de chaque Division se qualifient pour les demi-finales. 3 points pour un match gagné dans le temps réglementaire, 1 point pour un match gagné aux tirs au but, 0 point pour une défaite.*

Japon

CHAMPIONNAT

14e journée

Consadore Sapporo - Cerezo Osaka	3-4
Kashima Antlers - JEF United Ichihara	4-1
Kashiwa Reysol - Vissel Kobe	4-0
Urawa Reds D. - Bellmare Hiratsuka	2-1
Yokohama Marinos - Jubilo Iwata	0-1
Shimizu S-Pulse - Yokohama Flugels	2-0
Nagoya Gr. Eight - Kyoto Purple Sanga	3-1
Gamba Osaka - Verdy Kawasaki	2-4
A. Fukuoka - S. Hiroshima 1-1 (5 t.a.b. à 3)	

Classement

1. Jubilo Iwata, Kashima Antlers, Verdy Kawasaki, Shimizu S-Pulse, 30 pts ; 5. Yokohama Marinos, Nagoya Grampus Eight, 27 pts ; 7. Urawa Red Diamonds, 24 pts ; 8. Cerezo Osaka, 23 pts ; 9. Yokohama Flugels, Bellmare Hiratsuka, 20 pts ; 11. Kashiwa Reysol, 19 pts ; 12. JEF United Ichihara, 15 pts ; 13. Sanfrecce Hiroshima, 14 pts ; 14. Consadore Sapporo, 11 pts ; 15. Gamba Osaka, Vissel Kobe, Kyoto Purple Sanga, 9 pts ; 18. Avispa Fukuoka, 4 pts.

Barème de points : victoire après prolongation, 2 pts ; après tirs au but, 1 pt.

Buteurs

1. Nakayama (Jubilo Iwata), 19.
2. Yanagisawa (Kashima Antlers), 13.
3. Morishima (Cerezo Osaka), Oshiba (Urawa Red Diamonds), Dely Valdes (Consadore Sapporo), 12.
6. Takeda (JEF United Ichihara), Sarinas (Yokohama Marinos), Butler, Takagi (Verdy Kawasaki), Okayama (Grampus Eight), 9.

Lettonie

CHAMPIONNAT

15e journée

FK Valmiera - Dinaburg Daugavpils	1-1
Ranto-Miks Riga - Skonto Riga	2-7
FK Rezekne - Metalurgs Liepaja	1-2

Classement

1. Skonto Riga, 32 pts ; 2. Metalurgs Liepaja, 30 pts ; 3. Dinaburg Daugavpils, FK Ventspils, 26 pts ; 5. Daugava Riga, FK Valmiera, 19 pts ; 7. Ranto-Miks Riga, 6 pts ; 8. FK Rezekne, 5 pts.

Buteurs

1. Grigorchouk (Dinaburg), 12.
2. Dobretsov (Metalurgs Liepaja), 11.
3. Mikholap (Skonto Riga), 10.

Moldavie

CHAMPIONNAT

3e journée

Roma Balti - Moldova-Gaz Chisinau	2-3
FC Agro Chisinau - Serif Tiraspol	1-4
Nistru Otaci - Unisport Chisinau	0-1
Tiligul Tiraspol - Olimpia Balti	1-0
Construct. Chisinau - Zimbru Chisinau	*remis*

Classement

1. Serif Tiraspol, 9 pts ; 2. Constructorul Chisinau, 6 pts ; 3. Zimbru Chisinau, Nistru Otaci, Moldova-Gaz Chisinau, Unisport Chisinau, FC Agro Chisinau, Tiligul Tiraspol, Roma Balti, 3 pts ; 10. Olimpia Balti, 0 pt.

Buteurs

1. Rogaciov (Serif Tiraspol), 6.
2. Tonurcov (Serif Tiraspol), Harea (FC Agro), Flenta (Moldova-Gaz), Anismka (Serif Tiraspol) Cuciuc (Moldova-Gaz), 2.

Norvège

CHAMPIONNAT

15e journée

Stabaek IF - Moss	4-0
Lillestrom SK - Molde FK	1-1
FK Haugesund - Valerenga	3-1
SK Brann Bergen - Kongsvinger	3-0
Stromsgodset - Tromso IL	3-2
Viking Stavanger - Rosenborg BK	1-2
Sogndal - Bodo Glimt	1-2

Classement

1. Molde FK, 35 pts ; 2. Rosenborg BK, 32 pts ; 3. Stabaek IF, 30 pts ; 4. Viking Stavanger, 27 pts ; 5. Tromso IL, 22 pts ; 6. Lillestrom SK, 20 pts ; 7. Moss, 19 pts ; 8. Bodo Glimt, 18 pts ; 9. Stromsgodset, 16 pts ; 10. Kongsvinger, 14 pts ; 11. SK Brann Bergen, 12 pts ; 12. Valerenga, 12 pts ; 13. FK Haugesund, 11 pts ; 14. Sogndal, 10 pts.

Pologne

CHAMPIONNAT

1re journée

Ruch Radzionkow - Widzew Lodz	5-0
Amica Wronki - Lech Poznan	2-1
GKS Katowice - Stomil Olsztyn	1-0
Legia Varsovie - Zaglebie Lubin	1-1
GKS Belchatow - Polonia Varsovie	0-1
Wisla Cracovie - Odra Wodzislaw	2-1
Ruch Chorzow - Pogon Szczecin	remis
LKS Lodz - Gornik Zabrze	2-2

Classement

1. Ruch Radzionkow, 3 pts ; 2. Amica Wronki, 3 pts ; 3. Wisla Cracovie, 3 pts ; 4. GKS Katowice, 3 pts ; 5. Polonia Varsovie, 3 pts ; 6. LKS Lodz, 1 pts ; 7. Gornik Zabrze, 1 pts ; 8. Zaglebie Lubin, 1 pts ; 9. Legia Varsovie, 1 pts ; 10. Ruch Chorzow, 0 pts ; 11. Pogon Szczecin, 0 pts ; 12. Odra Wodzislaw, 0 pts ; 13. Lech Poznan, 0 pts ; 14. Stomil Olsztyn, 0 pts ; 15. GKS Belchatow, 0 pts ; 16. Widzew Lodz, 0 pts.

Russie

CHAMPIONNAT

18e journée

Tyumen - Zhemchuzhina Sochi	0-1
Rostselmash Rostov - Shinnik Yaroslav	3-2
Baltika Kaliningrad - Alania Vladikavkaz	1-3
Torpedo Moscou - Zenith St-Petersbourg	1-3
Krylya Sovetov Samara - Uralan Elista	2-0
CSKA Moscou - Lok. Moscou	0-1
Rotor Volgograd - C. Novorossisk	3-0
Spartak Moscou - Dynamo Moscou	2-0

Classement

1. Spartak Moscou, 38 pts ; 2. Zenith St-Petersbourg, 34 pts ; 3. Rotor Volgograd, 29 pts ; 4. Lok. Moscou, 29 pts ; 5. Zhemchuzhina Sochi, 29 pts ; 6. Alania Vladikavkaz, 28 pts ; 7. Rostselmash Rostov, 28 pts ; 8. Shinnik Yaroslav, 25 pts ; 9. Uralan Elista, 24 pts ; 10. Krylya Sovetov Samara, 21 pts ; 11. CSKA Moscou, 20 pts ; 12. Torpedo Moscou, 20 pts ; 13. Baltika Kaliningrad, 19 pts ; 14. Chernomorets Novorossisk, 18 pts ; 15. Dynamo Moscou, 18 pts ; 16. Tyumen, 4 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

4e journée

Vendredi 31 juillet 1998

Lucerne - Young Boys Berne
FC Zurich - Neuchâtel Xamax
Servette Genève - FC Bâle
FC Aarau - Saint-Gall
FC Sion - Grasshopper Zurich
Lugano - Lausanne Sports

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	9	3	3	0	0	7	4
2. Saint-Gall	7	3	2	1	0	7	3
3. Lausanne Sports	5	3	1	2	0	5	4
4. Neuchâtel X.	5	3	1	2	0	2	1
5. FC Aarau	4	3	1	1	1	7	3
6. Lucerne	4	3	1	1	1	7	7
7. Grasshopper Z.	4	3	1	1	1	6	7
8. FC Bâle	4	3	1	1	1	2	6

Buteurs

1. Scepanovic (Lucerne), 4.
2. Aleksandrov (FC Aarau), Gerber (Young Boys Berne/Lausanne), 3.
4. Ivanov (FC Aarau), Celestini, Udovic (Lausanne Sports), Koumantarakis (Lucerne), Giallanza (Lugano), Chassot (FC Zurich), N'Kufo, Rey (Grasshopper Zurich), Tikva (Servette Genève), 2.

Ukraine

CHAMPIONNAT

1re journée

Prykarpattya I-Frankivsk - Vorskla	1-0

2e journée

Zirka Kirovohrad - Metalurg Donetsk	3-1
Dniepr - Tavria Simferopol	1-0
Chakhtior Donetsk - SC Mykolaiv	7-0
Niva Ternopil - Metalurg Mariupol	1-0
Metalist Kharkov - Dynamo Kiev	1-6
CSKA Kiev - Carpates Lviv	3-3
Metalurg Zaporizhya - Prykarpattya	1-1
Vorskla Poltava - Krvybas Kryviy Rih	0-0

3e journée

Dynamo Kiev - Niva Ternopil	1-0
Tavria Simferopol - Zirka Kirovohrad	1-0
SK Mykolaiv - Dniepr Dniepropetrovsk	2-0
Metalurg Mariupol - Chakhtior Donetsk	0-1
Carpates Lviv - Metalist Kharkov	0-1
Krywbvas Kryviy - Metalurg Zaporizhya	4-0
Prykarpathya I-Frankivsk - CSKA Kiev	2-4
Metal. Donetsk - Vorskla	*remis au 3/9*

4e journée

Matches avancés

Zirka Kirovohrad - SKA Mykolayiv	1-1
Dniepr - Metalurg Mariupol	1-0
Nywa Ternopil - Karpaty Lviv	0-0
CSKA Kiev - Metalist Kharkiv	2-1
Metalurg Zaporizhya - Metalurg Donetsk	0-0
Prykarpathya - Krvybas Kryviy Rih	2-2

Classement

1. Krywbvas Kryviy Rih, 8 pts ; 2. Dynamo Kiev, CSKA Kiev, Niva Ternopil, 7 pts ; 5. Chakhtior Donetsk, Tavria Simferopol, Dniepr Dniepropetrovsk, 6 pts ; 9. Prykarpathya I-Frankivsk, Metalurg Zaporizhya, 5 pts ; 11. Zirka Kirovohrad, Metalurg Donetsk, SC Mykolaiv, 4 pts ; 14. Metalurg Mariupol, Carpates Lviv, Metalist Kharkov, 3 pts ; 16. Vorskla Poltava, 1 pt.

ARCHIVES

CAN 2000

Phase qualificative

(matches retour du 14 au 16 août)

Vendredi 31 juillet

Algérie - Libye

Samedi 1er août

Namibie - Malawi
Ouganda - Rwanda

Dimanche 2 août

Angola - Bénin
Cap Vert - Mali
Congo - Tchad
Erythrée - Ethiopie
Gabon - Guinée Equatoriale
Kenya - Djibouti
Liberia - Niger
Madagascar - Swaziland
Maurice - Lesotho
Mozambique - Botswana
Sénégal - Gambie *(forfait)*
Sierra Leone - Mauritanie *(forfait)*
Tanzanie - Burundi
Togo - Sao Tome e Principe

Le Sénégal et la Sierra Leone sont qualifiés, suite aux forfaits respectifs de la Gambie et de la Mauritanie.

TÉLÉ

Arribart sur le grand Canal

RÉVÉLATION. *L'ancien libero du Stade Rennais a passé avec succès son examen de consultant pendant la Coupe du monde. Après avoir commenté l'année dernière les matches du Championnat sur Kiosque, il débarque sur Canal + aux côtés de Thierry Gilardi.*

A l'instar des joueurs, la Coupe du monde a été une formidable occasion de se faire remarquer pour les consultants conviés par les différentes chaînes à commenter les matches. Si certains sont venus « pour le plaisir », d'autres ont pris leur tâche très au sérieux et travaillé d'arrache-pied pour réussir leur examen de passage. C'est le cas de Jean-Luc Arribart, qui, sur Canal +, s'est vu confier aux côtés du journaliste Eric Besnard le suivi de l'équipe d'Allemagne durant toute sa participation à la Coupe du monde. Avec sa petite barbiche, sa calvitie naissante et son visage carré, l'ancien libero du Stade Rennais, Laval et Nancy s'est pris au jeu du micro, fort de ses entraînements tout au long de l'année sur Kiosque, le service de paiement à la séance de CanalSatellite, où il a commenté de nombreux matches de D 1. Phrases limpides, engagement personnel et explications solides, Jean-Luc Arribart a réussi à s'imposer sans déranger. Comme les grands joueurs, il s'est révélé totalement pendant la Coupe du monde. Résultat : dès la reprise du Championnat, le 7 août, il monte en grade à Canal, où il commentera en compagnie de Thierry Gilardi le match Lorient-Monaco. « Je suis ravi, dit-il. Il faut croire que j'ai été assez performant pour que la direction de Canal me rappelle. »

Paradoxalement, rien ne lui a été communiqué officiellement. A peine le Mondial terminé, tout le monde s'est dispersé dans la nature pour prendre des vacances bien méritées, et le remplacement de Charles Biétry à la direction des sports par Michel Denisot n'a pas permis de dresser le bilan de cette Coupe du monde. Néanmoins, Jean-Luc Arribart espère bien rencontrer le nouveau responsable des sports pour savoir si son avenir s'écrira avec la chaîne cryptée. « Pour l'instant, je suis dans le flou total et j'aimerais surtout savoir si je reste sur Canal ou si je retourne sur Kiosque. Mais, dans ce dernier cas, je ne suis pas prêt à repiquer pour une nouvelle année. »

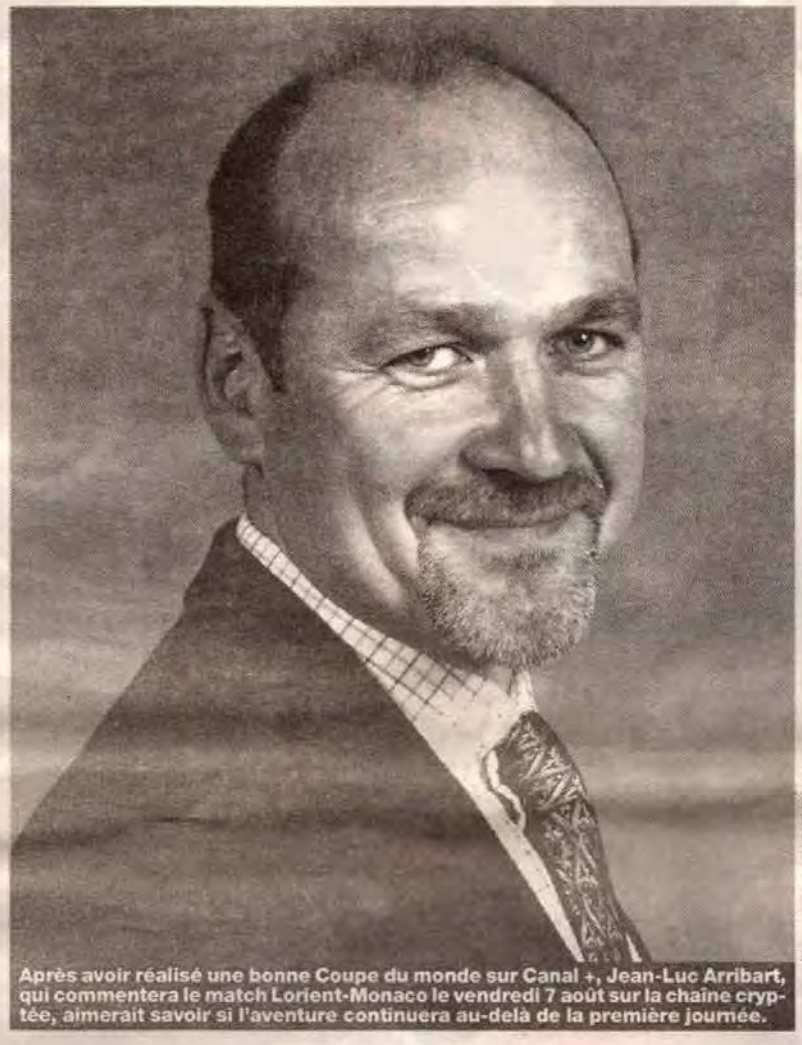


Photo Xavier LAHACHE/CANAL +

Après avoir réalisé une bonne Coupe du monde sur Canal +, Jean-Luc Arribart, qui commentera le match Lorient-Monaco le vendredi 7 août sur la chaîne cryptée, aimerait savoir si l'aventure continuera au-delà de la première journée.

DE L'IMMOBILIER À LA TÉLÉ

En attendant de régler ces petits problèmes d'intendance, Arribart ne compte pas s'arrêter en aussi bon chemin. Après avoir raccroché ses crampons en 1988, il avait abandonné le monde du football et choisi l'immobilier de loisirs, où, dit-il, il voulait « apprendre les rouages d'une grande entreprise ». C'est seulement il y a deux ans que cet ancien capitaine, qui « aimait bien diriger le jeu », a retrouvé le milieu du football en commentant au titre de consultant les matches du Championnat sur Kiosque. « Lorsque Canal m'a sollicité, j'ai d'abord pris ça comme un jeu. Mais je me suis vite rendu compte que c'était un véritable métier qui nécessitait un énorme travail en amont. » Alors, il s'est rapidement pris au jeu en dévorant avant chaque match *L'Equipe* et *France Football* et en écoutant très attentivement les conseils du réalisateur François-Charles Bideaux. « Il m'a donné de nombreux repères et des petits trucs pour mieux passer à l'antenne », dit Jean-Luc Arribart, qui avoue que ses deux modèles pour les commentaires ont toujours été Charles Biétry, « pour son aisance naturelle », et Claude Le Roy, « pour son esprit de synthèse ». « Dans mes commentaires, j'essaie de rendre lisible le jeu et de donner les clés de la partie tout en collant aux images, confie-t-il. Mais cela ne m'empêche pas de faire passer ma sensibilité, de critiquer et de donner mon avis, car je crois que le public attend cela. »

Pendant cette Coupe du monde passée aux côtés d'Eric Besnard, avec qui il avoue « avoir trouvé ses automatismes », il a pris un plaisir non dissimulé qu'il lui sera peut-être difficile de retrouver rapidement avec quelqu'un d'autre. « Il faut un peu de temps pour se connaître, s'apprécier et trouver des sensations comme sur le terrain. Mais j'apprécie à sa juste valeur la confiance qui m'est accordée. » Même s'il sait que la télévision est un grand miroir aux alouettes, il a savouré les félicitations de certains confrères concurrents de la chaîne. « Les gens de TF 1 et d'Europe 1 m'ont fait savoir qu'ils avaient apprécié mon travail. »

En passant désormais sur Canal, il est fort à parier que sa cote à la Bourse des valeurs sera à la hausse.

DANIEL PSENNY

Programme

Week-end du 31 juillet au 3 août

VENDREDI

18 h 40 — ZDF
Bayer Leverkusen - Duisburg, Coupe de la Ligue allemande.

SAMEDI

17 h 55 — TMC
Football Mondial.

20 heures — Eurosport
FC Bruges - Borussia Dortmund, amical. Direct. Commentaires de Bertrand Milliard et Frédéric Verdier.

DIMANCHE

18 h 50 — France 2
Stade 2.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 h 35.

LUNDI

23 h 30 — AB Sports
Un match du Championnat brésilien (1re journée). Rediffusion le 4 à 9 heures et 18 h 15.

23 h 30 — Eurosport
Eurogoals. Commentaires de Mickaël Batard et Frédéric Verdier. Rediffusion le 4 à 12 heures et le 5 à 8 h 30.

TOUS LES JOURS

20 h 35 — France 3
Tout le sport.

VENDREDI
31 juillet 1998
N° 2 729 bis

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90G.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGDIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (02, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN-DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programme télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafraltah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 5 DM. Belgique : 70 FB. Cameroun : 1 600 FCFA. Canada : 3,25 DC. Côte-d'Ivoire : 1 600 FCFA. Espagne : 380 pesetas. Gabon : 1 600 FCFA. Grèce : 650 drachmes. Italie : 4 000 lires. Luxembourg : 56 FL. Maroc : 16 MAD. Portugal : 500 escudos. Royaume-Uni : 1,6 LS. Sénégal : 1 600 FCFA. Suisse : 3,8 FS. Tunisie : 1 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 16 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : *France Football* du vendredi, 185 F (6 mois) ; 370 F (1 an). CEE : *France Football* du vendredi, 540 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 728 bis de *France Football*, daté du vendredi 24 juillet 1998, a été tiré à 212 565 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION : CIPP (Saint-Denis), ROP (Lyon), TOP (Toulouse).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Photo Jean-Marie HERVIO/FLASH PRESS